

"La Canada est une notion souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."  
Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

55. Jean et Paul, frères, martyrs...

TEMPS PROBABLE : PLUS CHAUD AVEC AVERSES

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HÉROUX

VOLUME XXXIX — No 148

MONTREAL, SAMEDI, 26 JUIN 1948

Cinq sous le numéro

## Suppression recommandée de la taxe de 25 p. cent

### La coopération, agent de liaison française

Le congrès du Conseil canadien de la Coopération à Winnipeg rappelle comment les coopérateurs de langue française de tout le pays ont su trouver une formule sauvegardant les valeurs nationales de leur mouvement et assurant une unité d'action suffisante

Le Conseil canadien de la Coopération a tenu mardi et mercredi derniers à Saint-Boniface, Manitoba, son deuxième congrès annuel. Toutes les provinces où les Canadiens français comptent pour quelque chose dans le mouvement coopératif, c'est-à-dire au moins six, y étaient représentés.

La délégation de la province de Québec avait à sa tête M. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopération fédérée, qui est à la fois président du Conseil supérieur et du Conseil canadien de la Coopération. Faisaient également partie de la délégation M. Léo Filion, secrétaire des deux conseils, M. Alexandre Boudreau, administrateur général des Pêcheurs-Unis, et M. L. Descoteaux, directeur du service de l'économie rurale et de la coopération au ministère provincial de l'Agriculture.

Les délégations des Maritimes, de l'Ontario et des Prairies comprenaient les chefs les plus en vue du mouvement coopératif chez les Canadiens français de leurs milieux.

Le Conseil canadien de la Coopération est un organisme tout jeune, qui a peu fait parler de lui depuis sa fondation mais qui n'en occupe pas moins une place importante dans la vie nationale des Canadiens français. Il a pris naissance dans des circonstances qui méritent d'être rappelées.

Il existe au Canada un organisme connu sous le nom de *Co-operative Union of Canada*. Sa fondation remonte à une quarantaine d'années. Il eut jusqu'à ces dernières années son siège social à Brantford, Ontario. Il groupait jusqu'au moment de sa transformation en 1945 un petit nombre de coopératives distribuées dans toutes les provinces. Ses activités étaient très limitées; elles consistaient principalement en la publication d'un bulletin mensuel bien documenté mais généralement terne.

Avec l'extension qu'a prise le mouvement coopératif dans toutes les régions et toutes les classes sociales du Canada depuis quinze ans, l'on songea vers 1944 à la réorganisation de la *Co-operative Union of Canada*. Un comité fut formé sous la présidence de M. H. H. Hannan, président de la fédération canadienne d'Agriculture, et un projet de réorganisation fut élaboré. Il consistait principalement en la création de sections provinciales dont l'ensemble devait former la *Co-operative Union of Canada*.

Le Conseil supérieur de la Coopération qui existait déjà depuis avril 1939 comme association des coopérateurs québécois fut invité à entrer dans ladite Union à titre de section provinciale. Mais les opinions étaient partagées: les uns favorisaient le projet, d'autres le combattaient. Les premiers faisaient valoir la nécessité de montrer un front uni de tout le mouvement coopératif canadien à l'assaut de certaines associations d'hommes d'affaires qui avaient arraché au gouvernement l'enquête sur la taxation des coopératives. Les seconds exposaient la nécessité de protéger les valeurs sociales, culturelles et nationales qui sont profondément impliquées dans le mouvement coopératif. Il va sans dire que de part et d'autre l'on était d'une entière sincérité.

Finalement le second groupe présenta un projet de fondation d'une association autonome pour les coopérateurs de langue fran-

çaise de tout le Canada. Cette association se proposait une double fin: grouper les coopérateurs de langue française de tout le pays en vue de défendre et de promouvoir leur intérêt général; collaborer avec la *Co-operative Union of Canada* au moyen d'un comité conjoint sur toutes les questions d'intérêt commun. La solution présentait le double avantage de respecter l'autonomie du mouvement coopératif canadien-français et d'assurer l'unité d'action de tous les coopérateurs du Canada à travers tout le pays.

Cette deuxième solution reçut l'approbation de la majorité des membres du Conseil supérieur de la Coopération. Trois délégués du Québec reçurent mission d'aller expliquer au congrès de réorganisation de la C. U. C. à Winnipeg en novembre 1945 les raisons pour lesquelles Québec refusait son adhésion. Dès février 1946 les délégués des coopérateurs canadiens-français de sept provinces confirmèrent unanimement l'attitude prise par le Conseil supérieur de la Coopération. Le Conseil canadien de la Coopération était fondé avec l'adhésion formelle de six provinces.

L'un des arguments qui faisaient valoir les partisans d'une organisation autonome pour les coopérateurs de langue française était le suivant: si Québec adhère à la *Co-operative Union of Canada*, les Canadiens français y seront noyés, car ils n'y comptent que pour un sur neuf, la représentation se faisant sur une base provinciale; si au contraire les coopérateurs canadiens-français fondent un organisme séparé, ils pourront traiter sur un pied d'égalité avec les coopérateurs de langue anglaise. Second argument: les Canadiens français des provinces minoritaires auront une raison valable de former leurs propres conseils provinciaux en vue de s'affilier au conseil national.

Les faits ont confirmé ces prévisions. Le Conseil canadien de la Coopération existe depuis deux ans à peine et cependant des conseils provinciaux, dans lesquels les Canadiens français jouissent d'une pleine autonomie, se sont formés au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. Au Nouveau-Brunswick, par exemple, le Conseil canadien de la Coopération est un organisme bien vivant, alors que son pendant de langue anglaise n'avait pas encore réussi à se former définitivement aux dernières nouvelles. Au Manitoba, le mouvement coopératif chez les Canadiens français connaît, grâce au travail infatigable de M. l'abbé Adélard Couture, un développement qui dépasse même dans certains secteurs le mouvement anglais.

Il faut voir sur place ce que peut signifier pour les minorités françaises la reconquête de leur vie économique par la coopération. Nous avons eu l'occasion d'en mesurer toute l'importance au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba et nous pouvons affirmer qu'après les écoles, les coopératives sont l'instrument le plus efficace de vie française pour les minorités.

Le congrès de Saint-Boniface a peu fait parler de lui dans la presse quotidienne. Il a quand même été un des événements les plus importants des derniers mois pour la vie française au Canada.

26-27-48 Gérard FILION

### Rapport du comité d'enquête sur les prix

Une intervention continue du gouvernement fédéral dans le domaine des prix de vente risque d'entraîner des conflits de juridiction — Demande de coopération avec les provinces — Prévenir la hausse du coût de la vie en imposant des taxes spéciales sur les profits excessifs

Ottawa, 26 (C.P.) — Le comité parlementaire d'enquête sur les prix recommande, dans un rapport de 15,000 mots aujourd'hui aux Communes, sous la signature de son président — le ministre fédéral de la Santé publique et du Bien-Être social, Paul Martin — la suppression de la taxe d'accise de 25% sur les produits d'usage courant tels que automobiles et accessoires électriques de ménage et des restrictions sur les importations de fruits et de légumes, toutes taxes et restrictions qui avaient été imposées en novembre dernier par Ottawa dans le but de conserver nos réserves de dollars américains.

Le comité estime que certains commerçants de ces produits ont exploité ces restrictions au désavantage des consommateurs. Comme remède, les commissaires proposent le rétablissement des contrôles fédéraux sur la vente de certains produits et des subsides temporaires dans les cas où la preuve sera faite nette-

ment que le consommateur risquerait autrement de subir un dommage sérieux. Ils demandent encore que l'on corrige certaines dispositions du contrôle sur les loyers de façon à supprimer des ennuis pour quelques propriétaires dans des cas particuliers.

Le fait que le rapport porte la signature de M. Martin lui donne d'autant plus d'importance, les membres libéraux du comité, ayant plusieurs fois affirmé dans le passé qu'un rapport ainsi signé ne pouvait rien contenir qui puisse être désapprouvé par le gouvernement actuel. Par ailleurs, on y trouve dix autres recommandations que les députés libéraux et écécéffistes ont déjà soutenues aux Communes contre l'opposition conservatrice.

Le comité demande par exemple la création d'une commission permanente chargée de continuer son travail et l'inclusion obligatoire dans l'incorporation des entreprises industrielles ou commerciales d'une clause qui prévoit un système uniforme de comptabilité. Les députés-commissaires assurent avoir la preuve que certaines maisons d'affaires ont dissimulé des profits excessifs en manipulant à leur gré les inventaires et le taux officiel du coût d'amortissement.

D'après eux, le gouvernement devrait chercher à prévenir une hausse des prix et du coût de la vie en imposant des taxes spéciales sur les profits excessifs. Il serait même bon d'intenter des poursuites légales immédiates dans certains cas flagrants d'abus.

Le comité se dit frappé de l'importance du travail réalisé par la commission permanente d'enquête sur les cartels qui a empêché certains prix d'atteindre des niveaux exorbitants; mais il estime que le président de cette commission ne dispose plus à notre époque de fonds suffisants pour mener la lutte qui conviendrait.

Au sujet de l'embarco sur les exportations de vivres canadiens, le rapport du comité parlementaire des prix opine que le gouvernement devrait étudier la situation de notre pays comme fournisseur de l'étranger et tenter de tenir la balance égale entre les intérêts des producteurs et ceux des consommateurs.

Le comité croit encore que le Bureau fédéral de la statistique ferait bien de publier une analyse montrant entre quels facteurs — coût de production, coût de distribution, juste profit — se divisent les sommes versées par les consommateurs pour l'acquisition des produits essentiels. On devrait aussi faire connaître le chiffre total des ventes et des profits des principales industries canadiennes.

Les députés-commissaires ont aussi souligné l'importance de l'intervention continue du gouvernement fédéral dans le domaine des prix de vente risquant d'entraîner des conflits de juridiction. Ils recommandent la plus grande coopération possible avec les provinces. Il n'existe, d'après eux, de seul vrai remède durable à cette hausse de prix qu'une augmentation de la production industrielle, au Canada aussi bien qu'à l'étranger.

Le mardi 6 juin, à la Maison canadienne de la cité universitaire de Paris, au cours d'une réception donnée par M. Etienne Gilson, de l'Académie française, et par Son Excellence l'ambassadeur du Canada en France, M. le général Vanier, nous apprenions la fondation de l'Accueil franco-canadien, dont M. Gilson est le président. M. Bertin, qui est aussi président de la société d'études culturelles *Jeanne France-Canada*, sera le secrétaire de cette association, qui a son siège social à 101, boulevard Raspail, Paris, 6e.

Qu'est-ce que l'Accueil franco-canadien? Voici ce qu'en écrit M. Gilson: "Beaucoup de Français rapportent du Canada, avec le souvenir ému de l'accueil cordial qu'ils y ont reçu, le désir que les Canadiens qui viennent en France puissent en rapporter chez eux le même souvenir. L'Accueil franco-canadien, qui vient d'être créé à Paris, se propose principalement d'accueillir les personnalités canadiennes; d'organiser à Paris un bureau d'accueil et d'information pour nos visiteurs canadiens; de leur faciliter les contacts qu'ils désirent avec les personnes ou les institutions de notre pays; enfin d'établir une liaison, qui semble souhaitable, entre les divers groupements d'amitié franco-canadienne déjà existants et qui, souvent sans se connaître les uns les autres, procurent en France le même objet."

On comprend la portée et l'intérêt du nouvel organisme. Tous les voyageurs canadiens qui débarqueraient en France pourraient désormais trouver à Paris un bureau, ouvert pour le moment tous les matins, spécialement conçu pour eux, où on leur fournirait tous les renseignements et où on leur rendrait éventuellement des services qui pourraient les "dépanner", tant pour des questions matérielles que pour des problèmes d'ordre intellectuel. On les orienterait, on établirait des contacts utiles. Déjà, après une semaine seulement de fonctionnement, une préposée à ce bureau, Mlle B. Colard, dit avoir reçu une vingtaine de visites. Nul doute que cet organisme aura à jouer un rôle qui sera grandement apprécié des Canadiens voyageant en France.

Atmosphère très chaleureuse, au pavillon universitaire canadien, le jour de la présentation de la nouvelle association, qui coïncidait avec l'inauguration d'une intéressante exposition. Autour de stands et de tables où avaient été rangés des centaines de livres et d'albums représentant tout le travail de l'Édition canadienne au cours de ces dernières années, de nombreux Français et Canadiens purent s'instruire et sympathiser en un commun hommage à la culture française transocéanique. M. Gilson, M. Joxe, M. R. de Caix, M. G. Ré-

### LETRE D'OTTAWA

## M. King demeurera-t-il président du Conseil privé après la convention du mois d'août?

Les précédents — Rowell, Tupper, Blake — La tournée d'adieu et la prochaine conférence impériale — Une tutelle possible pour le prochain premier ministre

(par Pierre VIGÉANT)

Ottawa, 25. — Quels sont les projets du premier ministre King pour le lendemain de la convention du mois d'août qui doit lui choisir un successeur comme chef du parti libéral et premier ministre du Canada? Telle est l'une des questions qui se discutent actuellement dans les corridors du Parlement. Les députés se désintéressent complètement de ce qui se passe en Chambre en ces derniers jours d'une session particulièrement terne pour ne songer qu'aux élections provinciales et à la convention prochaine. Cela est surtout vrai des députés libéraux qui sont encore plus directement intéressés que les autres aux résultats des prochaines élections et à l'issue de la convention qui doit orienter l'avenir de leur parti.

Il est une rumeur qui paraît s'accréditer depuis quelques semaines touchant les projets d'avenir de M. King. Elle se fait

assez persistante pour qu'il vaille la peine de l'examiner. M. Mackenzie King ne quitterait pas la vie publique immédiatement après le choix de son successeur ni même après la formation d'un nouveau gouvernement; il demeurerait dans le cabinet en qualité de président du Conseil privé.

M. King s'inspirerait en somme de la pratique suivie dans les conseils d'administration des grandes compagnies anglaises. Lorsque le président veut se libérer des responsabilités qu'il trouve trop lourdes, sans se retirer complètement des affaires, il se fait donner un successeur pour lui-même le poste de "chairman of the board" ou président du conseil d'administration. Cela lui permet de continuer à s'intéresser à l'entreprise qui lui tient à coeur et d'exercer une certaine surveillance au moins pendant la période de transition.

On considère généralement

comme inséparables les fonctions de premier ministre et de président du Conseil privé. Il s'agit évidemment du Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada qu'il ne faut pas confondre avec le Conseil privé de Sa Majesté pour le Royaume-Uni même si quelques-uns de nos ministres font partie de ce corps étranger et se trouvent ainsi à professer une double allégeance. C'est d'ailleurs une distinction fort recherchée parmi nos politiciens canadiens que d'être appelés à faire partie du Conseil privé de Grande-Bretagne; cet honneur qui prend une forte saveur coloniale est actuellement partagé par MM. MacKenzie King, Louis Saint-Laurent, J.-L. Insley, C.-D. Howe et J.-G. Gardiner. Et l'ancien ministre Ian Mackenzie, récemment élève au Sénat, vient ces jours derniers de faire un voyage à Londres pour se faire solennellement assermenter comme membre du

(Suite de la deuxième page)

## Courrier de France

L'Accueil franco-canadien, un nouvel organisme que préside M. Etienne Gilson — Une exposition de livres et de tableaux, à la Maison Canadienne

(par Pierre de Grandpré)

Le mardi 6 juin, à la Maison canadienne de la cité universitaire de Paris, au cours d'une réception donnée par M. Etienne Gilson, de l'Académie française, et par Son Excellence l'ambassadeur du Canada en France, M. le général Vanier, nous apprenions la fondation de l'Accueil franco-canadien, dont M. Gilson est le président. M. Bertin, qui est aussi président de la société d'études culturelles *Jeanne France-Canada*, sera le secrétaire de cette association, qui a son siège social à 101, boulevard Raspail, Paris, 6e.

Qu'est-ce que l'Accueil franco-canadien? Voici ce qu'en écrit M. Gilson: "Beaucoup de Français rapportent du Canada, avec le souvenir ému de l'accueil cordial qu'ils y ont reçu, le désir que les Canadiens qui viennent en France puissent en rapporter chez eux le même souvenir. L'Accueil franco-canadien, qui vient d'être créé à Paris, se propose principalement d'accueillir les personnalités canadiennes; d'organiser à Paris un bureau d'accueil et d'information pour nos visiteurs canadiens; de leur faciliter les contacts qu'ils désirent avec les personnes ou les institutions de notre pays; enfin d'établir une liaison, qui semble souhaitable, entre les divers groupements d'amitié franco-canadienne déjà existants et qui, souvent sans se connaître les uns les autres, procurent en France le même objet."

On comprend la portée et l'intérêt du nouvel organisme. Tous les voyageurs canadiens qui débarqueraient en France pourraient désormais trouver à Paris un bureau, ouvert pour le moment tous les matins, spécialement conçu pour eux, où on leur fournirait tous les renseignements et où on leur rendrait éventuellement des services qui pourraient les "dépanner", tant pour des questions matérielles que pour des problèmes d'ordre intellectuel. On les orienterait, on établirait des contacts utiles. Déjà, après une semaine seulement de fonctionnement, une préposée à ce bureau, Mlle B. Colard, dit avoir reçu une vingtaine de visites. Nul doute que cet organisme aura à jouer un rôle qui sera grandement apprécié des Canadiens voyageant en France.

Atmosphère très chaleureuse, au pavillon universitaire canadien, le jour de la présentation de la nouvelle association, qui coïncidait avec l'inauguration d'une intéressante exposition. Autour de stands et de tables où avaient été rangés des centaines de livres et d'albums représentant tout le travail de l'Édition canadienne au cours de ces dernières années, de nombreux Français et Canadiens purent s'instruire et sympathiser en un commun hommage à la culture française transocéanique. M. Gilson, M. Joxe, M. R. de Caix, M. G. Ré-

"Je cherchais parmi toutes ces oeuvres, dit M. Gilson, un livre qui fût bien, les *Regards et voix dans l'espace*, de Saint-Denis-Garneau. Je ne l'ai pas trouvé, car toute cette importante production réunie ici est postérieure à cet ouvrage". M. Gilson part de ce petit fait pour parler de la vitalité de l'intelligence française au Canada. Rappelant un mot repris récemment par M. Bruchési, sur ces autres Français qui habitent au Canada et qui sont des "Français autres", M. Gilson déclare que tout Français ne peut que se réjouir profondément et se sentir reconforté par le fait de l'existence dans le monde de cette France "autre", de la France d'outre-Atlantique qui poursuit intellectuellement, une oeuvre fraternelle. M. le général Vanier, notre ambassadeur à Paris, a levé son verre à la santé d'un écrivain "franco-canadien" au sens rigoureusement exact du terme, de M. Gilson, l'éminent ouvrier d'une généreuse entente entre nos deux pays.

Ce vœu n'est pas neuf. Il est particulièrement éloquent dans les pages de la *Gazette*. C'est la preuve que, dans le respect du passé, les Canadiens de toute origine et de toute langue peuvent parfaitement s'entendre.

Elle a été restaurée avec soin, avec amour, pourrait-on même dire. On y a ajouté une construction nouvelle qui abritera une partie du musée dont le Manoir sera le centre, et qui, selon toutes les apparences, excédera de beaucoup la capacité de la vieille maison.

Déjà, de nombreux souvenirs anciens ont été réunis et retenus l'attention de visiteurs qui seront vraisemblablement de

## BLOCS-NOTES

### Lachine

La *Gazette* d'hier consacrait un article particulier à l'inauguration du Manoir Lachine, faite la veille au soir, sous la présidence de M. Anatole Garignan, maire de la ville et président de la Société d'histoire régionale. Le Manoir Lachine, c'est l'ancienne maison construite entre 1870 et 1880, sur un morceau de terrain d'abord concédé à Cavalier de la Salle, par Charles Le Moyne et son beau-frère Jacques Le Ber, le père de Jeanne Le Ber. (Deux noms qui rappellent l'une des plus belles périodes de notre histoire).

On estime que c'est l'une des plus anciennes, sinon la plus ancienne des maisons du régime français qui existent encore.

Elle a été restaurée avec soin, avec amour, pourrait-on même dire. On y a ajouté une construction nouvelle qui abritera une partie du musée dont le Manoir sera le centre, et qui, selon toutes les apparences, excédera de beaucoup la capacité de la vieille maison.

Déjà, de nombreux souvenirs anciens ont été réunis et retenus l'attention de visiteurs qui seront vraisemblablement de

lointain passé de leur ville.

Le 15 juin, cette série s'est ouverte par un grand concert à l'Arena de Lachine. Avant-hier soir, fête de Saint-Jean-Baptiste, c'était, ainsi que nous venons de le rappeler, l'inauguration du nouveau musée; au cours des mois de juin et de juillet, il y aura tout un ensemble de cours sportifs; le 4 juillet, à l'occasion de la clôture du congrès des Fils d'Italie du Canada, fête champêtre, fête d'artifice; le 6 juillet, date du départ, en 1669, de Cavalier de la Salle pour son grand voyage d'exploration, journée civique, avec parade des différents groupes ethniques en costumes nationaux.

La semaine du 1er au 9 août sera la semaine de l'illumination. Le 4, on commémorera particulièrement le souvenir des victimes du massacre de 1669. Le 15, dimanche de l'Assomption, journée d'action de grâces, avec procession mariale. Celle-ci renouera une tradition qui date des premiers temps de l'histoire de Lachine, alors que Jean Paré l'établit et légua même, pour en assurer la perpétuité, une partie de sa fortune.

Les 19 et 21 août, exposition d'horticulture à l'Arena; le 8 septembre fête champêtre à l'occasion de la Fête du Travail; du 19 au 26 septembre, semaine de l'éducation; du 13 au 29 novembre, semaines de l'artisanat et,

plus en plus nombreux.

La *Gazette* cite un certain nombre de musées de ce genre déjà fondés dans des régions en partie anglaises de la province. Elle en souligne le grand intérêt, elle montre les leçons de choses qu'ils comportent, les services qu'ils rendent à la population d'aujourd'hui, en la mettant au courant de la vie des anciens.

Elle exprime le désir que de pareils musées s'établissent dans toutes les régions qui en permettent la fondation.

Ce vœu n'est pas neuf. Il est particulièrement éloquent dans les pages de la *Gazette*. C'est la preuve que, dans le respect du passé, les Canadiens de toute origine et de toute langue peuvent parfaitement s'entendre.

Elle a été restaurée avec soin, avec amour, pourrait-on même dire. On y a ajouté une construction nouvelle qui abritera une partie du musée dont le Manoir sera le centre, et qui, selon toutes les apparences, excédera de beaucoup la capacité de la vieille maison.

Déjà, de nombreux souvenirs anciens ont été réunis et retenus l'attention de visiteurs qui seront vraisemblablement de

l'inauguration du Manoir de Lachine correspond au centenaire de l'érection de Lachine en municipalité.

Désireux de fortifier chez leurs concitoyens le sentiment de la fierté locale, les principaux citoyens de la ville, le maire en tête, ont profité de ce centenaire pour organiser toute une série de fêtes qui commémoreront le



L'impôt provincial sur le revenu est une loi injuste

C'est ce que déclare M. Duplessis à Rivière-du-Loup — Le premier ministre se dit prêt à collaborer avec Ottawa, pourvu que les droits de la province soient respectés

Rivière du Loup, 26 (Par Jean-Marc Laliberté, notre envoyé spécial) — La paisible cité de Rivière du Loup a été littéralement envahie hier soir par une foule immense venue de tous les coins du comté et des comtés environnants de Témiscouata et Kamouraska, pour assister à une manifestation publique organisée par l'Union nationale.

Plusieurs projets de construction d'égoûts, de trottoirs et de pavages apparaissent au feuilleton de la séance du conseil de ville convoquée pour mardi matin.

Les pensions de vieillesse

Les pensions aux mères nécessiteuses, aux orphelins et aux aveugles ont été les premières œuvres d'un gouvernement qui avait conscience du rôle social qu'il avait à jouer, dit M. Duplessis.

Les relations fédérales-provinciales

M. Duplessis aborde ensuite les relations fédérales-provinciales en traitant de la pension aux vieillards. Cette pension, dit-il, est payée en collaboration par le gouvernement de l'Union nationale et le gouvernement fédéral.

Un problème local

Le chef de l'Union nationale a ensuite parlé aux citoyens de la région d'un problème qui leur est particulier. «Vous avez, dit-il, un barrage qui devait coûter \$300,000 et qui en a coûté \$800,000.

1,700 MENNONITES QUITTENT LE PAYS

Par le port de Québec. — Leur conseiller légal exprime lui-même des craintes sur les difficultés du trajet jusqu'au Paraguay. — Les émigrants cherchent un sol plus libre.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris ou dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)

Egouts, trottoirs et pavages permanents

Pour une somme de \$101,400

Le conseil sera appelé à voter un crédit de \$5,600 pour la construction d'un pavage permanent sur l'avenue Grand, de la rue Jean-Talon à la rue projetée au nord de ladite rue Jean-Talon; une somme de \$13,000 sera affectée à la construction d'un pavage permanent sur la rue Mile-End, de la rue projetée au nord de la rue Jean-Talon à l'avenue de l'Institution; un montant de \$25,000 servira à l'aménagement d'un pavage permanent sur les ruelles situées à l'est de la rue Jeanne d'Arc, de Rouen à Hochelaga; deux montants de \$5,000 seront consacrés à un pavage permanent au nord de Jean-Talon, de l'avenue Grand à la rue Mile-End et sur les ruelles situées à l'est de la rue Louis-Hémon, de la rue Angier à la rue Bélanger.

Le coût entier de ces travaux est financé par les fonds des améliorations locales. Le comité exécutif a autorisé la demande de soumission publique pour l'exécution de ces entreprises, à l'exception de ceux dont il recommande l'exécution en régie, s'il le juge à propos, ceux pour lesquels le crédit à voter excède \$5,000.

La part de la ville sera remboursée au fonds d'améliorations locales, comme l'y autorisent les lois 1735 concernant la réorganisation financière, et cela en cinq versements annuels, consécutifs et égaux le premier étant payable le 1er octobre suivant la date de la signature du rôle de répartition.

REPARTITION

Le total des crédits recommandés pour la construction d'égoûts, de pavages et de trottoirs se chiffre par \$101,400. Les propriétaires riverains verseront \$84,497 et la cité contribuera une somme de \$16,903.

Le comité exécutif a autorisé la demande de soumission publique pour l'exécution de ces entreprises, à l'exception de ceux dont il recommande l'exécution en régie, s'il le juge à propos, ceux pour lesquels le crédit à voter excède \$5,000.

Le comité exécutif a autorisé la demande de soumission publique pour l'exécution de ces entreprises, à l'exception de ceux dont il recommande l'exécution en régie, s'il le juge à propos, ceux pour lesquels le crédit à voter excède \$5,000.

AMERICAINS INTERESSES AU LABRADOR

Glace Bay, N.-E., 26 (C.P.). — La section No 26 de l'Union canadienne des mineurs, qui est affiliée au Congrès canadien du travail, croit savoir de source sûre que des financiers américains cherchent à s'assurer le contrôle de la compagnie Dominion Steel and Coal, la principale productrice de charbon et d'acier des Provinces Maritimes. Il s'agit d'une American Securities Corporation, de New-York, qui détient déjà depuis 1946 un copieux bloc de titres dans la Dosco, l'Union des mineurs estime qu'il y a la plus qu'une simple coïncidence, vu la découverte et le prochain développement de riches gisements de fer au Labrador et au Nouveau-Québec. Le syndicat de l'American Securities comprendrait des directeurs des compagnies M. A. Hagan, de Cleveland, et National Steel.

Conduites d'eau

Une dépense de \$33,578

Le Comité exécutif demandera au Conseil municipal, le soir de mardi, l'autorisation de dépenser une somme de \$33,578 pour l'achat et la pose de tuyaux à l'eau dans les rues Bélanger et Bellevue, le chemin Bedford, la rue Hochelaga et la 28ème avenue.

Le comité Asselin propose de répartir sur les propriétaires des immeubles riverains en face desquels lesdits tuyaux seront posés, une taxe spéciale ne devant pas excéder une somme représentant la différence entre la somme des montants que la ville percevra et celle représentant 6 pour cent de l'achat et de la pose des tuyaux.

L'arbitrage des instituteurs

M. F.A. Angers témoigne de nouveau

Les experts ne sont pas d'accord — Interventions des procureurs de la Commission — L'offre et la demande

Le procureur de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, Me Victor Payer, a fait revenir M. François-Albert Angers, économiste et professeur à l'École des Hautes études commerciales, comme témoin. M. Angers a contesté les conclusions de M. Jean Delage, autre expert qui a témoigné en faveur de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

M. Angers a critiqué la méthode de M. Delage. Il s'en prend à la façon dont celui-ci a obtenu la moyenne et à l'usage qu'il en a fait. Il est faux, dit en substance M. Angers, de prétendre que la moyenne puisse provoquer des conclusions. Pour interpréter une moyenne d'une façon équitable, on doit tenir compte du minimum, du maximum et de la fréquence. Ainsi, s'il est prouvé que la taille moyenne des hommes à Montréal est de 5'3", on ne peut déduire qu'à l'avenir les portes des maisons auront 5'4", car alors bien des individus se trouveront dans l'obligation de demeurer sur le palier.

On ne peut, dit M. Angers, établir la moyenne des salaires qu'en examinant le traitement des instituteurs de l'école primaire. Le jeu des comparaisons entre les moyennes des autres villes ne peut constituer une preuve, M. Angers s'en prend ensuite à plusieurs reprises et tente de démontrer au tribunal que M. Angers offre un contre-témoignage et non pas une contre-preuve. Me Pascal Lachapelle, l'un des arbitres, leur donne raison tout en précisant que le tribunal tiendra compte des faits plutôt que des théories et qu'il envisagera d'abord les réalités.

Le tribunal décide d'ajourner à lundi alors que nous assistons probablement à une autre dans des chiffres.

Epidémie de grèves en Italie

Le pire règne chez les producteurs de vivre

Arrêt du travail commencé ou à venir dans les villes de Pise, Modène, Brescia, Venise et la province de Sardaigne — Aussi chez les fonctionnaires de diverses provinces — A Trieste les travailleurs pro-italiens manifestent en représailles contre une attaque communiste — Caractère politique de ces abandons du travail

Rome, 26 (A.P.). — Le cabinet italien présidé par le premier ministre Alcide de Gasperi tient en ce moment des réunions d'urgence pour étudier la menace d'une nouvelle épidémie de grèves en Italie. De ces grèves, la plus dangereuse par ses effets possibles est un arrêt du travail qui doit avoir lieu aujourd'hui chez les producteurs de vivres et qui s'étendrait à tout le pays. Le motif en est une protestation contre le renvoi de 150 employés.

5 — Décision de refuser toute collaboration avec les patrons chez les mineurs de Sardaigne qui trouvent leur salaire actuel insuffisant; 6 — Grève générale de 3 heures à Venise hier, accompagnée de manifestations contre la cherté de la vie; 7 — Enfin grève générale des travailleurs italiens de Trieste, en représailles contre une attaque communiste.

Par ailleurs, 45,000 ouvriers se sont entassés sur une place publique à Milan, pour entendre des orateurs de tous les partis, y compris des communistes, et attaquer l'attitude actuelle des industriels du pays. Au dire du ministre italien des Travaux, M. Amintore Fanfani, toute cette épidémie de grèves présente un caractère décidément politique.

Départ pour Boscoville

70 garçons y passeront deux mois — Ils éliront leurs dignitaires — L'aide de la Chambre cadette

Quelque soixante-dix garçons sont partis hier après-midi pour le camp d'été de Boscoville. Le départ s'est fait devant l'École supérieure Le Plateau, où s'étaient réunis parents et enfants. C'est avec un enthousiasme bien compréhensible que les garçons entrevoient leur séjour de deux mois dans une cité dirigée par eux. En effet, dès l'arrivée à Boscoville, ils éliront les dignitaires qui auront à présider aux destinées du groupe: un maire, des échevins, et tout le tralala. Boscoville est un quelconque sorte le Bogs' Town du Canada.

Sauf en un point: Boscoville, à la différence du centre américain, n'est ouvert que durant l'été. La formation qu'on y donne aux garçons est ainsi forcément incomplète. L'établissement d'un Boscoville permanent est un rêve que le R. P. Albert Roger, C.S.C., directeur du camp, espère réaliser le plus tôt possible.

Cette oeuvre magnifique est aidée, soutenue par la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal. Ainsi, hier après-midi, plusieurs membres de cette association ont transporté les enfants à Boscoville dans leur propre automobile. La Chambre s'occupe de trouver les fonds nécessaires à l'organisation de ce mince tâche. Chaque saison, plusieurs «Jeune Commerce» vont à Boscoville participer à une grande fête qui réunit les enfants et leurs protecteurs.

Le juge Alan Goldsbrough, qui avait pourtant condamné déjà deux fois Lewis et son associé à l'arrestation pour grief de grève illégale, a fait pencher la balance en faveur du chef ouvrier quand il a forcé le délégué des patrons, Ezra Van Horn, à s'entendre avec lui sur l'emploi des \$45,000,000 accumulés par le fonds de pension l'année dernière.

Hausse de 13 p.c. des recettes des fermiers

Ottawa, 26 (C.P.). — D'après le Bureau fédéral de la statistique, le revenu en espèces des fermiers canadiens pour la vente de leurs produits a été plus élevé de 13% durant le premier trimestre de l'année courante que pendant la période correspondante de l'an dernier. Les chiffres sont respectivement de \$297,000,000, \$339,000,000 et \$297,000,000 pour les premiers trimestres des trois années 1948, 1947 et 1946. Le principal facteur de cette hausse a été un accroissement brusque des prix de vente du bétail, avec une recette de \$193,000,000 au premier trimestre de 1947 et de \$284,000,000 en 1948. Dans le cas particulier des porcs, la hausse de la recette a été de 100% et les cultivateurs canadiens ont ainsi touché \$102,000,000 cette année sur ce seul item. Par contre, il y a eu une baisse de 21% dans le revenu de la vente des céréales.

Dans la répartition par province, les chiffres pour le Québec sont de \$71,000,000 pour les recettes totales en espèces du premier trimestre de l'année courante, contre \$50,000,000 pour la même période de 1947.

Accord et hausse de salaire chez Alcoa

Pittsburgh, 26 (A.P.). — L'union américaine des aciéristes a conclu avec la compagnie Aluminum of America un accord qui octroie aux 18,000 employés de celle-ci une augmentation de 10 à 16 cents l'heure dans leurs salaires. Cet accord prévoit une grève qui aurait autrement éclaté dimanche soir à minuit.

pas faits en sucre, vous fondrez pas! Enfin, portant leurs bagages en des valises hétéroclites, emportant des lignes à péché, achetées chez Eaton, les Boscovillois se sont engouffrés dans les automobiles ou l'autobus pour le grand voyage... Bonnes vacances!

\$5,000,000

Ottawa, 26 (C.P.). — Le gouvernement fédéral accordera la somme de \$5,000,000 à la Colombie canadienne pour aider à la reconstruction de la vallée du Fraser. C'est ce qu'a annoncé vendredi M. Mackenzie King, aux Communes.

Lewis signe enfin le nouveau contrat

Housse d'un dollar par jour pour les mineurs — Contribution doublée des patrons au fonds de pension — Intervention décisive du juge Goldsbrough

Washington, 26 (A.P.). — Presque en dernière heure, le chef de l'union américaine des mineurs, John L. Lewis, a signé avec les deux tiers du nombre des mines de charbon mou des Etats-Unis un nouveau contrat collectif de travail qui vaut aux mineurs une hausse d'un dollar par jour et qui établit un fonds de bien-être et de pensions de retraite au capital de \$100,000,000.

Seules les aciéries qui sont propriétaires de mines de charbon n'ont pas ratifié cet accord, qui entrera en vigueur au 1er juillet et qui prévient la grève générale prévue pour ce jour-là. Les patrons-mineurs estiment que l'octroi de ces avantages à leurs employés les forcera à une hausse de 40 à 50 cents la tonne dans les prix de vente de leur charbon. L'accord est intervenu après moins de quarante-huit heures de négociations, grâce à l'insistance du gouvernement américain.

Les aciéries qui ont refusé de le ratifier s'en justifient en affirmant qu'il viole la loi ouvrière Taft-Hartley en accordant à Lewis l'atelier fermé si les chefs syndicaux acceptent de jurer qu'ils ne sont pas communistes, ce que Lewis a toujours refusé de faire jusqu'ici, prétendant sur une question de principe.

Le nouveau contrat collectif double de dix à vingt cents la tonne la contribution que les patrons doivent verser au Fonds de pension et de bien-être. On croit que la production des mines signataires, qui est de 400,000,000 de tonnes par année, suffira à verser des pensions de retraite de \$100 par mois aux mineurs âgés de 62 ans et à fournir l'assurance médicale et hospitalière aux familles de mineurs.

Avec cette hausse de \$1, le salaire journalier de base devient ainsi de \$14,05, soit le plus élevé de toute l'industrie américaine. En revanche, mineurs engagés de faire jusqu'ici, prétendant sur une question de principe.

Le juge Alan Goldsbrough, qui avait pourtant condamné déjà deux fois Lewis et son associé à l'arrestation pour grief de grève illégale, a fait pencher la balance en faveur du chef ouvrier quand il a forcé le délégué des patrons, Ezra Van Horn, à s'entendre avec lui sur l'emploi des \$45,000,000 accumulés par le fonds de pension l'année dernière.

UN EVEQUE INTERDIT UN CONCOURS DE BEAUTE

Moundsville, Virginie-ouest, 26 (A.P.). — Les organisateurs du concours annuel de beauté de la Virginie Occidentale ont demandé par cahier de doléances au Pape Pie XII de faire connaître son jugement sur la dernière décision de l'évêque de Wheeling, Mgr John J. Swint, relativement à ces concours. Mgr Swint a menacé d'excommunication toute jeune fille catholique qui y prendrait part, et a dit, il s'agit de manifestations païennes et tout à fait immorales et la nudité du corps féminin y joue un si grand attrait que le succès de ces concours ne peut s'expliquer autrement. Deux concurrentes catholiques se sont retirées du concours à la suite de cette dénonciation, bien que le publiciste William Miller affirme que, dans cette organisation virginienne, on tient compte du talent avant tout et que l'on interdit toute exhibition indécente.

PROTESTATION AUPRES DU COMITE EXECUTIF

A propos d'un terrain de jeux dans la paroisse St-Joseph.

Lundi, M. Frank Hanley, conseiller municipal, dirigera une délégation à l'hôtel de ville pour protester auprès du Comité exécutif contre sa récente décision de permettre l'érection d'un édifice commercial sur le seul terrain disponible dans cette paroisse pour l'aménagement d'un parc et d'un terrain de jeux.

Selon M. Hanley, cette décision de l'autorité municipale vient à l'encontre d'une motion qu'il a fait adopter à la dernière séance du Conseil et par laquelle les conseillers, à l'unanimité, se prononçaient en faveur de l'aménagement d'un terrain de jeux sur ce terrain, propriété de la ville de Montréal. Par suite de l'adoption de cette motion, les procédures requises pour l'homologation du terrain avaient été prises, mais le Comité exécutif a donné ordre de les annuler pour permettre l'émission d'un permis de construction commerciale.

\$5,000,000

Ottawa, 26 (C.P.). — Le gouvernement fédéral accordera la somme de \$5,000,000 à la Colombie canadienne pour aider à la reconstruction de la vallée du Fraser. C'est ce qu'a annoncé vendredi M. Mackenzie King, aux Communes.

Lettre d'Ottawa

Les gains libéraux en Saskatchewan rétablissent un certain équilibre

La campagne de M. Tucker et l'absorption de conservateurs — M. Gardiner sera candidat dangereux à la convention libérale du mois d'août — C'est pourquoi il faut prévoir une participation vigoureuse des libéraux fédéraux à l'élection québécoise

Ottawa, 26. — Le résultat de l'élection provinciale en Saskatchewan rétablit un certain équilibre entre les libéraux et les socialistes. La réélection du gouvernement de M. Douglas s'avère satisfaisante pour les socialistes même si la majorité n'est pas aussi considérable qu'ils l'avaient espéré. Les gains réalisés par M. Walter Turker qui siègeait à la Chambre des Communes jusqu'à ces dernières semaines ont apporté quelque réconfort aux libéraux après les récentes défaites. Les conservateurs sont les seuls qui ne puissent trouver un motif de consolation en analysant le vote en Saskatchewan.

Brunswick a fort remonté le moral de la députation ministérielle. Les libéraux n'ont pas oublié le leçon de leurs récents revers et ils se sont rendus parfaitement compte qu'ils auront de dures luttes à soutenir contre la C.C.F. et les autres partis oppositionnistes.

Depuis quelque temps, on ne parlait plus que de la montée de la C.C.F. Les socialistes avaient gagné les trois dernières élections partielles en Colombie et en Ontario, ils avaient pris d'assaut la forteresse tory de Toronto pour devenir l'opposition officielle à la Législature ontarienne. Les cercles parlementaires ne parlaient plus que de la menace socialiste, d'une vague irrésistible qui allait balayer le pays.

La montée du C.C.F.

Le résultat de l'élection provinciale de la Saskatchewan démontre pas que la C.C.F. soit en baisse, même si le gouvernement Douglas n'a obtenu qu'un trentième de sièges au lieu des 47 qu'elle détenait avant la dissolution. Les socialistes eux-mêmes s'attendaient à perdre sept ou huit sièges. Il aurait été bien extraordinaire si l'administration socialiste n'eût pas causé certaines déceptions après quatre années de pouvoir et toutes les spéculations qu'elle avait fait au cours de sa campagne triomphale de 1944. Le seul fait d'avoir pu conserver le pouvoir en dépit de cette réaction presque inévitable et d'avoir ainsi obtenu l'occasion de consolider ses positions dans la seule province qui lui ait jusqu'ici confié la direction du gouvernement est déjà une manifestation de puissance. Le résultat de l'élection de Saskatchewan n'inflirme donc pas la constatation qu'il s'impose depuis trois ans que la C.C.F. gagne sans cesse du terrain et qu'elle semble destinée à devenir l'opposition fédérale officielle, mais elle réduit ces gains à leurs justes proportions. La montée de la C.C.F. est un fait indiscutable, mais c'est une montée graduelle qui doit s'arrêter quelque part; ce n'est pas une révolution qui doit chambarder toute la politique canadienne.

Pression communiste parmi ces grévistes

Londres, 26 (A.P.). — Sept des chefs de la grève de 19,000 débardeurs au port de Londres, ont démissionné du comité qui dirige cette manifestation pour protester contre des pressions communistes à l'intérieur de l'organisation. La population n'en a tiré aucun avantage, car la grève a continué de plus belle, sous de nouveaux chefs. Cet arrêt de travail qui immobilise 150 cargos, dont une dizaine du Canada, n'a pas été lancée par l'union des débardeurs qui désapprouve le geste, mais par un comité indépendant.

Succès libéral

Les succès obtenus par le parti libéral provincial de la Saskatchewan qui aura plus de 15 sièges au lieu de 5 et la victoire escomptée de leurs amis à l'élection provinciale du Nouveau-

Entre temps, le déchargement des navires se continue, grâce à des volontaires ainsi qu'à un détachement de s Goldstream Guards, qui ont revêtu des sautoyettes pour l'occasion.

Ed. Archambault

Afin de permettre à notre personnel de jouir d'un congé bien mérité, notre magasin sera fermé les 1er - 2 et 3 JUILLET ainsi que tous les samedis durant juillet et août.

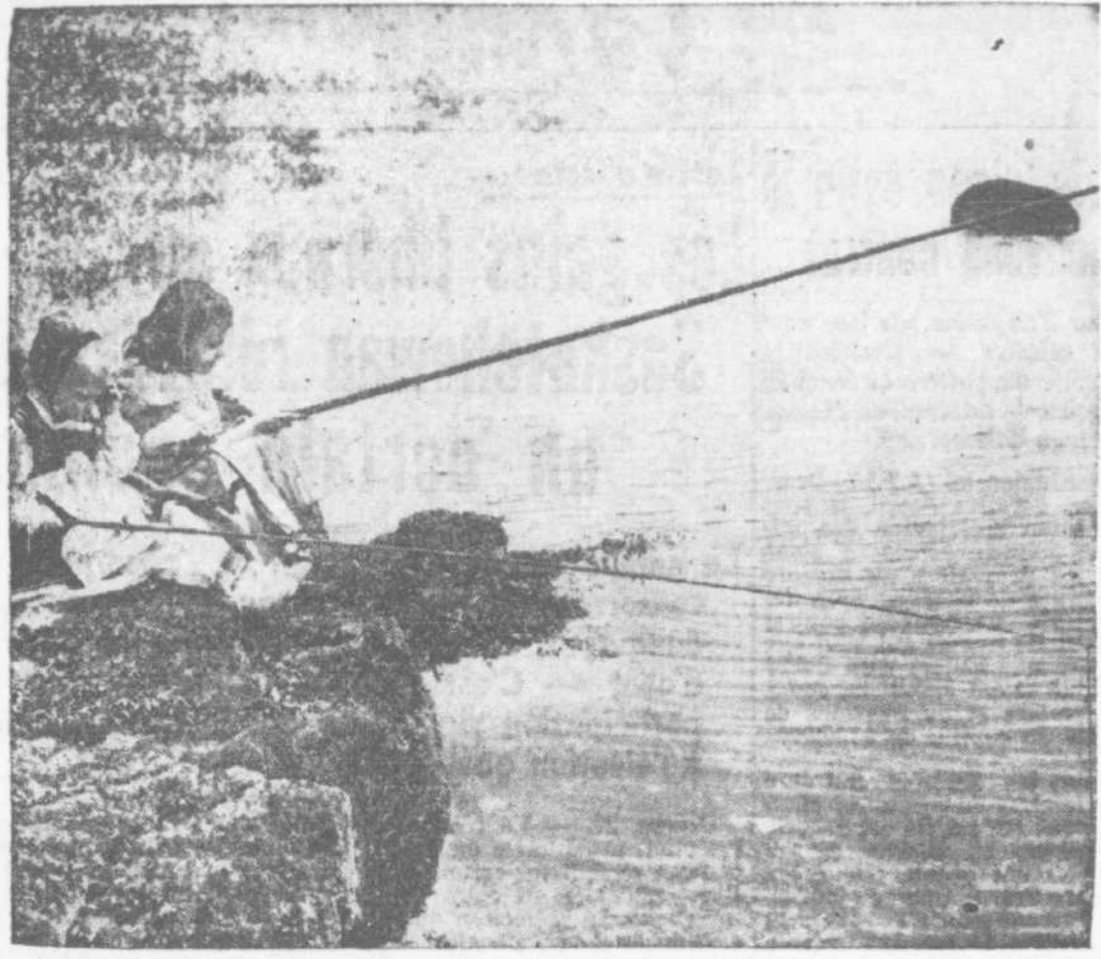
HEURES D'AFFAIRES

durant juillet et août : 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi inclusivement.

Ed. Archambault INC

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

500 est, rue Ste-Catherine MA. 6201



Une partie de pêche fait le plaisir de cette petite Norvégienne de 2 ans et de sa compagne venue d'Australie à un pique-nique à Rye Beach, N.-Y., organisé par l'Aide américaine aux enfants d'Europe.

# Joie et pleurs de l'enfance

Par une proclamation officielle du bureau de la mairie, Montréal connaît aujourd'hui son premier "jour des enfants", "afin, dit le texte, que la population de Montréal apprécie davantage l'importance de l'enfant. Tous les citoyens et toutes les organisations sont invités en ce jour à témoigner de leur intérêt envers l'enfant et particulièrement envers l'enfant et particulièrement envers l'enfant infirme qui a besoin de se sentir aimé."

Il y a longtemps que tous ceux qui luttent et ont lutté contre la mortalité infantile excessive et anormale dont nous avons souffert pendant de si nombreuses années, ont fait de leur temps un "jour des enfants." Si cette journée spéciale pouvait aider maintenant à la baisse des accidents chez les petits, elle serait déjà très utile.

Les enfants n'ont pas besoin de grand-chose pour se faire une fête mais la protection morale et physique dont ils ont besoin c'est aux adultes à leur apporter, même si cela exige d'y penser deux fois et trois fois plutôt qu'une.

Ce "jour des enfants" à Montréal est un rappel des problèmes de l'enfance et en pensant à ces problèmes, est-il possible de ne songer qu'aux nôtres devant la grande, l'affreuse misère de milliers et de milliers d'enfants qui souffrent dans d'autres pays actuellement par la faute de leurs aînés qui ne savent organiser qu'un monde impossible?

Les crises économiques, les révolutions et les guerres ont toujours eu leurs grandes et petites victimes mais vraiment y a-t-il déjà eu une époque plus féroce que la nôtre pour les enfants? Autrefois, les bambins étaient au moins épargnés par les combats; pendant la dernière guerre, que de petits lits blancs se sont tout simplement transformés en lits funéraires au cours des bombardements nocturnes sur tant de capitales et de villes, en Europe comme en Asie? La révolution bolchevique avait déjà inauguré les cortèges d'enfants errants, faméliques et pillards; la guerre et ses camps de personnes déplacées a multiplié ces bandes d'enfants sans feu ni lieu. On ne peut lire, par exemple, un reportage comme celui de Roger Baschet, envoyé spécial en Bavière, du journal français "L'Aube", sur les petits sans famille, réfugiés des camps de l'U.N.R.R.A., sans que les larmes nous bouillent les yeux.

Qui pourra jamais décrire la détresse de ces enfants qui, pendant des semaines et des mois, ont cherché et cherchent encore la trace de leurs parents, des derniers membres de leur famille qu'ils avaient vus en vie? A ce sujet le reporter en Bavière écrit: "Ceux qui sont sans nouvelles n'acquiescent aucune stabilité d'esprit; ils restent inquiettes, farouches, et si anxieux de reprendre la route à la poursuite d'une certitude que le directeur du camp finit par les laisser repartir, munis de vivres et de papiers en règle. Alors ils refont en sens inverse leur long calvaire, franchissent des frontières, vont rôder, comme des bêtes perdues, autour des lieux où ils virent leurs parents pour la dernière fois et remontent parfois jusqu'à leur maison natale." Pendant des semaines et des semaines, des enfants se sont agrippés à tous les camions et tous les wagons qui passaient dans l'espoir d'avoir des nouvelles de leurs parents. Parmi ceux qui étaient trop jeunes pour avoir cette idée de recherche et de poursuite, un grand nombre ne savent pas leur nom ni de quelle nationalité ils sont. On ne peut pas être plus appauvri.

Quant aux enfants d'Europe et d'Asie qui souffrent de la faim, qui pourra dire leur nombre exactement? "Le Figaro" estimait dernièrement à cinquante millions, le nombre des enfants de moins de dix-huit ans qui ont un besoin urgent d'assistance alimentaire et médicale. C'est incroyable.

Mais ce qu'il y a de plus étonnant encore c'est l'enlèvement des enfants pratiqué systématiquement par les bolcheviks dans tous les pays d'Europe où ils tentent de prendre le pouvoir, où ils s'installent pour de bon. Et depuis le rapt des enfants espagnols au cours de la guerre civile, personne n'a pu empêcher ces vols d'enfants. En plein XXe siècle! Cela aussi est incroyable.

Les derniers enlèvements dont on a entendu parler sont ceux de Grèce, très considérables, qui ont motivé les protestations de la reine Frederika qui accuse le chef des guerrilleros communistes de retenir dans ses camps d'internement, de 8 à 10,000 enfants grecs. Mais qu'est-ce que les bolcheviks peuvent moins comprendre que la voix d'une reine? Le gouvernement grec également a déjà protesté plusieurs fois contre ces enlèvements d'enfants et demandé leur retour. Chaque fois il a essuyé un refus. On compte à présent s'adresser aux Nations-Unies...

Mais il y a de plus! On ne parle plus que d'enlèvement mais de massacres d'enfants. Une dépêche de Londres nous apprendait ces jours derniers que les enfants du village de Stromni en Grèce auraient été étranglés par les communistes de crainte que ces enfants n'indiquent à l'armée régulière en poursuite la direction de leur défaite.

Quand les journaux d'Europe parlent de l'enfance martyre du XXe siècle, on voit qu'ils n'exagèrent pas.

En ce jour des enfants, nos petits Canadiens ne devraient pas manquer de remercier le Ciel de les avoir fait naître en terre canadienne qui ne connaît plus la guerre sur son sol depuis assez longtemps et les plus heureux, ceux qui ont des parents aimés et aimants, un foyer de joie chaude et claire, des frères et des sœurs avec qui partager leur tendresse, ceux-là devraient essayer de faire quelque chose — prières et dons — pour tenter de diminuer les souffrances des petits enfants qui ont tout perdu et qui n'ont plus personne ni pour les aimer ni à aimer.

Germaine BERNIER



Ces petits Canadiens auraient bien de la joie s'ils pouvaient emporter à la maison cette coquette villa miniature, qui ferait si bien parmi leurs jouets. Mais cette jolie construction est tout simplement un ornement du terrain d'exposition des pivoines à Galt en Ontario, construite par un citoyen de Galt et complète dans tous les détails, elle fait l'admiration de milliers de visiteurs.

## DE LA ROBE D'INTERIEUR AU COSTUME DE BAIN

La célèbre dessinatrice canadienne de costumes de bain, Rose-Marie Reid, vient d'ajouter un autre laurier à sa couronne par ses dernières créations. Ses costumes de bain sont certes connus partout à travers le Canada, les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande. Mais ce n'est pas là surtout ce qui a retenu l'attention des journalistes et des acheteurs à l'hôtel Mont-Royal, l'autre après-midi: c'est la magnifique collection de robes d'intérieur, nouveau champ de réussites, de Rose-Marie Reid.

Tous les besoins de la femme moderne et active ont été prévus par cette dessinatrice qui a pensé et repensé avant de mettre sur le marché ce vêtement féminin par excellence. Et c'est ainsi qu'elle en a créé une pour toute heure du jour: il y a la robe d'intérieur que l'on porte dès le lever, puis celle que l'on revêt avec plaisir parce qu'elle est légère et qu'il fait très chaud; et celle autre que l'on enfle au retour d'une course et qui est très confortable; vous voulez être à votre aise tout en étant élégante? Eh bien! Rose-Marie Reid vous suggère une très chic robe d'intérieur de coupe particulièrement soignée et taillée à même un riche tissu, vous portez en fin de semaine ou pour des vacances: alors n'oubliez pas de mettre dans votre valise cette robe tout spécialement dessinée à cette fin.

**DES TISSUS NOUVEAUX**  
Mlle Reid passe près de quatre mois par année dans des filatures, en contact avec les fabricants de tissus et en a ainsi imaginé de nouveaux. Déjà l'an dernier, elle avait mérité la manchette des pages de mode par ses présentations de lamé et de tissus métalliques. Cette année, elle a fait mieux encore: Elle a conçu un tissu "genre crêpon", qu'on dit être infroissable, lavable naturellement, et qui, oh! bonheur, ne demande pas de repassage. Voilà de nombreuses qualités répondant bien aux exigences de la femme active qui a très peu de temps à sa disposition.

Comme elle est néeuse elle-même, toutes les créations de Rose-Marie Reid sont donc prévues avant tout pour un sport actif et sont, comme diraient nos voisins américains, "fonctionnelles". La coupe qu'elle donne à ses vêtements de bain supprime toute traction indue dans un sens ou dans l'autre et permet à celle qui le porte de sortir de l'eau avec un costume qui lui sied aussi bien qu'avant la baignade. Pouvant, par ailleurs résister parfaitement aux bains de soleil prolongés, les costumes Rose-Marie Reid offrent la plus grande résistance naturelle à l'eau.

**Retraites fermées**  
Voyageurs (Section Crémazie) — Ligue du S.-Cocur de St-J. Berchmans — Ste-Georgette (Montréal-Nord) 18 juil. au 11 juil.  
St-Ambroise — St-Barthélemy 16 juil. au 19 juil.  
St-Fr. Solano — St-J.-B. Vianney 22 juil. au 25 juil.  
St-Philomène — Villervay — 29 juil. au 1er août  
Notre-Dame des Victoires 25 août au 8 août  
Voyageurs (Section Mont-Royal)

**VILLA SAINT-MARTIN**  
sous la direction des Pères Jésuites  
Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

**Rideaux et Accessoires - Housses - Couvre-lits**  
Stores Vénitiens - Stores de toile

**E. Lecomppte DRAPERIE**  
3 magasins à votre service.  
DECORATEURS D'INTERIEUR  
6602 St-Hubert 1576 est. Mont-Royal 4349 Wellington  
CR. 2898 FR. 6206 YO. 1568  
MONTREAL, CANADA

## Invocation

O Maître, quand nos cœurs, ne vivant que d'espoir, Accablés de tristesse et pleins de lassitude, Inclinent, à vos pieds, dans la douceur du soir, Leurs songes faits d'incertitude...

Laissez tomber sur ceux qui, tout le long du jour, Dans le labeur obscur des tâches coutumières, Imprimant au devoir ce cachet de l'amour Qui fait des actes, des prières,

Laissez tomber, Seigneur, votre ineffable paix Sur le front-soucieux du père de famille; Sur la mère qui veille et, dans le chanvre épais, Le soir, fait cheminer l'aiguille.

Veillez aussi, Seigneur, sur les petits enfants; Que leur corps soit robuste et profonde leur âme; Que leur esprit grandisse en souffles bienfaisants, Alimenté par votre flamme.

Gardez à notre sol riche et plein de beauté, Au sol, ferment du pain, qui garnit notre table, Gardez, Seigneur, nos fils dans la sérénité De votre paix inaltérable!

Québec

Marie LEMIEUX

## Journée mariale

La Journée Mariale du dimanche 27 juin, organisée par les membres de l'Oeuvre Notre-Dame de la Victoire, aura lieu en l'Eglise paroissiale de Ville-St-Laurent, de 1 h. à 8 h.

On pourra s'y rendre, par l'est: autobus Ville-St-Laurent, que l'on prendra au coin St-Denis-Jean-Talon, ou par l'ouest: tramway Côte-des-Neiges et tramways Cartierville.

Les amis de la Vierge sont instamment priés de s'y rendre, spécialement pour préparer les Journées d'étude préparatoire à la fête de l'Assomption, organisée par Mgr l'Archevêque.

## Mesures de fraîcheur

Comme mesure de fraîcheur cet été, les hygiénistes conseillent le port de vêtements légers et lâches, surtout autour du cou. Pour contre-balancer la déperdition d'eau causée par la transpiration, ils recommandent de boire un peu d'eau à de fréquents intervalles.

Au dire des médecins, l'abus des breuvages sucrés ne fait que creuser la soif. Pour remplacer le sel enlevé au corps par la transpiration et prévenir les crampes de chaleur, on demande aux Canadiens de prendre une tablette de sel de cinq grains deux ou trois fois par jour dans de petites gorgées d'eau. Cela les rafraîchira.

## Partie de cartes

Une partie de cartes au profit de l'oeuvre de la Réparation à la Très Sainte-Face, aura lieu lundi, le 28 juin, à 2 h., à 4308 Papineau. Toutes sont cordialement invitées.

side minime... Le reste de la phrase se perdit, emportée par la brise venue du Saint-Laurent.

— Ah, que voilà un brave homme sans façon, songeait Nicolas. Il est vêtu comme le plus pauvre d'entre nous. Nous sommes tous ses enfants, oui-à.

L'anglais allait sonner sur les champs encore dorés que Martine n'avait point terminée sa lessive. A regret, le Nivernais leva son couteau dans sa poche et se mit en route vers la commune où paissaient ses trois vaches. Il les sépara du reste du troupeau et s'attarda volontairement à bavarder avec deux ou trois colons, espérant en vain faire coïncider son retour avec celui de Martine.

— Qué, qué, mes bonnes bêtes, dit-il finalement en leur frottant légèrement la croupe, nous faut rentrer à présent.

La maisonnette et l'étable de Nicolas s'élevaient à l'ouest du fort, non loin du moulin de la redoute, non loin également de l'humble cimetière où reposaient les victimes des premières incur-

sions iroquoises. Le logis était construit de bois rond et comprenait deux pièces à l'ameublement rudimentaire, une cheminée en pierre des champs où était suspendus la marmite et un mousquet toujours bien huilé et chargé. A l'arrière de l'étable s'étendaient quelques arpents de terre arable. C'était là sur terre tout l'avoire de Nicolas Guillaume, dit le Nivernais.

En traçant ses bêtes avant souper, Nicolas se remémorait cet autre été de 1653 où les représentations des Messieurs de Montréal l'avaient finalement amené à chercher fortune au Canada. Les temps étaient durs en France et l'avenir incertain. On lui avait promis qu'à Ville-Marie il aurait sa petite ferme, ses animaux, une existence saine, il y trouverait même une compagne s'il le désirait et pourrait fonder l'un de ces foyers où, au dire de monsieur de Maisonneuve, l'homme était sûr de servir bien son Dieu et son roi au sein d'une nature riche, neuve, à peine entamée. Il s'était donc enrôlé avec ces recrues que le noble fondateur devait, plusieurs mois après en septembre 1653, débarquer à Québec.

On ne l'avait pas trompé. La terre était riche et féconde ici et l'homme y était libre, libre d'agrandir son bien, de croître en pleine nature, loin des liens asservissants de l'ancienne patrie. Mais on ne lui avait pas parlé de l'hiver au froid cruel, de ces distances incommensurables, éfrayantes par leurs profondeurs vertes et sombres, de ces sentiers secrets où rampe un ennemi sans merci.

En songeant à tout cela, il lui montait au coeur la rançune séculaire du paysan opprimé qui sent qu'on l'a joué une fois de plus. Pourquoi ne lui avait-on pas représenté la colonie sous son vrai jour? On l'avait dupé en faisant miroiter devant son imagination des dévants mirifiques!

Et puis il se radoucit. Non, monsieur de Maisonneuve n'était pas de ces seigneurs qui trompent et pressurent leurs gens. Il

était venu en Nouvelle-France comme un croisé des temps jadis, en une sainte mission. La limpidité honnête de ses sentiments éclatait, la seule force de son caractère suffisait à rassurer les plus timorés. Il était un puissant aimant, le noyau de ce petit centre français qui commençait à peine à revendiquer ses droits dans un milieu rebelle et ingrat.

Persone ne pouvait oublier le jour où le gouverneur avait affronté seul une bande d'indiens et les avait mis en déroute en abattant leur chef d'un coup de pistolet. Cet exploit s'était déroulé aux premiers jours de la colonie, mais on le racontait encore le soir, à la chandelle, quand les pionniers s'arrêtaient à fumer leur pipe près de l'âtre.

Nicolas leva la tête. Son voisin, Mathurin Nicaise, venait de pénétrer dans l'étable par la porte construite juste un peu trop basse et qui forçait à courber l'échine. Il tenait en main un seau de bois.

— Bien le bonsoir, compère

## VACANCES D'AUTREFOIS UN TOUR DU LAC

En septembre 1754, un joli brigantin longe la côte savoyarde. Six personnes y ont pris place: quatre messieurs et deux dames. Cette aimable société s'est embarquée à Genève et se propose de faire le tour du lac.

Le temps est radieux. On devise gaiement. On observe le pittoresque des villages, les moeurs des oiseaux aquatiques. A l'heure de midi, le bateau se rapproche du bord. Les voyageurs cherchent sur la rive un endroit qui leur plaise. Ils abordent, et c'est un copieux repas pris sur l'herbe. Lorsque le soir descend, ils gagnent quelque petite auberge; ils y soupent et y passent la nuit. La première fois, c'est aux environs de Jussy, la deuxième, à Meillerie.

Le soleil continue à être de la partie. L'un des navigateurs jout intérieurement du paysage. "Le bruit égal à mesurés des rames, dit-il, m'incite à rêver." Il peuple la région de personnages imaginaires. Ses compagnons respectueux gardent alors un profond silence, et le bateau glisse.

Le brigantin cingle sur Villeneuve. Voici l'embouchure du Rhône. Le voyageur à l'imagination fertile se compare à Ulysse voguant avec ses navigateurs sur la mer Egée. Il remarque que l'impétueux cours du Rhône s'arrête tout à coup, et semble craindre de souiller de ses eaux bourbeuses le cristal azuré du lac. Il contemple le fond de la vallée, la dent de Morcles et les dents du Midi.

Le dîner est pris à Villeneuve. Après qu'il, lentement, le bateau gagne Vevey. Chaque hamac, chaque châteaune suscitent des commentaires. Il n'y a qu'une voix à bord pour déclarer "le tableau ravissant, la terre est partout cultivée, et partout féconde." Ce soir-là, le coucher du soleil est d'une splendeur qui émeut.

Le jour suivant le golfe de

## Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

Douglas Hyde, le chef des nouvelles du principal journal communiste d'Angleterre, le Daily Worker, vient de quitter son poste et le parti communiste pour entrer dans l'Eglise catholique. Ses deux enfants sont déjà baptisés.

C'est enfin la dernière étape: le dîner de Nyon et le retour aux Eaux-Vives. Alors l'un des voyageurs, Guillaume Antoine de Laro, narre l'excursion dans le livre de famille.

"Le 22 septembre 1754, nous partimes pour le tour du lac, mon père, mon frère, mon épouse et moi, avec Mademoiselle Le Vasseur et notre concitoyen Jean-Jacques Rousseau. Nous avons jout pendant notre navigation, qui a duré six jours, d'un temps splendide."

Cully les accueille pour le repas de midi. Ils couchent à Lausanne. Morces les retient une demijournée. Ils y dînent et y couchent.

Conversion

## "PAYSANA"

ouvre une souscription pour les enfants de France

LA BOITE A PAIN. Qui ne voudra envoyer la pris d'un pain? Nous transmettrons l'offrande totalisée à l'Ambassade de France. Que le boulanger passe et laisse beaucoup de pain à

Mme Françoise Gaudet-Smet, Claire Vallée, St-Sylvestre, (Nicolet)

Produits de la ferme

BEURRE, OEUFS, FROMAGE

**H. Dubois & Cie**

PROVISIONS EN GROS

H.A. 4274-5 Bureau: H.A. 4280

273-277 EST. RUE SAINT-PAUL

**UN CADEAU DE NOCES IDEAL**  
Faites **FILMER** votre MARIAGE par des experts  
Ce sera un souvenir précieux du plus beau jour de votre vie.  
**BANDES DE 100 PIEDS OU PLUS**  
En couleurs, ou blanc et noir  
Projecteurs loués pour toutes occasions.  
**CINE-CANADA**  
20 CRAIG EST - TOUT en CINEMA - LA. 7591

**ALFRED ALLARD** Président et gér. gën.  
**I.-H. CHARBONNEAU** Vice-président  
**COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE**  
BISCUITS - GATEAUX - TARTES  
A.D. PLANTE Sec.-trés.  
**MARCEL ALLARD** Chef de la production  
**JEAN ALLARD** Directeur  
235 LAURIER O. (MONTREAL) Tél. CHescent 2187

**LE SEUL BACON**  
**BACON MORIN**  
PRÉPARÉ AU **SUCRE D'ÉRABLE**  
Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'œufs et de bacon "MORIN" au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'ÉRABLE d'après une méthode secrète et exclusive. Préparez pour des Canadiens par des Canadiens. Solalison Maisonneuve Limitée, à Montréal.

**FEUILLETON DU "DEVOIR"**  
**MARTINE JUILLET**  
Fille du Roi par Pierre BENOIT

2. (Suite)  
Elle lui lança un sourire engageant avant de reprendre le chemin de la berge. Nicolas refoula le désir qui surgissait en lui de la suivre jusqu'aux pierres plates pour continuer à la contempler. Il se remit à son patient travail en songeant comme elle portait bien son nom, cette accorte Martine.  
Juillet! Il y avait en elle toute la chaleur de ce mois d'été, toute la promesse des moissons à venir, tout l'éblouissement d'une journée ensoleillée où chante la cigale.  
Il resta longtemps sur le pont et son coeur dansait à l'unisson en écoutant les coups de battoir dont l'écho lui parvenait distinctement. Une forte odeur de menthe sauvage montait flatter ses narines et il se perdit si bien en ses rêves d'avenir qu'il en oublia presque de saluer le gouverneur qui redescendait de l'Hôtel-Dieu en compagnie de mademoiselle Mance, Monsieur de Maisonneuve était d'ailleurs si bien plongé lui-même dans un grave colloque qu'il remarqua à peine Nicolas.  
— Non, disait-il à l'hospitalière, votre institution ne peut demeurer plus longtemps avec cette

Mathurin en faisant mine de s'éloigner avec son seau.  
— Espère un peu, compère Mathurin. J'ai un conseil à te demander, fit Nicolas en le saisissant par sa blouse usagée. Voici. Je commence à m'ennuyer tout seul. Savoir que je serais ici pour de bon, je prendrais femme, pardi, Vas-tu rester ici, toi?  
Mathurin jeta les yeux vers la cabane qu'il venait d'achever à la naissance du premier des plateaux successifs menant à la montagne. Ses enfants y jouaient à la porte avec des cris perçants.  
— Bien sûr que je reste, le Nivernais. Où que tu voudrais que j'aille maintenant?  
— C'est comme je pensais. Une fois rendu ici, hein, on y demeure. Même si c'est pour y mourir, ajouta-t-il en indiquant du menton le cimetière.  
Mathurin eut un regard troublé.  
(à suivre)



# Jeunesse en marche

## PAGE HEBDOMADAIRE

Nous avons rencontré :

### ALFRED ROULEAU

Le nouveau président de la Fédération des Mouvements de Jeunesse — Un programme chargé — Le problème des bourses d'étude — La Fédération doit reposer sur une amitié réelle

On sait que la Fédération des Mouvements de Jeunesse du Québec existe désormais. Elle est sortie du stade provisoire, une trentaine de mouvements ayant, d'un commun accord, ratifié la constitution que le congrès de l'Université, en novembre dernier, avait mise à l'étude. Par la même occasion, les délégués ont eu un nouvel exécutif, pour succéder au conseil provisoire qui avait agi en leur nom au cours de l'été.

#### Choix de tous

A l'unanimité, l'Assemblée portait à la présidence un jeune qui a fait ses preuves au cours des dernières années: M. Alfred Rouleau, de son métier géant de district pour la compagnie d'assurance-vie La Laurentienne, tour à tour dirigeant diocésain et dirigeant national de la Jeunesse Indépendante Catholique et, récemment, à l'organisation du Touring Club de la Jeunesse qu'il représentait à la dernière assemblée de la Fédération.

Nous avons donc rencontré le nouveau président, quelques jours après l'élection, histoire de connaître certains détails et de recueillir certaines impressions, de deviner aussi les intentions du nouvel exécutif.

— Puis-je te demander, Alfred, pourquoi tu as accepté cette présidence ?

— Tout bonnement parce que je crois à la Fédération. La réponse des mouvements a été magnifique et prouve que le nouvel organisme correspond à un besoin réel.

— Tu es content des affiliations ?

— Il est impossible de ne pas l'être. Tout ce qui compte et sur quoi l'on compte dans le domaine de la jeunesse organisée a ratifié la constitution. A de très rares exceptions près, les "grands" mouvements de jeunesse, les mouvements de masse, se sont tous affiliés: J.O.C., Scouts, Guides, J.E.C., A.G.E.L., etc.

— Et du côté des mouvements de langue anglaise ?

— Même appui. Nous comptons dans nos rangs de Y.M.C.A., le Montreal Jewish Youth Council et plusieurs autres mouve-

ments de toute importance. D'ailleurs, sans avoir sous les yeux une liste complète et précise, il est facile de s'imaginer que trente mouvements de jeunes de plus de cent membres chacun, cela ne laisse pas grand chose de côté.

#### Impressions

— Tous les mouvements affiliés avaient l'autre jour des représentants à l'Assemblée ?

— Oui, tous.

— Et comment vous accordez-vous d'une réunion aussi composée ?

— Le caractère de diversité ne constitue pas un problème majeur. Evidemment, nous ne discutons pas de théologie et même sur des sujets moins "fixés", nous ne réalisons pas l'accord parfait. Mais je crois que les mouvements de jeunesse ont atteint un degré de maturité suffisant pour mener à bien des discussions semblables. Je crois vraiment, après les récentes expériences, qu'il est possible de coordonner l'action, sur certains plans bien précis, sans la fausser d'aucune manière.

— Dois-je conclure que tu as déjà des projets ?

— Même si je n'en avais pas, l'Assemblée en a choisi de très précis qu'elle nous a assignés. Je crains seulement qu'elle nous ait composé un trop fort bagage...

— Qu'est-ce qu'il contient, ce bagage ?

— Un peu de tout... depuis l'organisation du sport amateur sur une base éducative, jusqu'à une enquête sur la militarisation des écoles ! On demandait aux délégués des mouvements de faire des suggestions; ils nous ont comblés. Mais, évidemment, il faudra pour les premiers mois nous contenter d'un projet utile et réalisable.

— Quel choix faites-vous ?

— Ecoute... je ne puis parler qu'en mon nom personnel, puisque l'exécutif ne s'est pas encore réuni. Mais je trouve pour ma part que la Fédération pourrait fort bien choisir le problème des bourses d'études que l'Assemblée abordait l'autre jour.

#### Les bourses

— De quoi s'agit-il au juste ?

— D'un problème très réel, et qui ne concerne pas les seuls étudiants, en dépit des apparences. Les jeunes ouvriers, aussi bien que les jeunes professionnels y

sont intéressés; les jeunes filles aussi bien que les garçons. Car il existe des bourses post-scolaires, les bourses de l'Aide à la Jeunesse, beaucoup d'autres encore. De tous côtés, les jeunes se plaignent d'une distribution inadéquate et qui ne correspond pas aux vrais besoins, qui ne favorisent pas toujours les candidats les mieux qualifiés.

— Crois-tu que ces plaintes sont fondées ?

— La Fédération ne croit rien: elle veut savoir. Il nous faut donc en premier lieu mener une enquête sérieuse et d'envergure sur toutes les bourses d'étude à tous les degrés de l'enseignement. Ensuite seulement, à la lumière de nos découvertes et des faits contrôlés, la Fédération présenterait au public et aux divers responsables un rapport irréfutable et des suggestions venues des divers mouvements. Mais ce sont là des démarches personnelles, qui peuvent très bien se modifier bientôt au contact de mes compagnons de l'exécutif.

#### Rencontres

— Est-ce donc là le seul et unique projet sur lequel tu voudrais concentrer tous les efforts ?

— Ce ne serait pas mauvais, entre nous. A mon sens, la Fédération doit viser au concret, au possible, à l'immédiatement réalisable. Mais comme, à côté, je songe aussi à des rencontres en-

tre dirigeants de divers mouvements. Non plus des débats seulement, mais des rencontres plus cordiales, moins rigides. Tu sais, je ne crois pas que la Fédération puisse vivre si elle ne repose pas sur une amitié réelle entre dirigeants des divers mouvements de jeunesse. Il faut qu'ils se connaissent, que nous apprenions à discuter à deux et à trois avant de discuter à soixante.

— Et en fin de rencontre, Alfred Rouleau me parle d'un après-midi sur l'herbe, d'un peu de musique, d'une atmosphère de détente où il serait facile de se parler, d'échanger des idées, de poser des questions. Et grâce au soleil qui brille, à l'été qui multiplie les feuilles aux arbres, à cause du béton qui chauffe, rue Sainte-Catherine, à cause aussi de la justesse de l'idée, je rêve avec lui d'une telle rencontre...

— Et quitte mon interlocuteur avec un goût aux lèvres, d'orangeade et de gazon vert.

### ADMIRABLE idée folle

MONTREAL, en 1948, des jeunes se réunissent et discutent un projet qui renoue avec les origines de la ville. Nul d'entre eux ne porte la soutane. Ce sont des gens comme vous et moi, mais qui parlent d'aller en mission, d'aller couvrir depuis longtemps. Déjà pendant la guerre, plusieurs l'organaient vers l'Orient, alors même que nos missionnaires-prêtres en revenaient, délogés par les conflits violents qui balayaient ces vieilles terres.

C'était, à cause de cela, un projet fou... qui n'est pas encore tellement raisonnable, quand on le mesure à l'aune de nos prudences bourgeoises; ce qui explique, sans doute, l'intérêt qu'il soulève parmi les jeunes. De toute manière, l'idée avance. Je ne doute pas qu'elle se concrétise même assez bientôt. Et c'est pourquoi j'en voudrais examiner les deux éléments principaux: le fait que des jeunes laïques veulent partir en mission et le fait qu'ils songent à l'Orient.

Ils insistent d'abord sur un point, à savoir qu'ils ne veulent pas doubler, répéter l'action des missionnaires-prêtres. Il ne s'agit pas pour eux d'un rôle suppléant (celui, par exemple, des traditionnels catéchistes), mais d'une mission propre aux laïques. Ce sont des jeunes que l'action catholique a fait réfléchir sur le devoir d'incarnation du christianisme dans la réalité temporelle et sur la responsabilité particulière des laïques chrétiens à cet égard.

Ils constatent d'abord que l'incarnation, pour la plupart des missions traditionnelles, n'est guère poussée au-delà d'une infirmerie, de quelques écoles et d'un dispensaire; ces institutions témoignent de la charité chrétienne et multiplient les oeuvres de miséricorde. Mais qui témoignera de notre esprit de justice et tentera de l'incarner sous les yeux de l'infidèle? Qui prouvera à nos frères païens que le chrétien ne se désintéresse pas du sort temporel des hommes, qu'il croit à la transformation du monde et à l'égalité des hommes devant Dieu?

Trop souvent, ce sont les marxistes seuls qui prennent en charge spirituelle le sort des masses en pays de missions. Eux seuls peuvent nous renseigner adéquatement sur la condition humaine en Malaisie, par exemple, ou en Birmanie. Eux seuls ont pris sur le réel social dans ces pays... tandis que nos missionnaires nous racontent des histoires pieuses d'enfants perdus et recueillis, de paroisses en croissance; histoires importantes, certes, mais trop partielles, trop limitées, circonscrites dans un horizon trop étroit. Les nationaux peuvent-ils croire, en lisant cela, que nos missionnaires sont des leurs, des frères, et qu'ils ont pris en charge toute la misère et toute la grandeur de leur pays d'adoption?

Les jeunes amis dont je vous parle ne blâment pas les prêtres-missionnaires pour cette omission; ils blâment les laïques chrétiens de n'être pas partis en mission pour y assumer cette tâche d'incarnation qui est la leur par excellence.

Puis, l'Orient. D'un désir spontané, comme par instinct, c'est à l'Orient que pense ce groupe de jeunes. Déjà pendant la guerre, on parlait de la Chine, sans raisons précises. Aujourd'hui, on parle de l'Inde et pour des motifs qui s'éclaircissent de jour en jour.

Je dois signaler que cette équipe pense aux dimensions véritable de l'Eglise, c'est-à-dire du monde. Elle pense à la promotion éventuelle de l'Asie. De même qu'il faut insérer le levain du christianisme dans la masse ouvrière, force montante, il faut aussi l'inclure dans la pâte-Asie, sans qu'il l'Eglise pourrait être demain une religion minoritaire dans la petite péninsule Europe (la Grèce de demain) et dans quelques régions américaines. Quelque chose comme une secte hindoue, entre mille autres, dans le monde contemporain.

Admirable idée folle. Que se complique encore d'un parfait naturel. Les laïques, dit-on, possèdent une vocation propre qui est le mariage? Il faudra éventuellement que des familles, et non plus seulement des célibataires, partent en mission. On a beaucoup parlé du témoignage missionnaire que constitue le célibat ecclésiastique. Il est réel et de haute valeur. Mais le témoignage d'une famille chrétienne ne manque-t-il pas beaucoup dans ces pays où la notion même du mariage catholique peut sembler si étrange, où n'arrive d'Occident que nouvelles scandaleuses et bulletins de divorces (comme on dit bulletin de santé) dans le style hollywoodien?

Dernière remarque: les jeunes dont je parle ici ne sont pas sans culture. Ils témoignent aussi d'un immense respect pour les civilisations orientales et d'un sain esprit de réserve contre les misères de l'Occident.

Gérard PELLETIER

### Comment organiser une VISITE D'USINE

N.D.L.R.— Nous sommes convaincus que la question sociale ne se révèle pas aux jeunes par la seule lecture des livres qui en traitent. Nous savons aussi que beaucoup de jeunes se proposent de visiter nos industries et de "voir" les conditions de travail et les ouvriers à l'oeuvre. Pour les aider, nous reproduisons de Messages (Paris) les judicieux conseils qui suivent. — G. P.

Tout d'abord un choix très précis des usines à visiter est nécessaire. Tu ne disposes que d'un trimestre et tu n'as pas que cela à organiser. Choisis des usines où le travail frappera le plus l'esprit de tes camarades. C'est-à-dire des usines à travail dangereux ou à travail abrutissant, par exemple: ateliers de charbonnages, filatures, chantiers de construction, usines de produits chimiques... Dresse la liste des usines possibles et choisies en faisant le plan des visites et en fixant les dates approximatives de celles-ci.

Tout d'abord un choix très précis des usines à visiter est nécessaire. Tu ne disposes que d'un trimestre et tu n'as pas que cela à organiser. Choisis des usines où le travail frappera le plus l'esprit de tes camarades. C'est-à-dire des usines à travail dangereux ou à travail abrutissant, par exemple: ateliers de charbonnages, filatures, chantiers de construction, usines de produits chimiques... Dresse la liste des usines possibles et choisies en faisant le plan des visites et en fixant les dates approximatives de celles-ci.

Tu as tout intérêt à ce qu'un professeur intéressé participe à ces visites d'usines, cela créera un début de communauté et l'évitera bien des bêtises. Préviens, dès le début, l'Administration dans la mesure du possi-

ble. Avec l'aide de ce professeur, cherche un local, organise la propagande. Si possible, affiche dans le lycée, dès que les dates seront arrêtées, mais surtout il faut que tous les militants prennent en charge le succès de cette réalisation et préparent un "climat" par des conversations fréquentes afin que toute la classe, l'école même, soit intéressée.

Claude NERY.

#### Organisation précise

Il te faut maintenant entrer en contact avec la direction de ces établissements. Si tu vas trouver toi-même le directeur, tu as neuf chances sur dix de te voir éconduire. N'oublie pas que ces personnes ont de multiples et lourdes préoccupations. Adresse-toi plutôt à des organisations professionnelles. Tu y trouveras de jeunes patrons ou de jeunes ingénieurs qui seront heureux de vous guider toi et tes camarades au cours de ces visites. Dans les villes où de telles organisations n'existent pas, adresse-toi aux mouvements d'Action Catholique Adultes qui te présenteront à des ingénieurs ou directeurs. Une fois autorisés, fixe, en accord avec la personne qui sera votre guide, la date précise et le nombre de visiteurs. Ne crains pas de prévoir longtemps à l'avance, tu risqueras ensuite d'être prié par le temps ou bien d'arriver sur place et ne plus trouver personne pour te piloter. Il serait bon qu'avant les visites tu prévoies une conférence d'ouverture à la question sociale, par exemple sur le budget ouvrier ou le logement ouvrier. Cette conférence pourrait être faite par un dirigeant fédéral jockey ayant une connaissance pratique et faisant preuve d'une grande impartialité. En tout cas assure-toi que c'est un ouvrier authentique, qu'il sache parler franc tout en mettant bien le problème à sa place et qu'il sache également intéresser la bande de jeunes garçons tapageurs qui viendra l'éconduire.

Le cycle des visites terminé, tu réuniras à nouveau tous les visiteurs et au cours d'une discussion orientée, chacun dira ce qu'il pense de ces visites, ce qui l'a intéressé, comment il comprend maintenant la question sociale, pour cela il sera bon de relever des faits observés très précis amenant des réflexions et, si possible, des suggestions. Éviter toutefois le chahut. Afin que les conclusions précises soient objectives, il serait sans doute intéressant qu'un ouvrier y assiste: soit le dirigeant jockey qui a fait la conférence préliminaire, soit un autre ouvrier, appor-

### La Perfection...



### Le Dactylographe "ROYAL"

Un escompte spécial, sur tous les dactylographes ROYAL, est accordé aux Institutions Religieuses, Membres du Clergé, Commissions Scolaires, Écoles Commerciales, Gouvernements Provinciaux, Municipalités, Villes et Villages, ainsi qu'à toutes les Maisons d'Enseignement et Associations de Charité.

Pour tous renseignements et commandes, téléphonez ou écrivez à

J. D. Guévremont  
ROYAL TYPEWRITER COMPANY, LIMITED

Usine et bureau-chef:  
7035, AVENUE DU PARC, MONTREAL  
Téléphone: TAlou 6342 Rds., WELLINGTON 1350

Le superbe paquebot moderne SOBIESKI

directement à CANNES

Départs mensuels réguliers



GDYNIA AMERICA LINE

609A Drummond Bldg., Montréal, Qué.

Notre Bureau de Voyages sera heureux de vous renseigner.

7152 boul. SAINT-LAURENT

Tél.: TA. 6356

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT

Tél.: TA. 6356

PELERINAGE CATHOLIQUE

ROME — LOURDES — LISIEUX

40 JOURS Aussi visitez LONDRES, PARIS, SUISSE, ITALIE.

\$995. Départ de Montréal 7 SEPTEMBRE. RETOUR 15 OCTOBRE (fonds canadiens)

Messieurs du Clergé vous pouvez accompagner ce merveilleux pèlerinage, GRATUITEMENT, en formant un groupe de paroissiens. Audience spéciale avec le Saint-Père le Pape.

Pour informations: WHERE-TO-GO TRAVEL SERVICE LTEE

Réal-A. Lablancière, sec.-trés. (près Bleury) 265 ouest Ste-Catherine Montréal, P.Q. Tél. LA. 0027 Ouvert le soir

#### A la Baie-Saint-Paul

De l'avis des connaisseurs, le monument qui sera inauguré à l'occasion des fêtes du 250ème anniversaire de fondation de la Baie-Saint-Paul, constitue une des plus belles oeuvres du genre au pays. Des photographies des maquettes sont déjà parvenues au comité d'organisation et l'on a pu se rendre compte que l'oeuvre de M. Brunet est au-dessus de tout ce que l'on aurait cru imaginable.

Particulièrement les groupes Tremblay et Simard expriment avec un remarquable accent de vérité, la volonté de conquête, la foi, le courage et la détermination farouche mais sereine de ces défricheurs.

Sur le site même du monument, à la Baie-Saint-Paul, une équipe d'ouvriers travaille à la construction de la base en béton destinée à recevoir cette oeuvre d'art. Le monument sera expédié directement à la Baie-Saint-Paul sur wagon plate-forme et mis en place par les spécialistes de la maison Emile Brunet de Montréal. Tout sera donc prêt pour la cérémonie d'inauguration qui aura lieu le 10 juillet, en présence de plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat.

#### GRAND SUCCES DU CONCOURS INTERCOLLEGIAL

Le 3e Concours intercollégial de Piste et Pelouse, tenu au stade du Collège Jean-de-Brebeuf, a été couronné du plus grand succès. L'athlétisme est de plus en plus en faveur dans nos collèges canadiens-français. On compte près de 400 inscriptions au tournoi et le concours a duré de 1h. 30 à 6h. p.m. Voici les résultats officiels, d'après l'âge des concurrents:

Classe "A" (12 ans): 75 vgs, Daoust (N.D.), 9.3 sec.; 220 vgs, Daoust (N.D.) 29.5 sec.; Longueur: Donaldson (N.D.) 15'8"; Hauteur: Daoust (N.D.) 4'5"; Perche: McNulty (Br.) 6'.

Classe 1 (13 ans): Labadie (C.S.M.), 9.2 sec.; 220 vgs: Grégoire (Br.) 26.9 sec.; Mille: Labadie (C.S.M.) 6'18 min.; Obstacles: Grégoire (Br.) 69.8 sec.; Longueur: Labadie (C.S.M.) 15'11"; Hauteur: Purnell (Br.) 4'6"; Perche: Girard (Mont.) 7'6".

Classe 2, 100 vgs: Houle (Br.) 11.4 sec.; 220 vgs: Houle (Br.) 26 sec.; Mille: Sheen (Br.) 5.53 min.; Obstacles: Houle (Br.) 12.5 sec.; Longueur: Lemay (Mont.) 16'2"; Perche: Racette (N.D.) 7'6"; Poids: Lema (Mont.) 34'8"; Javelot: Lemay (Mont.) 94'6".

Classe 3, 100 vgs (Br.) 11.4 220 vgs, Laferté (Br.) 26.2 sec.; 440 vgs, Parent (Br.) 61 sec.; Mille Lajeunesse (Br.) 5.30 min. Obstacles: Rochon (Br.) 12.2 s.; Relais: Sainte-Marie (53.9 sec.); Longueur: Lachance (C.S.M.) 16'; Hauteur: Paquin (Br.) 5'1"; Perche: Paquin (Br.) 9'6"; Poids: Laferté (Br.) 41'6"; Javelot: Rochon (Br.) 122'1".

Classe 4, 100 vgs: Gauthier (Br.) 11.1 sec.; 220 vgs, Gauthier (Br.) 24.8 sec.; 440 vgs: Gauthier (Br.) 57.9 sec.; Mille Minville (Br.) 6.04 min.; Obstacles: Jacques (Br.) 15.3 sec.; Longueur: Lapointe (Br.) 16'9"; Hauteur: Lapointe (Br.) 5'3"; Poids: Dufresne (S.L.) 47'3"; Javelot: Lacroix (N.D.) 118'6".

Classe 5 — 100 vgs, Lacoste (C.S.M.) 10.8 sec.; 220 vgs, Lacoste (C.S.M.) 26.1 sec.; Mille, St-Aubin (Br.) 4.56 min.; Obstacles, Lacoste (C.S.M.) 14.1 sec.; Longueur, Ruel (ND) 17'3"; hauteur, Lacoste (C.S.M.) 5'6"; perche, Fradet (Br.) 9'6"; poids, Ruel (ND) 35'; disque, Pelchat (Br.) 110'7" (Pelchat a dépassé son record provincial de 1947: 106'); javelot, Grégoire (Br.) 122'2".

Classe 6 — 10 vgs, Laurendeau (Br.) 11.4 sec.; 440 vgs, Da Silva (C.S.M.) 566.9 sec.; mille, Da Silva

### TRENTE AUBERGES de jeunesse

Trente auberges de la jeunesse accueilleront les jeunes gens qui voyagent à pied ou à bicyclette dans notre province. C'est ce que le secrétariat de l'Association canadienne des auberges de la jeunesse vient d'annoncer au début de sa douzième année d'existence.

Interrompu pendant la guerre, le mouvement des auberges de la jeunesse reprend de l'ampleur tant dans notre pays qu'à l'étranger. En dernier, l'Association canadienne compte à présent plus de quatre mille membres et la met à la disposition des jeunes voyageurs au-delà d'une centaine d'auberges.

Dans la province de Québec seulement, le nombre de membres a atteint l'an dernier le chiffre record de 900 tandis que le nombre de nuits d'hébergement enregistrées a dépassé 3,000. Les A.J., comme on les appelle familièrement, sont des maisons où,

pour une somme modique, les jeunes gens et jeunes filles peuvent trouver gîte et couvert. Les auberges s'adressent à tous ceux et celles que le goût de l'aventure a conquis et qui se plaisent à voyager à pied ou à bicyclette. L'auberge est un lieu de rencontre où se retrouvent de joyeux compagnons qui partagent leurs expériences.

Actuellement, il y a des auberges dans les régions suivantes de la province de Québec: les Cantons de l'Est, Montréal, la Gaspésie, la Gaspésie et la vallée de l'Outaouais. L'Association des auberges de la jeunesse est sans but lucratif et elle a reçu de précieux encouragements de la part d'éducateurs et d'hommes publics. Pour renseignements sur les auberges, on écrit à l'Association canadienne des auberges de la jeunesse, 1441, rue Drummond, Montréal, P.L. 7562.

Silva (C.S.M.) 5.21 min.; disque, Gravel (Br.) 101.1"; javelot, Major (Br.) 129".

Résultat d'ensemble pour chaque classe: Classe "A": Notre-Dame, 45; Brébeuf, 22; Montréal, 10; Ste-Marie, 4.

Classe 1: Brébeuf, 48; Ste-Marie, 34; Notre-Dame, 27; Montréal, 14; St-Ignace, 10.

Classe 2: Brébeuf, 61; Ste-Marie, 43; Montréal, 27; Notre-Dame, 24; St-Ignace, 7.

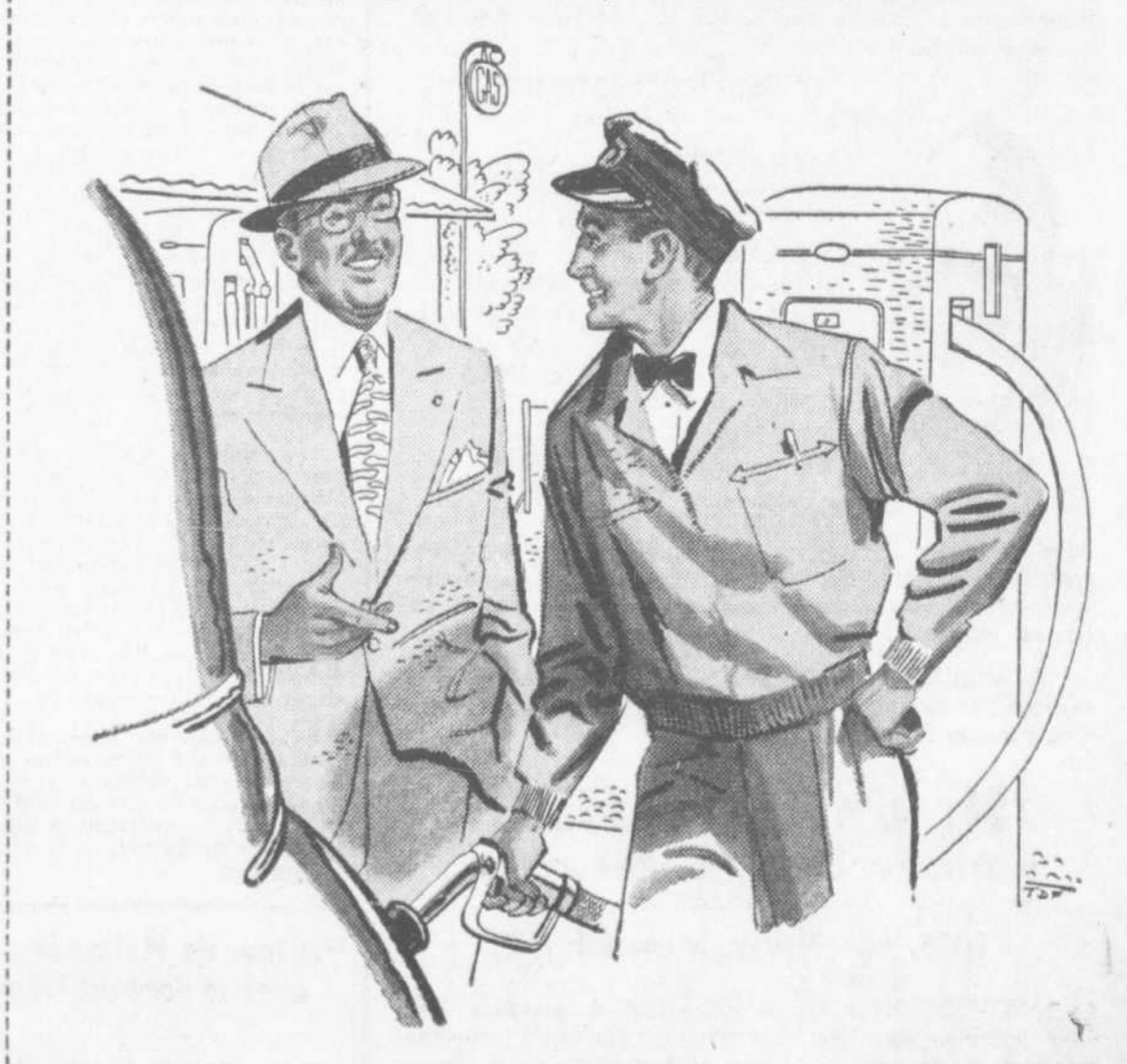
Classe 3: Brébeuf, 93; Notre-Dame, 41; Ste-Marie, 27; Montréal, 22; St-Laurent, 12; St-Ignace, 3.

Classe 4: Brébeuf, 81; St-Laurent, 32; Notre-Dame, 22; St-Ignace, 20; Montréal, 16; Ste-Marie, 7.

Classe 5: Brébeuf, 66; Ste-Marie, 54; Notre-Dame, 31; St-Laurent, 10; Montréal, 10; St-Ignace, 7.

Classe 6: Brébeuf, 43; Ste-Marie, 21; Notre-Dame, 14.

"Savez-vous quelque chose au sujet de la nouvelle 'Meteor'?"



"Pas grand-chose... mais on dit qu'elle est tout bonnement épatante!"

HOPITAL MICHAUD

La "plus-moderne" Meteor

EN MONTRE BIEN TÔT, CETTE NOUVELLE AUTOMOBILE DE PRIX ABORDABLE EST FABRIQUÉE PAR LA S.M. CANADIENNE FORD ET SERA VENDUE PAR LES DÉPOSITAIRES MERCURY ET LINCOLN



Ventilateurs et smoking blanc, voici l'un des rares moments calmes de "Seignon" que le Capitot présentera à partir de vendredi. On reconnaît Alan Ladd et Veronica Lake.

# Les artistes et les Comités d'Honneur

Peintres, sculpteurs, comédiens et musiciens : parents pauvres de chez nous

Depuis déjà plusieurs années, — et je ne dois pas être le seul à le dire — une certaine curiosité me fait chercher dans tous les comités d'honneur des organisations diverses, chargées de lancer des campagnes pour fins éducationnelles, politiques, etc., les noms des personnages marquants de la métropole et du pays. J'y retrouve toujours avec éclat ceux des notables, religieux, politiques, professionnels, hommes d'affaires. Très rarement le nom d'un peintre, sculpteur, et jamais celui d'un comédien ou d'un musicien. Avec intention, je ne parle pas des écrivains, pour la plupart journalistes, et de ne pas oublier, puisqu'il faut en tout veiller à la publicité, d'abord.

La récente exposition des historiques tapisseries françaises, tenue en notre hôtel de ville, (à Montréal) et présentée par S. E. M. Francisque Gay, ambassadeur de France; MM. Ernest Triat, consul général de France, et Jean Mouton, conseiller culturel de France au Canada, tous personnages éminents qui ont dû être très impressionnés par la liste des membres du comité et non moins édifiés de n'y retrouver ceux d'aucun créateur d'oeuvres artistiques.

L'observateur réfléchi et renseigné, étranger ou canadien, est en demeure de s'étonner des noms groupés dans ces comités d'honneur et de la place des arts, chez nous, puisque les organisateurs des mouvements de propagande ne jugent pas bon de donner la moindre preuve qu'il se trouve ici quelques barbouilleurs de toile, triploteurs de gisais, grimés et croque-notes.

Nous avons toujours cru que l'instruction, la religion, la politique, le commerce, la science et les arts contribuaient au développement général d'une nation. Pour peu que cela continue, il faudra réaliser que nos dirigeants considèrent les lettrés et les artistes comme les avortons de la famille, pas assez malades encore pour être séquestrés, mais quand même tenus à l'écart.

## Concours des Nations unies offert à tous les artistes

Ottawa, 26 (C.P.) — Un concours d'affiches, sous les auspices des Nations unies, est ouvert à tous les artistes professionnels du monde entier, ainsi que vient de l'annoncer hier, M. Eric W. Morse, président du comité canadien chargé de l'organisation de ce concours.

de \$1.500, le second, de \$1.000 et le troisième, de \$500; il y aura aussi dix mentions honorables de \$100 chacune.

Si vous faites de la Photo ou du Cinéma!

Un PHOTOMETRE devient indispensable. Vous coûterait-il très cher! Il sera encore meilleur marché que les photos ou prises de vues manquées!



LE MEILLEUR PHOTOMETRE S'IMPOSE NORWOOD Director EXPOSURE METER

La plus récente application de la technique des opérateurs professionnels d'Hollywood, mise à la portée des amateurs modernes et professionnels populaires, à moitié prix de ce que cet instrument coûtait il y a seulement un an.

H. de LANAUZE DISTRIBUTEUR GENERAL du NORWOOD Director AU CANADA 1025, rue Bleury, Montréal, P.Q.

Le NORWOOD Director est un instrument de précision dont l'oeil électrique vous fixera sûrement sur l'intensité lumineuse éclairant directement le sujet à photographier ou à filmer.

EN VENTE AU COMPTOIR DE LA PHOTOGRAPHIE DES MAGASINS SERIEUX DE HALIFAX A VANCOUVER

# Les Beaux-Arts

## Gazette artistique

### Horaire des spectacles

SAINT-DENIS: "Paysans étoiles" 17 h. 40, 4 h. 25, 8 h. 30. "Copie conforme" 2 h. 15, 6 h. 9 h. 45. CINEMA DE PARIS: "Marius" 11 h. 30, 2 h. 4 h. 35, 7 h. 05, 9 h. 40. ORPHEUM: "Le Pont de Verre" 10 h. 1 h. 4 h. 7 h. 10 h. "Capitaine Tempête" 11 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 8 h. 30. CHAMPLAIN: "L'Heure du Crime" 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 35, 9 h. 40. "Les Saboteurs" 2 h. 10, 5 h. 15, 8 h. 10. PALACE: "The Senator Was Indiscreet" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 05. LOEWS: "State Of The Union" 11 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55. CAPITOT: "Soyez" 10 h. 05, 12 h. 36, 2 h. 56, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55. PRINCESS: "Secret Beyond The Door et 'Blondie's Reward'" IMPERIAL: "Les Femmes de l'Air" 11 h. 10, 1 h. 40, 4 h. 05, 6 h. 30, 8 h. 35. "Cosmopolita" 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 30, 7 h. 40, 10 h. 10.



M. Raymond Daveluy, gagnant du concours du Prix d'Europe; organiste de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal.

## La Vie Musicale

### La musique religieuse aux Etats-Unis — Une autre "Suite" sur un pèlerinage canadien — "Carillons" d'Amérique — Notre Prix d'Europe 1948

Il n'est que de voyager pour connaître la valeur exacte de son pays d'origine. Les pensées comparatives se succèdent disparates, les uns mélancoliques, les autres réconfortantes. Quelle que soit l'alternative, on ressent l'impression de s'instruire, a tout le moins d'être mieux informé et plus au fait. Tel problème se présentera demain qu'on se rappellera avoir vu résoudre ailleurs très normalement; et ce sera à un court voyage qu'on devra de n'en pas être excédé.

Nous devons équitablement reconnaître que nos coreligionnaires des Etats-Unis nous ont toujours en haute estime et qu'ils comptent sur nous pour plus de choses que nous ne croyons. A l'inverse, remarquons loyalement que l'habitude est trop prise, au Canada, d'afficher de la sévérité pour les citoyens de la République voisine. Nous confondons couramment, dans les mêmes critiques et les mêmes blâmes, catholiques pratiquants et païens matérialistes. Il y a tout de même 18.500 paroisses de l'autre côté de la frontière! On en fonde chaque année de 500 à 600 nouvelles. Ils sont bientôt trente millions ceux sur qui nous pourrions nous appuyer. Et ces catholiques, ils constituent la plus agissante des dénominations religieuses qui se partagent l'immense territoire de cette République. On aura de ce fait une preuve non équivoque en considérant que durant la dernière guerre, les évêques américains ont obtenu, dans les camps militaires, des chapelles avec les Saintes Espèces de la messe, la longueur de journées. C'est un privilège que les pratiquants du Canada n'ont pas pu obtenir d'Ottawa... Or, aux Etats-Unis la proportion des catholiques est de 20%, alors qu'au Canada elle atteint plus de 45%. Ceci indique, croisons-nous, combien la religion progresse, au sud de notre pays, combien les chrétiens y sont actifs et montrent un front uni. Non-tant ils ont obtenu jusque de Hollywood que les films produits par les magnats du cinéma fussent plus moraux et décents? Nous reconnaissons à l'évidence, nous américains, que ce même esprit, les Américains ont su cultiver la musique liturgique et qu'ils peuvent d'ores et déjà nous en "montrer" tout en continuant de nous rechercher.

Chaque année, une centaine de maîtres de chapelle et d'organistes, laïques ou religieux, se retrouvent de compagnie dans la riante cité des bords du Lac Champlain, pour remettre de l'ordre dans leurs notions, revoir leurs méthodes ou augmenter leur répertoire. Rien de tel pour déraciner l'herbe folle du mauvais goût ou de l'esprit mondain. Les Canadiens qui participent à ces assises en rapportent, comme toujours, un vague sentiment de mélancolie à l'idée que ces cours ont pu être conçus au Canada alors que rien de tel n'a jamais pu y vivre et y progresser. La petite formation de Burlington, elle, a servi de modèle à l'établissement postérieur de cours de chant d'église au Gregorian Institute de Toledo, qui, cet été même, organise dix-neuf sessions du genre dans autrui d'Etats, du nord au sud. Le Dr Clifford Bennett, directeur de l'institut, reconnaissait, lundi dernier, à Burlington, lors d'une séance inaugurale, que "le Vermont pouvait être fier d'avoir donné un tel exemple de ténacité dans pareil domaine et de continuer encore de servir de prototype au reste de l'Amérique".

Nous ne tenons pas précisément à laisser nos lecteurs sous une impression désespérée. Nous admettons qu'il se fait présentement, au Canada, des efforts notables pour freiner la descente et éviter la catastrophe. Le cardinal McGuigan de Toronto vient de doter sa commission de musique universitaire d'une somme de \$100.000; et l'Université de Montréal s'apprête à faire fonctionner, dès cet automne, une faculté de musique religieuse sur le modèle de l'Institut Pontifical de Rome. Nous convenons qu'il y a lieu d'espérer et nous sommes, en définitive, plutôt rassérénés.

Est-il nécessaire de persister à croire que l'opinion d'un artiste ne peut valoir celle d'un marchand, d'un politicien, d'un avocat, d'un juge? Il y a belle lurette que l'art n'est plus en général le rite de la famille et l'individu renfermé que la politique, comme les manifestations extérieures de toutes sortes, n'intéressent pas.

Nous ne tenons pas précisément à laisser nos lecteurs sous une impression désespérée. Nous admettons qu'il se fait présentement, au Canada, des efforts notables pour freiner la descente et éviter la catastrophe. Le cardinal McGuigan de Toronto vient de doter sa commission de musique universitaire d'une somme de \$100.000; et l'Université de Montréal s'apprête à faire fonctionner, dès cet automne, une faculté de musique religieuse sur le modèle de l'Institut Pontifical de Rome. Nous convenons qu'il y a lieu d'espérer et nous sommes, en définitive, plutôt rassérénés.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

Est-ce à dire que si ces gloires vivantes de nos jours, on ne leur trouverait pas même une petite place dans un Comité d'Honneur? J. J. GAGNIER, D. Mus 10788 rue St-Hubert, Montréal.

musique des cloches, et qu'ils sont d'habiles artistes les carillonneurs américains! Il y a actuellement dans le monde un peu plus de deux cents carillons. Le plus grand nombre s'en trouvent actuellement aux Etats-Unis, ceux d'Europe ayant subi les ravages de l'invasion nazie et ayant été fondus, purement et simplement, pour fabriquer quelques canons de plus. Personne n'ignore, croyons-nous, que la Belgique, la Hollande et le nord de la France ont, depuis le XVIe siècle, maintenu la tradition de l'art campanaire. Anvers, Malines, Gans, Bruges, Cambrai, Valenciennes et la vieille abbaye de Saint-Amand-les-Eaux constituent présentement les localités les plus célèbres d'Europe à ce point de vue. La Hollande aussi était riche en carillons et, n'eût été la dernière guerre, les Etats-Unis se classeraient bien seconds pour le record des cloches! Au Canada, paraît-il, nous possédons dix carillons dont celui de la tour du Parlement fédéral qui compte un clavier de soixante-cinq touches et qui se classe ainsi parmi les plus complets du monde.

Depuis ces dernières années, il est question de placer un carillon dans la tour du Palais législatif de Québec. N'est-ce là qu'un de ces projets de façade dont on entretient l'imagination de l'électeur au moment de construire une autre route de vingt millions? Nous n'en savons rien. Mais il y a au moins un signe que ce projet-ci pourrait se réaliser quelque jour: le gouvernement provincial a consenti, il y a bientôt deux ans, à accorder une bourse d'Europe à un étudiant canadien, M. Emilien Allard de Grand-Mère, pour lui permettre d'aller à Malines étudier l'art légendaire des carillonneurs. Nos lecteurs se souviendront que nous avons récemment parlé, ici même, de cet étudiant qui remporte présentement, en Belgique, les succès les plus flatteurs. Voilà donc encore un domaine où il y a de l'espoir...

### Le Prix d'Europe '48

PUISQUE nous venons de parler d'une bourse d'étude, c'est bien le moment de commenter l'attribution du Prix d'Europe 1948, qui vient d'avoir lieu à l'Ecole Polytechnique de Montréal. Le gagnant en est, cette année, le jeune Raymond Daveluy, organiste titulaire de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Les deux professeurs qui l'ont guidé jusqu'à cette reconnaissance suprême de son talent sont deux musiciens non voyants de la métropole: MM. Conrad Letendre et Gabriel Cusson. Le nouveau boursier de l'Académie de Québec est fils d'organiste et déjà un très complet musicien. Des l'âge de onze ans, il jouait, dans la fanfare de Victoriaville, un instrument aussi ardu que le cor. Aussi, n'est-il pas étonnant qu'il connaisse à fond son harmonie et qu'il ait publié, occasionnellement, des arrangements remarquables de nos chants de folklore. Il se rattache, comme système, au groupe de "La Bonne Chanson" qui, de plus en plus, fait école. Raymond Daveluy est aussi l'auteur d'une messe qui se recompose par un clarté d'écriture et son mysticisme. Nous lui souhaitons plein succès en Europe où il aura, décidément, bien des chances de grandir encore comme... musicien canadien.

Eugène LAPIERRE Burlington, Vermont, ce 23 juin 1948.

### DIPLOMEE



Mlle Cécile BERUBE, fille de M. et Mme J.-E. Bérubé, de Mont-Joli, Qué., qui vient de terminer son cours universitaire au pensionnat Ste-Catherine, chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame.

### Nos pèlerinages ont inspiré...

NOS lieux de pèlerinage, comme Sainte-Anne de Beauré, provoquent depuis toujours un va-et-vient considérable de touristes à travers nos frontières. Nous venons d'avoir une autre preuve qu'ils émeuvent jusqu'aux compositeurs de musique. La maison d'édition McLaughlin et Reilly de Boston vient de publier, du compositeur Allan G. Brown, une Suite de Trois Pièces pour orgue, intitulée "L'Oratoire Saint-Joseph". L'oeuvre est dédiée à M. Eugène Leduc, maître de chapelle de l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Elle présente en épigraphe, cette mention: "Ecrit après un séjour à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, Qué.". C'est pour le moins la deuxième fois qu'un musicien américain s'avise de fabriquer de la musique sur nos basiliques et nos sanctuaires. La première pièce du genre a été composée, il y a quelque vingt-cinq ans et portait comme titre: "Les Cloches de Saint-Anne de Beauré". L'auteur en était Alexander Russell. Nos rares recitalistes, à défaut d'écrire sur les pèlerinages canadiens, nous ont parfois joué cette dernière oeuvre. Dans le catalogue de musique nouvelle déposé aux assises de Burlington, nous relevons aussi avec plaisir un arrangement de nos Noël traditionnels, réalisé par Théodore Marier, excellent organiste et maître de chapelle franco-américain résident à Boston.

### Les carillons de beffrois

UN genre de monuments qui rattachent du matérialisme des grands centres modernes, c'est décidément les carillons de clochers ou de beffrois. Ils sont remarquablement nombreux aux Etats-Unis. Quelle est jolie, cette



Pierre Fresnay et Orane Demazis dans une scène de "Marius", le premier film de la trilogie de Marcel Pagnol, en quatrième et dernière semaine au Cinéma de Paris.

### Au Champlain

On s'est beaucoup ému durant les derniers conflits mondiaux et leur suite des cas de disparition et d'année. C'est un cas de ce genre que traite avec une grande vigueur dramatique le film "Etrange destin", qui prend aujourd'hui l'affiche au cinéma Champlain.

Elle ignore que d'année en année son tuteur s'est épris d'elle, et c'est naturellement vers un compagnon de son âge que son coeur se porte. Mais la guerre éclate au lendemain de leur mariage et bientôt le jeune Seaulieu disparaît. Puis un jour le Dr Gallois rapporte qu'il l'a vu mourir, qu'il a tout fait pour le secourir, mais en vain.

Cette réalisation de Louis Cuny sur un scénario de Marcel Maurette, d'après un roman de Mme Lacombe, "Gisèle et son destin", nous présente Renée Saint-Cyr dans le personnage d'une jeune fille qui a été élevée par un tuteur, un éminent chirurgien de Paris avant la guerre de 1914, Aimé Clariond.

Des années plus tard, Patricia erre dans le quartier d'étudiants où habitait naguère Seaulieu; elle l'aperçoit, le reconnaît. Lui, cependant ne la reconnaît pas. Son cerveau blessé a tout oublié du passé. Comment la jeune femme s'élève contre son tuteur, décède son amour secret et le repousse, puis entreprend de reconquérir son mari, voilà ce que raconte la suite du film en des scènes aussi simples que prenantes.

de PONT de VERRE, CAPITANE TEMPETE, CARLA CANDIANI, DORIS DURANT, CARLO NINCHI, ADRIANO RIMOLDI, RAFAEL RIVELLES, A L'AFFICHE ORPHEUM

### Exposition d'artisanat

La Société d'Artisanat de St-Hilaire et région, tiendra son exposition annuelle, samedi et dimanche, le 26 et 27 juin, dans la grande salle de l'école du village de St-Hilaire.

WILLIAM POWELL The Senator Was Indiscreet, ELLA RAINES, PALACE

Comme chaque année, le public y pourra admirer et acheter les meilleurs produits de l'artisanat régional et tissus faits au métier, broderies, céramiques, tapis crochétés et tressés, articles de bois sculpté et de fer forgé, etc.

JOAN BENNETT MICHAEL REDGRAVE Secret BEYOND THE DOOR, A l'affiche PRINCESS

La salle d'exposition sera ouverte de 10 a.m. à 10 p.m. Entrée libre.

TRACY HEPBURN JOHNSON, Frank Coppen, STATE OF THE UNION, 2 semaine Lewis

COSMOPOLITA, BORNEO DEVIL-BEAST, Imperial

ALAN LADD VERONICA LAKE SAIGON, Douglas Dick - Wally Cassel, Lillian Haynes - Mikal Rosovsky, CAPITOL, A l'affiche

### ST-DENIS

LOUIS JOUVET SUZY DELAIR, Copie Conforme, GERARD PHILIPPE JANY HOLY, PAYS SANS ETOILES

PARC BELMONT, D'aujourd'hui à dimanche soir ap.-midi et soirées, OUVERT LE LUNDI SOIR à 7 h.

LES KIMRIS, émuant: voltige

PETE KORTER et ses attractions de cirque, A compter de lundi: les 3 BARRETTIS, risque-tout

Danse avec la musique d'ELLI M'LINTOCK, Joe Laflamme et son organe

6 JOURNEES ENFANTS 6 THRIFT-STOP-SHOP, PRIX REDUITS POUR MAMAN ET PAPA

CINEMA PARIS, Derniere semaine, Le film jamais regale, MARIUS, RAIMU, CHARPIN, PIERRE FRESNAY

# RADIO

SAMEDI, 26 JUIN

- 6.00 P.M. CBF-Fédération, CBF-Piano, CKAC-Musique.
- 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal, CKAC-Nouvelles.
- 6.20 P.M. CKAC-Sport, CKAC-Piece du jour.
- 6.25 P.M. CBF-Sport, CBF-Prévisions, CKAC-Piece du jour.
- 6.30 P.M. CBF-Orch. symphonique, CKAC-Sport, CKAC-Nouvelles.
- 6.40 P.M. CKAC-Quoi de nouveau?
- 6.45 P.M. CBF-Sport, CKAC-Nouvelles.
- 6.55 P.M. CBF-Sport, CKAC-Nouvelles.
- 7.00 P.M. CBF-Gazette LaPêche, CKAC-Nouvelles.
- 7.15 P.M. CBF-Sport, CKAC-Nouvelles.
- 7.30 P.M. CBF-Interview, CKAC-Nouvelles.
- 7.45 P.M. CBF-Quatre, CKAC-Nouvelles.
- 10.15 P.M. CKAC-Politique, CKVL-Samedi.
- 10.25 P.M. CKVL-Nouvelles.
- 10.30 P.M. CBF-Brant Inn, CBF-Blasphème, CKVL-Octure flechée, CKAC-Nouvelles.
- 10.45 P.M. CKAC-Nouvelles.
- 10.55 P.M. CKAC-Piano, CKVL-Nouvelles.
- 11.00 P.M. CBF-Adagio, CKAC-Les sportifs, CKVL-Dorsey Show.
- 11.15 P.M. CKAC-Chanteur, CKAC-Nouvelles.
- 11.30 P.M. CBF-Orchestre, CKAC-Orchestre, CKVL-Nouvelles.
- 11.35 P.M. CKVL-Dorsey Show.
- 11.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
- MINUIT CBF-Bulletin, CKVL-Let's have a party.
- 12.05 A.M. CKAC-Orchestre.
- 1.00 A.M. CKAC-Orchestre.

DIMANCHE, 27 JUIN

- 6.00 A.M. CKVL-Musique.
- 7.00 A.M. CKVL-Sérenade.
- 7.15 A.M. CKVL-Nouvelles.
- 8.00 A.M. CKAC-Nouvelles, CKVL-Voices you know.
- 8.05 A.M. CKAC-Rhapsodie, CKAC-Concert, CKVL-Nouvelles.
- 8.55 A.M. CKAC-Actualités.
- 9.00 A.M. CBF-Radio-Journal, CKAC-L'Oratoire, CKVL-Carnaval.
- 9.05 A.M. CBF-Ballet, CKAC-Organiste.
- 9.15 A.M. CKAC-Organiste.
- 9.30 A.M. CBF-Concerto, CKAC-Musique, CKVL-Musique.
- 9.45 P.M. CKAC-Danse, musique.
- 9.55 A.M. CKAC-Actualités, CKVL-Nouvelles.
- 10.00 A.M. CKAC-Nouvelles, CKAC-Dimanche.
- 10.03 A.M. CKAC-Actualités, CKVL-Nouvelles.
- 10.30 A.M. CBF-Réclat, CKAC-Réclat.
- 10.45 A.M. CKVL-Singera.
- 10.55 A.M. CKVL-Nouvelles, CKAC-Actualités.
- 11.00 A.M. CBF-Quartet, CKAC-Service religieux, CKAC-L'Oratoire.
- 11.30 A.M. CBF-Variétés, CKAC-Actualités, CKVL-Nouvelles.
- 12.15 P.M. CKAC-Commentaires, CKAC-Pointe cardinaux, CKVL-Variétés.
- 12.25 P.M. CKAC-Actualités, CKVL-Nouvelles.
- 12.30 P.M. CBF-Concert, CKAC-Harmonies, CKAC-Points cardinaux, CKVL-Variétés.
- 12.45 P.M. CKAC-Mode et musique.
- 12.59 P.M. CBF-Signal-horaire.
- 1.00 P.M. CBF-Jardins, CKAC-Folk Songs, CKAC-Valses, CKVL-Nouvelles.
- 1.10 P.M. CKAC-Musique légère.
- 1.15 P.M. CBF-Radio-Journal, CKAC-Just Mary, CKVL-Nouvelles.
- 1.25 P.M. CBF-Intermède.
- 1.30 P.M. CBF-Chansonnettes, CKAC-Valses favorites, CKAC-Actualités, CKVL-Radiomonde.
- 1.35 P.M. CKAC-Causerie, CKVL-Nouvelles.
- 1.40 P.M. CKAC-Mélimelant.
- 1.45 P.M. CKVL-Musique.
- 1.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
- 2.00 P.M. CBF-Musique, CKVL-Nouvelles.
- 2.03 P.M. CBF-Reportage.
- 2.25 P.M. CKAC-Actualités, CKVL-Nouvelles.
- 2.30 P.M. CBF-Opéra, CKAC-Service religieux, CKAC-Fête de S.-Ant.
- 2.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
- 3.00 P.M. CBF-Musique-hall, CKAC-Parade, CKAC-Orchestre, CKVL-Nouvelles.
- 3.30 P.M. CBF-Chansonnettes, CKAC-Opéra, CKVL-Nouvelles.
- 3.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
- 4.00 P.M. CBF-Libretto du thé, CKAC-inauguration, CKVL-Musique.
- 4.25 P.M. CKVL-Nouvelles.
- 4.30 P.M. CBF-Broadway, CKAC-Service religieux, CKAC-Chansonnettes.
- 4.45 P.M. CKAC-Bon Parler Zrao, CKVL-Nouvelles.
- 5.00 P.M. CBF-Musique, CKAC-Portes d'argents, CKVL-Musique.
- 5.33 P.M. CBF-Reportage.
- 5.45 P.M. CBF-Événements, CKVL-Nouvelles.

SOIREE

- 8.00 P.M. CBF-Tel. l'on chante, CKAC-Robert Shaw, CKAC-The Passes, CKVL-Théâtre.
- 8.30 P.M. CBF-Réclat, CKAC-Fred Allen, CKAC-Tel. Montréal, CKVL-Mémoires.
- 8.55 P.M. CKAC-Choses du temps, CKVL-Nouvelles.
- 9.00 P.M. CBF-Symphonies, CKAC-Radio-Journal, CKAC-Prix du conser, CKVL-Behind the...
- 9.10 P.M. CBF-The Old Songs.
- 9.30 P.M. CBF-Musique, CKAC-Musique, CKAC-Badinage, CKVL-Musique.
- 9.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
- 10.00 P.M. CBF-Radio-Journal, CKAC-Comédie musicale, CKAC-Musique, s.v.p. CKVL-The Smoothies.
- 10.15 P.M. CKVL-Nouvelles.
- 10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes, CKAC-Fred Waring, CKAC-Actualités, CKVL-Nouvelles.
- 10.05 A.M. CKAC-La gaité, CKAC-Courrier, CKAC-Kindergarten.
- 10.30 A.M. CBF-Quel est son nom? CKAC-Causerie, CKVL-Nouvelles.
- 10.35 A.M. CKAC-Intermède.
- 10.45 A.M. CBF-Dramas, CKAC-Song Shop.
- 10.55 A.M. CKVL-Nouvelles.
- 11.00 A.M. CBF-Francine Louvain, CKAC-Road of life, CKAC-Actualités, CKVL-Chansonnettes.
- 11.05 A.M. CKAC-Prévisions.
- 11.15 A.M. CBF-Matinee, CKAC-Grande Soeur.
- 11.30 A.M. CBF-Chansonnettes, CKAC-What's Your Beef? CKAC-Le Jockey.
- 11.45 A.M. CKAC-Laurea Limited.
- 11.55 A.M. CKVL-Nouvelles.
- 12.00 A.M. CBF-Jeunesse Dorée, CKAC-L'Angelus.
- 12.15 P.M. CBF-Rite Principale, CKAC-Lucy Linton.
- 12.30 P.M. CBF-Réveil rural, CKAC-Emission rurale, CKAC-Coin du disque.
- 12.45 P.M. CKAC-Nouvelles.
- 12.55 P.M. CKAC-Un tango, CKVL-Nouvelles.
- 12.59 P.M. CBF-Signal-horaire.
- 1.00 P.M. CBF-Quelques nouvelles? CKAC-Radio-Journal, CKAC-Betty Bee-Elve.
- 1.15 P.M. CBF-Radio-Journal, CKAC-Harold Turner, CKAC-Le vie en rose, CKVL-Chansonnettes.

LUNDI, 28 JUIN

- 5.00 A.M. CKAC-Nouvelles, CKVL-Bonjour.
- 5.05 A.M. CKAC-Lever de soleil.
- 5.30 A.M. CKAC-La messe du jour.
- 6.00 A.M. CKAC-Réveil, CKAC-Nouvelles, CKVL-Réveil.
- 6.05 A.M. CKAC-Réveil.
- 6.15 A.M. CKVL-Prière.
- 6.55 A.M. CKVL-Nouvelles.
- 7.00 A.M. CBF-Nouvelles, CKAC-Actualités, CKVL-Siffier.
- 7.30 A.M. CKAC-Nouvelles, CKAC-Prévisions.
- 7.45 A.M. CKAC-L'Oratoire.
- 7.55 A.M. CBF-Musique, CKVL-Nouvelles.
- 8.00 A.M. CBF-Radio-Journal, CKAC-Nouvelles.
- 8.10 A.M. CBF-Sport, CKAC-Olivier et Georges.
- 8.15 A.M. CBF-Événements, CKAC-Divisions, CKAC-Boul. Légaré.
- 8.30 A.M. CBF-Musique, CKVL-Musique.
- 8.55 A.M. CKVL-Nouvelles.
- 9.00 A.M. CBF-Nouvelles, CKAC-Actualités.
- 9.05 A.M. CBF-Chansonnettes, CKAC-Finns May, CKAC-Soyons heureux!
- 9.15 A.M. CKAC-Mémoires.
- 9.25 A.M. CKAC-Banquet.
- 9.30 A.M. CBF-Le plus beau, CKAC-Chevalier, CKAC-Les magasins.
- 9.45 A.M. CKAC-Nelson Chénard, CKAC-Chansonnettes.
- 9.50 A.M. CKAC-Mémoires.
- 9.55 A.M. CKVL-Nouvelles.

## Le Service de santé parle à Montréal

La négligence devant la maladie est une faute contre soi-même et contre les autres lorsque, par insouciance, nous ne nous occupons pas de la santé de nos enfants.

Le Service de santé revient souvent à la charge sur ce point. Ceux qui attachent vraiment de l'importance au facteur santé comprennent pourquoi.

Il y a encore, hélas, une multitude d'individus pour qui l'hygiène et la médecine préventive sont des mots qui n'ont aucun sens dans la cour ordinaire de l'existence.

C'est pour que ces derniers reviennent à de meilleurs sentiments, que le Service de santé tente de secouer leur apathie.

La santé est un capital qui rapporte pourtant de précieux intérêts à ceux et à celles qui savent en prendre soin.

Que les parents insouciants daignent au moins s'apitoyer sur le malheureux sort des enfants malades ou affectés d'un défaut physique.

La négligence est alors une faute qui peut avoir des répercussions sur l'avenir de leurs enfants.

## Lampadaires en acier

La ville de Montréal se propose de remplacer graduellement les lampadaires de ses rues par des reverberes en acier. Le comité exécutif vient d'autoriser le directeur du service des achats et magasins, M. Arthur Hébert, à demander des soumissions publiques à cette fin.

Les autorités municipales profitent des travaux de modernisation de l'éclairage présentement en cours pour apporter l'amélioration précitée.

## A Radio-Canada

SAMEDI, LE 26

6 h. p.m. — Deux autres opéras sur disque sont au programme de "Heure de l'opéra" qui diffusera le réseau français de Radio-Canada samedi: "Hirandou", de Puccini, et "Orphée", de Gluck. "Orphée" sera présenté au complet, tandis qu'"Orphée" sera en version abrégée.

8 h. p.m. — Radio-Canada diffusera samedi, une émission en marge du congrès annuel de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec. Ce congrès aura lieu cette année à Saint-Jean d'Iberville, les 2, 3 et 4 juillet.

Le but de cette émission est de faire connaître davantage le programme de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes.

## CAUSERIES DE L'UNION NATIONALE

**CKAC**

tous les dimanches soir à 7 hres

Dimanche le 27 juin 1948

**JACQUES AUGER**

La reproduction de cette prière a été payée par une fervente de la Ste-Vierge pour faveurs "extraordinaires" reçues de MARIE REINE DES COEURS dont le sanctuaire est situé à St-Théodore de Chertsey, comté de Montréal, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

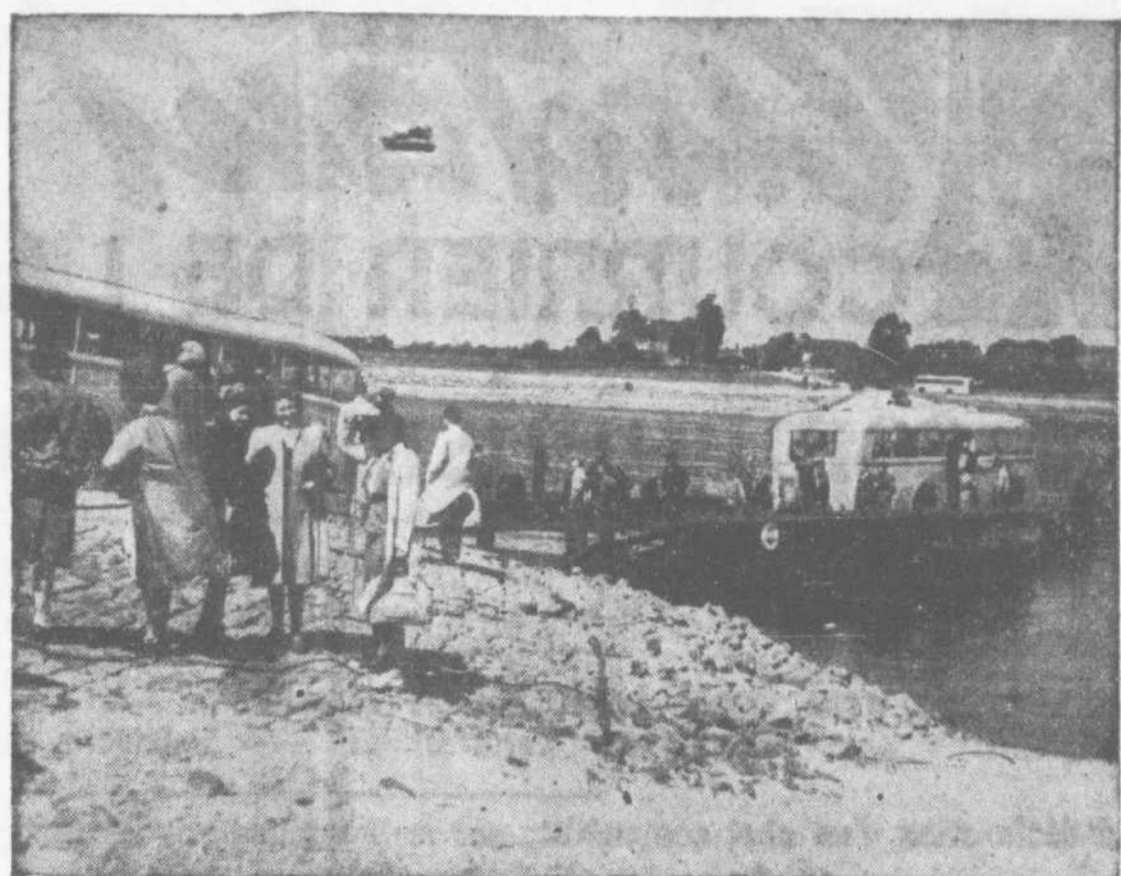
O Marie, Reine des Coeurs, crovoite des causes désespérées. Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, le mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous sauver par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répondre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous (3 fois).

Récitez cette prière 9 jours consécutifs, se consacrer et faire la sainte Communion.

Imprimeur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g. Montréal, 9 mai 1938.



Les autorités russes d'occupation en Allemagne ne se sont sûrement pas épuisées à trouver des moyens modernes de locomotion quand elles ont prétendu interrompre la circulation sur l'autostrade Berlin-Magdebourg et obliger les voyageurs alliés à un détour. Au lieu du pont, que les Soviétiques disent être en train de réparer, les voyageurs doivent emprunter un bac transbordeur du plus ancien modèle. Cette embarcation halée à la main craque dans tous les joints et l'on craint qu'elle ne survive pas longtemps à l'effort supplémentaire qu'on lui demande.

## Grève en Argentine

Buenos Aires, 26. (A.P.) — Les affaires ont marché au ralenti, jeudi, en Argentine, alors que l'union des employés de bureau a déclenché une grève d'une demi-journée. La grève de courte durée était une mesure de protestation contre le refus des organisations d'employeurs à signer un nouveau contrat concernant les salaires.

## Prochaine grève des électriciens d'Ontario

Toronto, 26 (C.P.) — M. C.S. Jackson, président de district des unions d'électriciens (C.I.O.) a dit mercredi que la grève sera votée bientôt par 5,000 électriciens de l'union qui sont actuellement employés aux usines de Toronto et de Peterborough de la Canadian General Electric Company.

M. Jackson a dit que le vote de grève a été décidé à la suite de la faillite des négociations avec la compagnie au sujet de la révision de leur contrat. Il a ajouté que l'union avait demandé mardi une augmentation de salaire de 20 sous de l'heure et que la compagnie ne leur avait offert que 4 sous.

Les résultats du vote seront annoncés vendredi.

# Le Comité des prix a fini de siéger

Des prises de bec — Le rapport du Comité

Ottawa, 26 (C.P.) — Le Comité parlementaire d'enquête sur les prix a tenu, jeudi, sa dernière session, marquée par quelques crises de mauvaise humeur.

Un représentant de la Textile Workers Union of America, Sam Baron, a témoigné malgré les protestations de deux députés du Québec, MM. Jean Lesage (libéral de Montmagny-L'Islet) et Roch Pinard (libéral de Chambly-Rouville). Ils prétendaient qu'on n'avait pas le temps nécessaire à entendre le témoignage de M. Baron. Il s'en est suivi une prise de bec avec des députés C.C.F.

On croit que le rapport citera les noms de quelques compagnies qui auraient réalisé des profits excessifs et devraient réduire leurs prix. Il citera aussi les compagnies qui ont tâché de réduire les prix.

La dernière session publique du Comité a interrompu une réunion privée consacrée à la rédaction d'un rapport qui sera présenté au Parlement. On dit que, dans ce rapport, les mem-

## Eviter la guerre par des armes plus terribles

Los Alamos, N. M., 26 (A.P.) — Le général Omar Bradley, chef de l'état-major de l'Armée Américaine, a réclamé le développement d'armes guerrières plus terribles comme mesures préventives de guerre. "Nous ne pouvons aller loin si nous développons des armes si terribles que nous n'aurons pas besoin de nous en servir, et nous éloignerons ainsi de plus en plus le danger d'une guerre prochaine".

Coffres-forts à l'épreuve du feu

Approuvés par le Syndicat de garantie — Coffres-forts pour bureaux et magasins.

**Ahern Safe**

EN MAGASIN Fondée en 1880 830 OUEST, RUE ST-JACQUES REAIR 1069 Montréal 3

# GRANDE KERMESSSE

au profit des oeuvres paroissiales

## SAINT-ELZEAR DE LAVAL, P. Q.

Le terrain est situé en face de l'église — Route No 11

### Ouverture: mercredi 30 juin, à 8 h. 30 du soir

La maison de vos rêves

Ce beau cottage en pierre, 10 pièces, chauffage moderne, sous-sol de 8 pieds, fondations sur roc, 34,000 pieds carrés de terrain, garage. — A 10 minutes de Montréal

# OFFERT en SOUSCRIPTION durant la KERMESSSE:

Représentant officiel à Montréal: 7615 Drolet

## Souscription \$1.00

Les souscriptions sont acceptées chez la plupart des marchands de votre voisinage et spécialement chez les pharmaciens

La maison est ouverte au public tous les jours de 2 heures à 9 heures du soir

### Venez visiter ce superbe cottage situé à 4½ milles de Montréal

# Le Courrier de la Presse Étrangère

## En Tchéco-Slovaquie

### L'archevêque de Prague et les communistes

A la suite d'une lettre des secrétaires du parti communiste en Tchecoslovaquie invitant les prêtres à adhérer au parti communiste,Mgr Beran, a adressé à son clergé le message suivant (Croix de Paris, du 3 juin):

"Chers confrères, nous venons d'apprendre que plusieurs parmi vous ont reçu une lettre vous demandant de rejoindre le parti communiste. Cette invitation est signée par des fonctionnaires des comités régionaux du parti communiste. On y parle aussi de ma personne. Je suis fier d'être un fils modeste du peuple tchèque, fier d'avoir souffert pendant l'occupation comme tchèque et comme prêtre catholique. Je vous dis aussi franchement que je ne trahirai jamais mon peuple tchèque. J'en suis sûr aussi sûr que je sais qu'il n'y aura pas de traités parmi vous, les prêtres catholiques. Vous resterez à vos places pour le bien du peuple tchèque. Mais cette fidélité, cette attitude en faveur du peuple ne doit pas être utilisée pour des buts purement politiques et pour une confusion des âmes et des esprits. On ne peut pas comparer le christianisme au communisme. Qui le veut essayer, ne connaît pas l'histoire ou veut plaisanter. Il est certain que les principes sociaux du christianisme ont des points communs avec les bases du socialisme, ainsi que

le montrent les encycliques des Papes. Mais la loi naturelle divine ne peut être contrecarrée ni par principe ni par méthode et où ceci arrive, il ne peut plus être question d'une coordination des maximes du christianisme et du socialisme. Les principes et les méthodes chrétiens doivent toujours s'accorder avec la loi de Dieu. Par conséquent, l'homme croyant ne peut jamais accepter une idéologie quelconque faisant la base d'un programme politique et n'étant pas construite sur des lois éternelles. Ici vaut le mot de Jésus-Christ: "Qui n'est pas avec moi est contre moi." Luc XII, 23. Il reste entendu que le bonheur terrestre a sa valeur pour l'homme également. Jésus-Christ nous apprend à prier aussi pour le bonheur terrestre: "Notre pain quotidien" donnez-le nous aujourd'hui! Matth. VI, 11. Mais le bonheur terrestre ne peut jamais être le but final de l'homme. Tout au contraire, l'homme doit quelquefois renoncer à son bonheur terrestre s'il devait perdre pour ce bonheur les joies éternelles.

Cette idée sur la vie, l'unique idée vraie sur la vie, ne peut jamais s'accorder à des principes niant la vie après la mort. Aussi nul homme croyant ne peut reconnaître une idéologie qui nie l'existence de l'âme et la vie après la mort — nul homme, mais certainement nul prêtre. Etant donné que des programmes politiques parviennent à transformer la meilleure idéologie suivant leur méthode, il est impossible à un prêtre d'occuper du surnaturel et de l'éternité d'aider à la réalisation des idées dirigées par les intérêts de la politique et des partis. Ceci sont mes principes que je n'ai jamais cachés et que j'ai toujours suivis, même avant d'être consacré évêque. J'agis toujours en accord avec ces principes et je vous prie de faire de même. N'oubliez jamais que nous devons être les pères spirituels de tous sans exception. Devant Dieu et devant la sainte Église nous sommes tous égaux et Dieu ne distingue les âmes qui suivent un prêtre se tiennent à l'écart leur vie bonne ou mauvaise".

Mgr Beran demande que tous de la politique, demande faite entre temps aussi par la réunion des évêques. Les journaux tchèques ont publié cette interdiction de la hiérarchie et les prêtres visés n'ont cessé de figurer sur les bulletins de vote pour les élections du 30 mai.

"La lettre de l'archevêque continue: "Si nous appartenons maintenant plus étroitement à la grande politique slave, nous ne devons point oublier que le slavisme ne peut remplir sa mission universelle que sur la base de la vraie religion chrétienne, du catholicisme, qui doit réunir tous les peuples slaves désunis. Soyez prudents! On tâchera de vous séparer de votre archevêque. On trouvera de nouveaux justes on en a même déjà trouvé. Mais quelquefois aussi une tempête raffraichit l'air. Je crois à mes prêtres. Je suis persuadé qu'ils ne vendront pas leurs âmes pour des avantages temporels. Je suis sûr qu'ils resteront fidèles à Dieu et à notre bon peuple catholique et qu'ils couvriront leur fidélité aussi dans des époques de difficultés et d'épreuves.

Je prie pour vous afin de vous rendre forts à persister. Fortifié par vos prières et les prières de notre peuple, je tâcherai de vous aider de porter la croix lourde de votre mission. Que vous bénisse Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen".

## Le communisme au Viet-Nam

### Le fond et les origines d'une très grave situation — L'attitude des catholiques — Ce que sont Ho-Chi-Minh et Bo-Daï

### Les péripéties d'une longue lutte politique et militaire — La dictature communiste — Guérilla et "Terre brûlée" — Simulacre d'élection

### La déclaration d'un chef communiste sur le programme et les méthodes d'action de son groupe

Cet exposé de la situation au Viet-Nam est extraite d'une correspondance de l'Agence Fides.

La grande presse internationale parle assez peu du Viet-Nam, et ce grave problème est souvent mal connu. Le public sait, en gros que depuis bientôt deux ans et demi se poursuit, en Indochine, une guerre coloniale, fort longue, sans grand relief, faite d'une guérilla sans issue et de pourparlers qui n'aboutissent pas. Le lecteur superficiel risque de ne voir aucune chose que la France s'accrochant à une riche colonie, et un peuple luttant pour son indépendance.

Mais un chrétien ne peut se contenter de notions aussi sommaires, car il s'agit, en Indochine, de tout autre chose que d'une simple guerre coloniale. Il s'agit de savoir si le communisme prendra pied dans l'Asie sud-orientale et si le Viet-Nam (Tonkin, Annam et Cochinchine) sera victime de la dictature japonaise. Or, sur 20 millions d'habitants, le Viet-Nam compte 2 millions de catholiques, dont le sort ne peut pas nous laisser indifférents.

Pour bien comprendre en quoi consiste la menace du communisme au Viet-Nam, il n'est pas inutile de rappeler quelques dates et de reprendre quelques faits.

### Origines de la République du Viet-Nam

En août 1940, quand la France semble vaincue, l'Indochine doit subir le contrôle d'une Commission japonaise. Un mois plus tard, sous prétexte de prendre le pays sous leur protection, les Japonais descendent de la Chine et occupent tous les points stratégiques. Le 9 mars 1945, ils proclament l'indépendance de l'Indochine dans le cadre de la plus grande Asie et ordonnent l'évacuation des Européens sur quelques villes désignées.

C'est alors qu'on voit au Tonkin, les jeunes que les idées marxistes ont gagnés, disparaître de Hanoi et des grands centres pour aller rejoindre dans la haute région, à proximité de la Chine, les zones de résistance.

Leur mot d'ordre est: pas de collaboration avec le Japon; leur activité se manifeste par l'attaque des convois japonais, des incursions dans les villages, l'exécution de quelque "traître", l'organisation de grève, à tel point qu'on les croit d'accord avec les Alliés.

Pendant l'été, la débâcle du Japon devient évidente. Tout à coup, le 16 août, on apprend sa capitulation. Qui va lui succéder en Indochine?

Les Japonais avaient laissé à l'empereur Bao-Daï, résidant à Hué, un semblant d'autorité; il avait son drapeau impérial flottant sur la résidence. Mais voici que, le 16 août, à Hanoi, une masse de 50.000 hommes entoure le palais, les gardes fraternisant avec la foule, le délégué de l'empereur s'éclipse, le drapeau rouge est arboré, et la République démocratique du Viet-Nam s'installe, sans qu'une goutte de sang soit versée. Les Japonais laissent faire et distribuent même mitrailles, revolvers et grenades. Sous prétexte de trouver des armes, les partisans commencent aussitôt; 15 Français sont exécutés, 200 autres arrêtés, mais les Japonais empêchent le massacre en masse.

Cette "révolution" était faite par "l'Alliance révolutionnaire du peuple viet du Sud", en abrégé "Viet-Minh", parti national, où mieux amalgamé de partis, autour duquel les patriotes de toute couleur s'étaient ralliés. Et le peuple se croyait de bonne foi conduit par les siens.

Mais à Hué, en Annam, restait l'empereur Bao-Daï, pour qui il ne pouvait y avoir place dans une "République". Son entourage lui fait comprendre qu'il lui est impossible de s'opposer à la volonté du peuple; une délicate allusion à un assaut possible du palais le persuade d'abdiquer. Le 25 août, il rend donc le sceau et l'épée, reçoit des délégués du Viet-Minh une étoile d'or sur fond rouge et signe son abdication. En compensation, il devient "conseiller suprême" du nouveau régime. Au début de 1946, refusant de s'associer aux excès des communistes, il partira en exil volontaire à Hong-Kong.

Le même jour, 25 août, Ho-Chi-Minh forme à Hanoi le premier gouvernement, composé de neuf ministres: six communistes et trois indépendants. Le 2 septembre, il proclame la République, dont il devient président.

Qui est Ho-Chi-Minh?

Ho-Chi-Minh, de son vrai nom Nguyen-Ai-Quoc, est, depuis vingt-cinq ans, l'instigateur du communisme en Indochine. Il a parcouru l'Amérique, l'Angle-

terre, la France, l'Allemagne, et reçu sa formation communiste à Moscou, où, au service de la IIIe Internationale, il a rempli les fonctions de chef de la section d'Extrême-Orient; il a séjourné en Malaisie, au Siam, en Chine et à Hong-Kong, où les Anglais lui firent faire un court séjour en prison. Un moment, on le crut mort de phthisie. C'est alors qu'il prit le nom de Ho-Chi-Minh. Pendant l'occupation japonaise, il se mit à la tête de la résistance. Et voilà que, devenu chef d'Etat, légalement confirmé par l'abdication de Bao-Daï, il proclamait l'indépendance, "acquise au prix d'une lutte incessante aux côtés des Alliés", et, tandis que son armée descendait des montagnes, faisait à Hanoi une démonstration de forces.

### Débarquement des Alliés et accords de Hanoi

Dès septembre, conformément aux décisions de la Conférence de Potsdam, arrivant à Hanoi les premiers membres d'une Commission internationale, chargée d'organiser le désarmement des Japonais. Bientôt les troupes chinoises se déversent dans le delta du Tonkin pour occuper le nord du pays jusqu'à 16e parallèle, tandis que, au sud, Anglais et Indiens débarquent à Saigon. Mais il ne s'agit plus seulement de désarmer les Japonais; il faut compter aussi avec le gouvernement Viet-Minh. De partout surgissent des difficultés, des conflits, un état de guerre qui, de Saigon, va s'étendre au reste de la Cochinchine, puis à l'Annam et au Tonkin, et transformer le pays en un champ de bataille. De novembre 1945 à février 1946, la situation devient de plus en plus confuse. En février, les colonnes françaises entrent en Tonkin pour protéger la vie de leurs nationaux. Le gouvernement Viet-Minh donne l'ordre de tout détruire devant cette nouvelle "invasion des Français".

A Hanoi les Viet-Minh élèvent des barricades et transforment les maisons en redoutes pour la défense de la rue, ce qui n'empêche pas le gouvernement national d'engager des pourparlers avec les représentants de la France. Ainsi, le 6 mars, est signé l'"accord provisoire" de Hanoi, en vertu duquel la France reconnaît le Viet-Nam comme un Etat libre dans le cadre de la Fédération indochinoise au sein de l'Union française; de son côté, le Viet-Nam s'engage à recevoir amicalement l'armée française qui, au nord, viendra remplacer les Chinois. Cette bonne entente créera, on l'espère alors, un climat favorable aux négociations futures.

### L'échec des conversations de Fontainebleau et ses conséquences

Le 21 mai, à la tête d'une délégation, le président Ho-Chi-Minh part pour la France, en vue de discuter les bases d'un accord définitif. Il y est reçu avec les honneurs dus à un chef d'Etat. Ses amis français font l'éloge de cet homme "au visage d'ascète, aux yeux doux et profonds, au maintien modeste, vêtu comme un simple soldat renvoyé dans ses foyers, sans galons, sans décorations, devant lequel nos drapeaux s'inclinent". "Les Français, lui déclarent-ils, savent en vous le guide qui conduit nos pays vers les plus hautes destinées de la liberté." Cependant les conversations de Fontainebleau n'aboutissent pas et sont définitivement interrompues le 10 septembre. Quatre jours plus tard, entre Ho-Chi-Minh et M. Moutet ministre des Territoires d'outre-mer, est signé un *modus vivendi* qui doit entrer en vigueur le 30 octobre.

Le 19 octobre, la délégation de Ho-Chi-Minh est de retour à Hanoi. Cependant, en Indochine, les combats continuent; des deux temps, à renforcer ses positions, tandis que chacun accuse son partenaire de mauvaise foi. La France dispose alors d'une armée de 100.000 hommes, qui doit servir à "montrer sa force pour n'avoir pas à en user". Tout en occupant les points stratégiques et en combattant les partisans, cette armée doit travailler à une solution pacifique. De son côté, le Viet-Minh organise la résistance. Découvrant la situation à Hanoi, le *Dam-Quoc*, journal du Viet-Minh, écrit dans son numéro du 15 décembre: "Barrages et barricades poussent comme des champignons; partout en sont creusés activement fossés et tranchées coupant les rues. Le peuple contient sa colère et attend les ordres du premier signal, en un clin d'oeil, le fer créera le désert et le sang coulera à torrents."

Le soir du 19 décembre, le sabotage de la centrale électrique plongeait dans l'obscurité Hanoi et plusieurs villes du delta du Tonkin; c'était le signal de l'at-

taque générale. Cette nuit-là commençait une guerre qui dure encore.

### Dictature Communiste

Interrompons ici l'énumération chronologique des difficultés surgies entre la France et le Viet-Nam, pour voir de plus près comment, dominé par l'élément communiste, le Viet-Minh conduisit le pays à la ruine.

C'est seulement après la défaite du Japon qu'au Viet-Nam le communisme se montra au grand jour. Il avait fait sa première apparition en 1931: alors déjà les communistes, que l'on appelait les "cong-san", s'étaient montrés un peu partout, semant la terreur chez les paysans et s'attaquant ouvertement au catholicisme qui les gênait. Mais les autorités avaient eu rapidement raison du mouvement. Néanmoins, le feu couvait sous la cendre, et quand le Japon envahit l'Indochine, l'heure du communisme sembla venue. Cependant, pour ne pas effrayer la population toujours ennemie du communisme, il convenait d'user de ruse et de paraître sous une nouvelle étiquette. C'est alors qu'après quelques mois d'occupation japonaise on entendit parler du "Viet-Minh", dont les partisans se disaient nationalistes et parlaient d'indépendance. Malgré la couleur rouge de leur drapeau, malgré les slogans communistes inscrits sur tous les murs, les Annamites crurent à un parti nouveau. Il est incontestable, d'ailleurs, qu'au début, en ralliant autour de lui tous les Viet-Minh représentait la nation, mais bientôt il fut dominé par les communistes, et ses méthodes furent celles que suit partout le communisme.

L'instrument du Viet-Minh est la masse; le peuple ne travaille plus, abandonne les plantations, occupe les fabriques ou descend dans la rue. Ces manifestations de masse sont préparées par des affiches, des tracts et des appels à la radio et dans la presse. La jeunesse surtout, pleine d'illusions et impatient d'agir, envahit les résidences mandarinales, expulse les autorités, pour installer à leur place les "Comités révolutionnaires de l'administration du peuple". Les villages qui résistent sont décapés. Sous le régime communiste, ce n'est pas la religion, mais la révolution qui est l'opium du peuple.

En Indochine, le communisme a connu, le 6 janvier 1946, un succès d'écoulements généraux; véritable plat-majeur de journaux et bulletins divers, car le remplis par des écrivains installés par les vietminhs et surveillés par la milice. Le Parlement ne s'est réuni d'ailleurs, que pour acclamer les décisions prises par les chefs.

En Indochine, comme partout, l'endoctrinement systématique est le point essentiel du programme communiste. Les jeunes, garçons et filles, sont convoqués le soir. C'est parmi eux qu'on recrute la milice et les troupes de choc; c'est à eux qu'on enseigne les méthodes de la révolution. Ecoles, étudiants, ouvriers, domestiques, sont insérés dans les nouvelles doctrines par tout un réseau de journalistes et de conférenciers; aucune catégorie de citoyens ne doit échapper à cette formation. Le gouvernement réquisitionne tous les stocks de papier, car, désormais, une seule presse est admise, et, en dehors de l'organe officiel du parti, tous les jour-

naux doivent suivre les consignes officielles. Un peu partout, dans les villages, surgissent des cellules communistes et des centres d'éducation communiste; dans les bibliothèques, la liste des livres, des brochures et des périodiques, se prévient et prescrit; les enfants — les catholiques comme les autres — doivent fréquenter l'école officielle, où ils apprennent des chants révolutionnaires, entendent le commentaire communiste des événements et apprennent à faire la guérilla.

Toute la nation est "invitée" à faire des sacrifices, car il faut avant tout remplir les caisses vides du parti. C'est ainsi qu'on vit apparaître la "semaine de l'or". Tout Annamite désireux de prouver son patriotisme fut prié d'offrir au Viet-Minh son or et ses bijoux. Et malheur à ceux qui ne donnent rien ou cachent leurs trésors! On a vu, à l'heure du marché, des agents barrer la route aux femmes pour se faire remettre leurs boucles d'oreilles.

Des jeunes furent prescrits, et les vietminhs passèrent dans chaque maison pour recueillir le riz ainsi économisé. Les taxes se multiplièrent, parfois sous forme de souscriptions "volontaires", opérées par des agents portant un revolver à la ceinture, parfois, sous forme de confiscations, d'extorsions et de pillage.

La moindre opposition au régime est considérée comme une trahison; et on ne peut recourir à la justice que les tribunaux sont supprimés. C'est le Soviet local qui détient l'autorité; de là, des arrestations arbitraires, des simulacres de jugements sans code, des tueries dans les villages réfractaires à la propagande communiste.

### Guérilla et "Terre brûlée"

Cependant, ce qui met le comble aux malheurs, c'est la guerre ou mieux la guérilla et la tactique de la "terre brûlée". On brûle tout, parce que cela est spectaculaire, pour montrer qu'on agit comme en Russie, pour faire impression à l'étranger. Le peuple ruiné est fatigué d'une lutte qui lui demande tant de sacrifices et le Viet-Minh a perdu sa popularité, parce qu'il s'est montré impuissant à établir l'ordre. Les Annamites, gens simples et honnêtes, qui désirent travailler en toute liberté, se sont aperçus que le nouveau régime avait mis leur pays à feu et à sang, que la famine les menaçait, que le régime de Ho-Chi-Minh n'était pas une démocratie, mais la dictature des Cong-San communistes, et que le peuple gémit sous le joug des "conseils des commissaires du peuple". D'ailleurs, les opérations militaires de l'automne dernier ont privé les vietminhs

## "Etat de tension grave à Berlin"

(Bevin)

### Toute expédition de vivres de l'ouest de l'Allemagne à sa capitale est coupée — Les Berlinoises demeurent calmes — Sokolovsky décoré

Londres, 26 (A.P.) — Le secrétaire du Foreign Office, Ernest Bevin, a assuré les Communions de Londres qu'un état grave de tension existe à Berlin, par suite du blocus russe des envois de vivres aux secteurs alliés de garnison dans la capitale allemande. Revenu d'urgence d'une brève vacance, M. Bevin a refusé de répondre immédiatement quand on lui a demandé quelles mesures il compte prendre pour restaurer les communications ferroviaires entre l'ouest de l'Allemagne et Berlin. Il affirme de même n'avoir rien à ajouter à une déclaration précédente que les autorités britanniques ne quitteront pas Berlin, quelles que soient les pressions d'intimidation exercées par les Soviets. Entre temps, le cabinet Attlee s'est réuni en séance spéciale, sa seconde depuis 24 heures.

### Mesures russes

Berlin, 26 (A.P.) — Les autorités russes d'occupation ont interdit toute expédition de vivres de leur secteur de garnison dans Berlin aux autres secteurs alliés, jeudi, elles avaient déjà interrompu la circulation sur la seule voie ferrée qui apportait encore aux secteurs américain, britannique et français les denrées des zones d'occupation de l'ouest de l'Allemagne. Ces mesures ne laissent plus que la voie aérienne comme seul moyen de ravitailler les 2.000.000 d'Allemands qui habitent les secteurs des puissances occidentales; et les experts alliés affirment que ce moyen s'avère insuffisant à la longue. Les autorités britanniques et américaines annoncent toutefois qu'elles détiennent en entrepôt assez de vivres pour nourrir leurs secteurs pendant un mois et que personne n'est exposé à la famine. La population allemande demeure par ailleurs des plus calmes.

(Suite à la dernière page)

le blocus ferroviaire et des ruines de disette et de chômage prochain qui sèment les journaux berlinois sous contrôle russe. Les Soviets maintiennent aussi l'interruption de leurs fournitures de courant électrique aux secteurs occidentaux.

### Décoration

Londres, 26 (A.P.) — Radio-Moscou annonce l'attribution de l'Ordre de Lénine au gouverneur militaire russe en Allemagne, le maréchal Vassily Sokolovsky, et à son principal adjoint, le lieutenant-général M. I. Dratvine. Le texte de la citation à ce sujet explique que les deux principaux représentants des Soviets en territoire ex-ennemi ont reçu cette décoration, la plus haute que puisse conférer l'U.R.S.S., pour "avoir réalisé avec succès les tâches que leur a fixé le gouvernement".

**Agence Gamelin**  
Service d'extraits de journaux  
437 St-Vincent - PL. 4684

**ANTIKOR-LAURENCE**  
Entière  
CORS VERRUES  
DURILLONS - FRANCO par la poste  
EFFICACE  
LAURENCE 25  
201, rue St-Denis - T.A. 9907

**TULIPE NOIRE**  
PARFUM  
TULIPE NOIRE  
C'est la création de  
Chénard est un  
triomphe d'élegance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément complet et satisfaisant de la toilette féminine.  
LA CIE CANADA DRUG  
Montreal

**JOLY**  
la marque de l'homme  
Mien vété

**CONSTIPATION**  
**CE SOIR**  
AU COUCHER  
Une à deux tablettes  
**ROBOL**  
Résultat  
demain matin  
35c la boîte, 3 boîtes \$1.00  
Cie Chimique FRANCO  
Américaine Ltée  
1566 rue Saint-Denis  
Montréal

**Une révolution dans la polycopie!**  
Finis de se tacher les mains d'encre en manipulant des stencils ou en faisant une mise au point laborieuse...  
Pas d'encre  
Pas de stencil  
Pas de gélatine  
Pas de caractères  
**LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR**  
**REX-O-GRAPH**  
Imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.  
La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo, imprimée ou dessinée.  
VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.  
SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.  
ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.  
ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMBLAGE AUTOMATIQUES.  
**LANDRY CAISSES ENREGISTREUSES Cie**  
NOUVELLE ADRESSE  
915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig)  
Tél.: HARBOUR 2330 Montréal

**Où l'on s'habille bien**  
...  
Coupe spéciale à chacun  
Façon soignée  
Aussi "Vale Service" à votre disposition  
**ERNEST MEUNIER**  
MARCHAND-TAILLEUR  
994 Rachel est - FR. 9343

**ANALYSES COMPLETES**  
**SANG-URINE**  
SELLES • CRACHATS  
PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE  
(PRIERE DE SE PRESENTER A JEUN)  
PAS D'ATTENTE ENNUYEUSE — RAPPORT LE JOUR MEME  
Diagnostic de la grossesse (par l'urine)  
Procédé Aschheim Zondek  
La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de techniciennes et de gardes-malades diplômées des hôpitaux.  
LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS  
AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.  
LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE  
**SARRAZIN & CHOQUETTE**  
PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES  
921 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - PL. 9622  
ARTHUR SARRAZIN LUC CHOQUETTE

**Saviez-vous que...**  
Montréal possède la plus grande maison canadienne-française de PHOTOGRAPHIE au Canada?  
Nous sollicitons votre visite et vous trouverez à notre magasin  
LIGNES COMPLETES DE:  
● Cameras  
● Ciné Cameras  
● Projecteurs silencieux et sonores 8-16 mm.  
● Equipement de chambre noire.  
● Accessoires de Cameras  
● 'Speedgraphie' de toutes grandeurs  
Escompte spécial aux professionnels, amateurs avancés et communautés religieuses.  
Facilités de paiement.  
Satisfaction garantie ou argent remis.  
**Photo Service En'g**  
222 ouest, Notre-Dame  
HA. 8000  
Maison essentiellement canadienne-française  
I.-H. SAVARD, propriétaire.

# Les idées et les hommes

LES LIVRES par Jean-Pierre HOULE

HERVE BIRON: Nuages sur les brûlés  
ADRIENNE CHOQUETTE: La coupe vide  
R. CHARBONNEAU: Les désirs et les jours

J'ai déjà dit ce que je pense du roman régionaliste, qu'il ne peut donner une véritable littérature. Je ne le condamne pas pour autant d'une façon systématique. Il arrive, avec Germaine Guévrement, par exemple, qu'il atteigne à l'art authentique, qu'il donne une oeuvre d'une valeur universelle. Je le regrette, mais tel n'est pas le cas de M. Hervé Biron dont le dernier ouvrage n'ajoute rien à notre production littéraire et perpétue une tradition que nous voudrions bien voir disparaître.

même si elle ne devait jamais être que l'auteur de *La Coupe vide*. (2)  
Sans doute il est dangereux et même assez vain de jouer les prophètes, de présager l'avenir d'un écrivain dès la parution d'un premier ouvrage. Les méseventures de la critique dans ce domaine sont trop connues pour insister. Mais, ou je me trompe fort, voilà un auteur qu'il faudrait suivre de très près. Son premier essai, un roman, s'impose par une densité qui le rapproche de *La Fin de la Joie* de Jacques-Mablit bien qu'il n'ait pas l'élégance de forme de ce dernier ouvrage.

de ses livres est un événement. Et ces lecteurs ont parfaitement raison, car Charbonneau est celui de nos écrivains qui a le plus fait, qui a le plus donné de lui-même pour nous doter d'une littérature autonome.  
Il y a deux ou trois ans, je m'offrais la joie de consacrer à Charbonneau une étude dont je ne retrancherais pas une ligne aujourd'hui puisqu'elle était le fruit d'une lecture attentive et maintes fois reprise de *Il posséderont la terre, Foinille et Connaissance du personnage*. Depuis, Charbonneau s'est étudié dans les universités anglaises du Canada où on le considère à juste titre comme un représentant autorisé de la littérature française.

A la suite d'une fausse interprétation donnée à l'un de ses articles par un critique canadien et deux ou trois pontifes des gazettes parisiennes, Charbonneau s'est fait polémique mais aussi avec une fougue qui lui a conduit sur un terrain où ses adversaires voulaient peut-être le diriger. Beau joueur, Charbonneau a répondu par une oeuvre: *Les désirs et les jours* où l'on voit que Charbonneau n'a pas eu que des maîtres français. Le geste n'est pas sans élégance, mais a-t-il force de preuve? Que faut-il penser de Charbonneau écrivain d'humour?

Je le dis sans hésitation aucune et au risque de paraître simpliste, *Les désirs et les jours* n'ajoute rien à l'oeuvre de Charbonneau, non pas que ce soit un livre complètement manqué, mais je m'étonne qu'un romancier aussi au fait de son métier signe un livre d'une architecture aussi bizarre. Je m'empresse d'ajouter que dans la création de ses personnages, il a gardé toute la puissance de ses premières oeuvres et Bernard Masséne habitera longtemps notre mémoire. Charbonneau veut que nos maîtres ne soient pas que français. Fort bien et libre à lui de s'inspirer des Russes ou des Américains, seulement lorsqu'il prend des derniers comme modèles (la deuxième partie de *Les désirs et les jours*) Charbonneau n'est plus aussi fort. Je ne veux pas lui tenir rigueur plus qu'il ne faut, mais je crois qu'il avait dépassé l'âge des essais. Enfin, avec d'autres je déplore que Charbonneau ait eu devoir commettre une petite perfidie à l'égard de ses anciens camarades du journalisme.

Jean-Pierre HOULE.

## La science et le scepticisme religieux

Par André Giret — Préface de Léon Guillet, membre de l'Académie des Sciences

La Science et le Scepticisme religieux d'André Giret contient, dans ses cent quarante-quatre pages d'une densité substantielle, le film documentaire de la guerre spirituelle menée en France depuis un siècle, au nom de la science positive, contre le dogme chrétien et contre le sentiment religieux. Nous y voyons déferler sous nos yeux cette vague d'agressivité antireligieuse qui atteignit son plus haut période aux années quatre-vingt pour s'étaler finalement en lame étendue vers 1930.

deux premiers tiers seront parfaitement éclairés sur cette époque décrite succinctement par Claudel dans ces lignes inoubliables: "Qu'on se rappelle ces tristes années quatre-vingt, l'époque du plein épanouissement de la littérature naturaliste. Jamais le joug de la matière ne parut mieux affermi. Tout ce qui avait un nom dans l'art, dans la science et dans la littérature, était irréligieux".

L'ouvrage s'ouvre sur une distinction subtile, mais judicieuse, entre la littérature scientifique de première main — celle des savants authentiques — et la littérature de vulgarisation scientifique — haute ou populaire — produite de publicistes plus ou moins froités de science, qui assument la tâche d'initier la masse liseuse aux arcanes du laboratoire et de la recherche. Et Giret souligne d'une encre bien noire les lignes où il dit que la guerre antireligieuse menée au nom des sciences fut le fait beaucoup moins des savants eux-mêmes — généralement modestes dans leurs affirmations — que de ces vulgarisateurs scientifiques qui se sont faits parangons de l'irreligion pour des motifs qui n'ont nul rapport aux sciences. Après cette guerre entreprise de longue date, ces propagandistes se créaient des armes pour leur cause en brandissant, comme conclusions certaines des sciences maintes affirmations que les vrais savants ne livraient que sous bénéfice d'inventaire.

Nombre d'historiens et de critiques nous avaient donné une esquisse de cette période et décrit l'incidence des doctrines scientifiques d'alors sur la littérature comme avec l'art. Mais jamais, nous semble-t-il, l'étude n'avait été poussée aussi loin, et jamais les affirmations n'avaient été fondées sur une documentation aussi complète que celle que présente Giret. Aussi, les professeurs d'Histoire de la littérature, les professeurs d'Apologétique, ainsi que leurs élèves, trouveront-ils, dans cette première partie de l'ouvrage une source de renseignements fort précieux sur cette période où doit être cherchée l'explication de tant d'attitudes intellectuelles contemporaines.

Quant au dernier chapitre portant le titre *La persistance des mystères dans la nature*, il intéressera vivement: nous nous doutons que philosophes et théologien lui reconnaissent une haute portée tant du point de vue de la philosophie des sciences que de la théologie. Théologiens comme philosophes croient, peut-être à bon droit, discerner dans ce dernier chapitre l'absence même d'une métaphysique de l'être et du connaître qui est à la racine des misères du positivisme de Comte. On sent toutefois chez Giret une qualité rare, des dispositions personnelles subjectives qui suppléent, par d'autres voies, aux positions doctrinalement moins fortes. L'auteur fait preuve d'un esprit vraiment disponible à la vérité.

Jacques TREMBLAY, S.J.

(1) Volume de 146 pages, édité par Fides et en vente dans toutes les librairies au prix de \$1.00 (\$1.10 par la poste).

PROPOS DU SAMEDI

## Le public trahit

Que fait un chroniqueur littéraire en vacances? Il lit, naturellement, sauf les journaux et son courrier. Il lit pour son plaisir... et cherche des sujets pour le retour.

En voici un qui a vrai dire me poursuivait depuis longtemps comme un cauchemar et qu'une lecture de Banville a précisé. Dans l'une de ses *Odes funambulesques*, le poète montre un clown exerçant son art avec toutes ses forces, avec toute son âme. Tout à coup le clown voit devant lui les faces rubicondes de fonctionnaires en retraite, les yeux vides et le sourire niais de petits bourgeois, les ventres grotesques des commerçants et des avocats; il comprend qu'il doit fuir, fuir cette honte, cette bêtise, cette bavure:

*Enfin de son vil échafaud,  
Le clown sauta si haut, si haut  
Qu'il creva le plafond de toiles  
Au son du cor et du tambour,  
Et, le coeur dévoré d'amour  
Alla rouler dans les étoiles.*

Belle fin pour un clown, pour un artiste? Sans doute. Triomphe aussi de la stupidité qui n'a vu qu'une farce là où il y avait création, don de soi. Et je revois et j'entends le public qui assistait aux représentations de *Ti-Coq*. Le masque si tragique dans son impassibilité de Gratien Gélinas se déchirait par moments, non pas seulement sous la puissance de la douleur qui labourait l'âme de son personnage qu'il portait en lui comme un enfant, mais parce que la foule, dans sa grossièreté, insultait à cet enfant. Certain geste brusque de la main pour couper le dialogue aurait pu se terminer comme une giflette.

Et le public, notre public, qui se croit toujours au stade où à la foire, voulait rigoler pour son argent. Depuis dix ans Fridolin fait rire, il y aurait tricherie de sa part à ne pas continuer.

Dans ces conditions, nous n'aurons jamais de théâtre lequel exige une finesse, une sensibilité que l'on chercherait en vain ici. Mais, direz-vous, *Ti-Coq* a connu un triomphe, toutes les représentations se sont données à guichet fermé. Cela ne change rien à l'affaire: la foule se trouvait là, le public d'honnêtes gens (au sens du XVIIe siècle) était absent.

On se fait à reconnaître que depuis quinze ans notre littérature a fait des pas de géant. On exige que les autres peuples reconnaissent ses mérites et son originalité, ce n'est pas mal qui sous-estimerait l'effort héroïque (je pèse le mot) de nos écrivains qui travaillent dans des conditions à décourager la foi la plus ardeur.

Pour qu'un peuple produise une littérature authentique, il faut la réunion d'au moins quatre conditions: — un climat de liberté; une certaine stabilité sociale et économique; des écrivains qui ont quelque chose à dire; un public cultivé. Je reporte à plus tard l'examen des deux premières conditions. Quant à la troisième, elle est déjà réalisée. Le public? Il existe, mais il est d'une gaucherie, d'une timidité, voire d'une incompréhension, d'une indifférence, d'une paresse qui ressemblent fort à une trahison.

Mais à quoi sert donc notre fameuse culture générale? Est-elle trop générale ou est-elle une culture en serre-chaude? Ne produit-elle que des orateurs pour le 24 juin ou des animaux comiques pour le cirque électoral?

Jean-Pierre HOULE

LE PRIX FEMINA

## BONHEUR D'OCCASION

présenté par Henriette Charasson

Puisqu'en certains milieux fort étrangers aux lettres et à la vie de l'esprit on persiste à attaquer Bonheur d'occasion et son auteur, Gabrielle Roy, nous reproduisons un article de la revue française "Christiane", qui donne un ton juste et qui montre quels ambassadeurs de qualité sont nos écrivains.

Pour la première fois en France, un roman écrit par un auteur canadien vient de recevoir un grand prix littéraire, un de ceux qui consacrent, ce Prix Femina qui, décerné par un jury uniquement composé de femmes de lettres, sortit d'Académie féminine, est le pendant du Goncourt. L'auteur de *Bonheur d'occasion* est une charmante et féde jeune femme qui vient de se marier et dont le mari actuellement est venu achever en France ses études de médecine. Sa famille était originaire (en des temps lointains) du Poitou et de la Bretagne. Elle est la dernière d'une famille de huit enfants dont le père déférait les forêts à-bas. Mais elle-même était fixée à Montréal depuis 1939, et c'est ce qui lui a permis de si bien connaître, de si bien observer tout ce pauvre faubourg St-Henri.

### Un roman citadin et réaliste

Or ce n'est pas du tout ce genre d'inspiration, pas plus que celle de la rustique *Marie Chaperdaine* ou du *Survivant* (dont Mme Guévrement va publier la suite) que Gabrielle Roy montre dans son *Bonheur d'occasion*.

Roman citadin et réaliste, mais sans crudités, fort bien composé selon les bonnes recettes éprouvées, sans recherches d'originalité, il nous transporte dans un milieu populaire de grande ville: de braves gens, de psychologie assez rudimentaire, sans grande spiritualité, chez qui la religion est la plupart du temps machinale. On ne peut pas tout à fait dire que Mme Roy apporte quelque chose de nouveau littérairement, dans la façon dont elle construit, relate, analyse, mais est-ce nécessaire pour faire un bon ouvrage? Et ce qui est vraiment nouveau ici, c'est le milieu qu'elle étudie, sur lequel aucun écrivain ne s'était encore penché à-bas, et qui nous donne, de la vie citadine populaire au Canada, une vue plutôt attristante, mais fort intéressante.

Il faut dire aussi que si l'héroïne de *Bonheur d'occasion*, la jeune servante de restaurant Florentine, — d'ailleurs touchante et pitoyable dans son humanité courante, — n'est pas une nature élevée, et si le garçon qui la fait fauter n'est pas un coeur généreux (son énergie, sa volonté, sa persévérance dans le travail en font toutefois un "type" intéressant en soi), si le père de Florentine (autre "type" campé) n'est pas, tout bonhomme qu'il soit et courageux en fin dans sa dernière décision, n'est pas, dis-je, le genre d'homme qu'on peut désirer comme père, mari ou fils, il faut reconnaître que Mme Roy, qui n'a pas voulu faire un roman expressément pessimiste mais un roman vrai, a su créer un admirable portrait de femme du peuple: la mère de Florentine, cette vaillante, ce coeur si dévoué, surabondant, satisfait de peu; c'est là une création qui, dans son genre, rejoint celle de Georges Duhamel, la mère des Passerelles, la mère de *Survivant*, et ce n'est pas là un petit compliment. Il faut aussi retenir la petite Yvonne, si pieuse et qui veut se faire soeur de charité. Enfin il faut noter qu'Emmanuel, l'amoureux que Florentine épousera, sans lui avoir avoué la vérité quand, abandonnée par Jean, n'est pas à un petit compliment et pure figure qui fait honneur à la romancière qui a su, à petites touches, à travers diverses répétitions, le dessiner. C'est là où le récit de Gabrielle

Roy trouve son titre: jamais Florentine n'aurait élu Emmanuel (malgré toutes ses qualités, car il n'était pas son "type", et son milieu social à lui la dépassait) si elle ne se trouvait poussée par les événements; et elle fera son bonheur, pourtant, de cet amoureux qu'elle n'avait pas désiré, et qu'elle va duper en lui apportant un enfant qui ne sera pas le sien; elle trouvera son bonheur dans cette vie confortable qu'elle n'aurait jamais osé espérer, dans cette sécurité morale et matérielle qui lui arrive au moment où elle avait le moins de raison de s'y attendre. On peut penser que cette conclusion n'est pas très morale, mais, hélas! la vie n'est pas toujours "morale" et nous savons que ce n'est pas toujours sur cette terre que le bien est récompensé et le mal puni.

Pour nous, lecteurs européens, un des grands intérêts de ce roman vient de ce que ces personnages, savoureux en eux-mêmes comme types caractérisés d'un pays lointain, usent d'un langage curieux, plein d'idiotismes et farci de vocables anglais. Du fait aussi qu'il révèle les sentiments, à-bas, pour la France ("France", comme ils disent tout cours) et vis-à-vis de la guerre. Madame Roy sera peut-être la première d'une lignée de romanciers vraiment et authentiquement canadiens.

Henriette CHARASSON.

VIENT DE PARAÎTRE

## AUTOUR DES TROIS AMERIQUES

par Jacques Hébert

Volume de 264 pages  
Grand format: 9/2 x 6/2

Bandeau, Culs-de-lampe, Cortes, Couvertures en couleur, de Jacques Gagnier

56 gravures hors-texte

PRIX: \$2.50

EN VENTE PARTOUT

## ÉDITIONS BEAUCHEMIN

GRANDE NOUVEAUTE

## LA COUPE VIDE

NOUVEAU ROMAN  
D'ADRIENNE CHOQUETTE

PRIX: \$1.25

## EDITIONS FERNAND PILON

750 est, rue BEAUBIEN TELON 4503

Des livres d'inspiration religieuse pour les enfants

### MES PRIÈRES DE CHAQUE JOUR

Un recueil illustré de toutes les prières usuelles dans lequel les illustrations, autant que les oraisons, sont l'expression de la piété confiante et sincère des enfants. (relié) Prix: \$0.75

### TU COMMENCES À PRIER

Les premières prières des enfants et des images d'une candide piété. (relié) Prix: \$0.75

### HISTOIRE SAINTE DE MES FILLEULS

par Daniel-Rops  
L'Histoire Sainte mise à la portée des jeunes dans un style plein de vie et de poésie. (Illustré en couleurs) Prix: \$2.00

### ÉVANGILES DE MES FILLEULS

par Daniel-Rops  
Un récit captivant dans lequel Jésus apparaît toujours serin et miséricordieux. (Illustré en couleurs) Prix: \$2.00

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

## LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

1410, rue Stanley • Montréal • N.A. 3713

### NOUVEAUTÉS

- Les aventures de Sophie Paul Claudel Prix 2.00
- Malatesta Henry de Montherlant. Prix 2.35
- Les tapisseries Eve Charles Péguy Prix 1.25
- La messe à-bas Paul Claudel Prix 1.50
- L'histoire de Tobie et de Sara Paul Claudel Prix 1.00
- L'annonce faite à Marie Paul Claudel Prix 1.50
- Feuilles de Saints Paul Claudel Prix 1.25
- Partage du midi Paul Claudel Prix 1.75
- Notre jeunesse Charles Péguy Prix 1.80
- Le porche du mystère de la deuxième vertu Charles Péguy Prix 1.80
- Correspondances de 1883 à 1938 André Gide et Francis Jammes Prix 4.50

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PEUX POUR ABONNEMENTS AUX MEILLEURES REVUES DE PARIS.

Librairie J. A. PONY Limitée  
534 est, rue Ste-Catherine

**TRANQUILLE LIBRAIRIE**  
67 OUEST, STE-CATHERINE  
(PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)  
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571

---

**8000 VOLUMES NEUFS ET USAGÉS**

---

HEURÉS D'AFFAIRES: 9 À 9

---

ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

Pour vous préparer à une carrière pleine d'avenir

## Cours d'été de Bibliothéconomie

Ces cours se donnent à la Bibliothèque Municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal

du 19 juillet au 14 août 1948

- tous les jours, du lundi au vendredi, de 9 heures à midi et trente et de 2 heures à 3 heures et trente;
- ils conduisent au diplôme technique de bibliothéconomie et de bibliographie en deux ans, après deux sessions de quatre semaines.

Pour renseignements, prière de s'adresser au SECRETARIAT de

## L'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal

Immeuble Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal - \*PL. 8335



# A mon avis...

Enfin la bataille entre Joe Louis et Jersey Joe Walcott a pu avoir lieu et comme nous l'avions prévu, si nous est permis de nous servir d'une expression familière à notre confrère Parizeau, le Bombardier de Detroit a pu conserver sa couronne et mettre fin aux hostilités avant la limite du temps car c'est à la onzième ronde que le monarque des poids lourds a pu terrasser le pugiliste de Camden par une série de coups bien appliqués.

La victoire de Louis était prévue par la plupart des journalistes et des experts, exception faite de Jack Sharkey, mais l'opinion générale voulait que le champion gagne en moins de sept rondes et ce fut la seule surprise de la soirée.

Les amateurs qui ont fait le voyage dans la métropole américaine ont éprouvé quelques ennuis par deux remises consécutives et hier après-midi ils craignaient de ne pouvoir assister à ce combat qui suscitait un gros intérêt car la pluie a menacé les organisateurs à retarder de nouveau ce combat de championnat mais heureusement le temps s'est mis au beau et près de cinquante mille personnes ont envahi le Stade des Yankees pour voir Joe Louis livrer son dernier combat.

La bataille, d'après les descriptions données par les commentateurs à la radio, fut loin d'être intéressante et à plusieurs reprises les spectateurs ont réclamé plus d'action et l'arbitre dut demander aux deux rivaux de mettre plus d'ardeur au combat. Louis ne pourrait être tenu responsable du manque d'activité car le champion était dans l'arène pour défendre son titre et il appartenait à l'aspirant de mener la bataille ou du moins de se porter à l'attaque mais Walcott préféra se tenir éloigné afin d'éviter les durs coups de son rival et ce n'est qu'à la onzième ronde que les spectateurs eurent pour leur argent et que Walcott put se rendre compte de la valeur réelle du grand champion et la fin ne se fit pas attendre car Louis porta une série de coups au corps et à la tête du "challenger" et ce dernier croula au plancher pour être déclaré vaincu.

Joe Louis avait réussi à s'assurer la décision lors du combat disputé au Madison Square Garden le 5 décembre dernier mais cette décision n'avait pas rencontré l'approbation générale et l'on peut même dire que la grande majorité des spectateurs étaient d'opinion que Walcott aurait dû être proclamé vainqueur car il avait été le seul combattant à pouvoir envoyer son rival au plancher au cours de la bataille qui alla à la limite des quinze rondes.

Hier soir les amateurs qui étaient aux écoutes ont pu croire pour un moment que le combat se continuerait jusqu'à la fin de la quinzième ronde et que Joe Louis allait cette fois perdre son titre car l'aspirant semblait accumulé plus de points et la carrière du Bombardier allait prendre fin en essayant un échec. Walcott a du devenir plus confiant car il committ l'imprudence de laisser une ouverture à Louis et ce dernier, qui attendait cette occasion depuis longtemps, ne fut pas lent à en profiter et c'est avec force qu'il frappa son rival pour l'expédier au pays des rêves.

Il n'y a aucun doute que c'est le meilleur homme qui a gagné mais il est aussi évident que Joe Louis n'est plus le redoutable boxeur d'il y a cinq ou dix ans même s'il possède encore un coup de poing fort dangereux et nous croyons que le champion a pris une sage décision en annonçant qu'il prenait sa retraite et que le combat d'hier est le dernier de sa carrière. Louis, en annonçant qu'il ne se battra plus, a suivi l'exemple de Gene Tunney qui s'est retiré de l'arène invincible et nous croyons que ses avis ont donné un excellent conseil au Bombardier de Detroit car une autre bataille aurait probablement été défavorable à Louis, car à 34 ans un pugiliste ne peut conserver sa même rapidité et sa même fougue et un jeune aurait probablement eu l'honneur d'être le premier homme à vaincre celui qui a conservé le titre pendant onze ans.

Walcott n'avait rien à perdre dans ses deux combats contre Louis et en tenant tête au champion jusqu'à la limite il gagnait du prestige mais nous doutons fort que le pugiliste de Camden puisse devenir champion car il aura un boxeur du nom de Gus Lesnevich à vaincre avant de pouvoir être couronné comme le monarque des poids lourds.

Un tournoi sera probablement organisé lorsque Louis aura officiellement annoncé sa retraite définitive et que les Commissions athlétiques auront déclaré le titre vacant, mais il devra s'écouler plusieurs années avant que les fervents de la boxe aient l'avantage de voir un pugiliste

Le Plateau Mont-Royal de pamphlétaire Yvon et Babe Laplante qui s'avère plus puissant à chaque joute reçeva sur son terrain au Parc La Fontaine, le Y.M.H.A. Cette joute promet de fournir un spectacle intéressant. Le Plateau Mont-Royal a montré plusieurs signes de faiblesse depuis l'ouverture de la saison, mais Yvon et Laplante sont commentateurs de flûte et vantagisme de l'ordre de Jimmy Churchill et Arthur Leblanc ira disputer la victoire au Maisonneuve au Jardin botanique. Ces deux équipes sont bien balancées et la joute promet d'être intéressante.

Le Verdun visitera le Ville-Marie dans la joute la plus intéressante de la journée sur le terrain situé à l'angle des rues Viau et Ontario. Cette joute sera radio-diffusée sur les ondes d'un poste local. Ces deux clubs possèdent les meilleurs records à date, et la lutte promet d'être serrée.

Les fervents du baseball ont été privés de la joute qui devait être disputée hier soir au Stade de la rue Delorimier entre le Montréal et les Orioles de Baltimore car la pluie a forcé les deux clubs à rester inactifs sur le terrain et en attendant que les deux gérants intéressés les arbitres décident de contremander la partie.

À la suite de cette remise, la direction du Montréal a décidé d'annuler le programme double à l'affiche demain tandis que ce soir les deux équipes en viendront aux prises dans une partie simple, commençant à 8 h. 30 et nul doute que les fervents du sport national américain se rendront nombreux pour encourager nos favoris à la victoire en cette fin de semaine.

En ce qui concerne nos Royaux, il semble que Clay Hopper enverra son artillerie d'acier, Clarence Podbielan, au monticule ce soir. Podbielan a bien placé en relève, mardi soir et mercredi, contre les Bears de Newark. Il est venu à la rescousse du gaucher Walter Nothe au début de la deuxième manche et durant son séjour il tint les joueurs de Bill Skiff en échec.

Demain après-midi, le public

Al Gionfriddo mis à l'amende

Le président Frank Shaughnessy, de la Ligue Internationale, a donné l'avis hier au club de baseball Montréal qu'il avait imposé une amende de \$125 à Al Gionfriddo à la suite d'une dispute survenue entre le voltigeur des Royaux et les arbitres Frank Dascoli et Jim Honochick.

Dascoli expulsa G.I. de la joute à Syracuse pour avoir lancé des injures à l'officiel du banc des joueurs et l'arbitre Honochick fit de même lors de la rencontre Newark-Montréal, lundi soir dernier.

Actuallement en première position avec une faible marge sur les Bears de Newark, les Royaux ont pu remporter trois victoires en six de semaine pour continuer de dominer dans le circuit Frank Shaughnessy. Les Orioles, bien que détenteurs de la dernière position, ont de durs cogneurs et pourraient surprendre. Il est malheureux que le gérant Thomas n'aligne pas des lanceurs aussi effectifs que ceux des Royaux. Les Orioles ont subi récemment une défaite à la suite de la deuxième manche et durant son séjour il tint les joueurs de Bill Skiff en échec.

Demain après-midi, le public

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

# LE LOUIS CONSERVE SON CHAMPIONNAT

## LE MONARQUE DES POIDS LOURDS A EU RAISON DE SON RIVAL A LA ONZIEME RONDE A NEW-YORK, HIER

**Le bombardier noir de Detroit a envoyé Jersey Joe Walcott au pays des rêves après avoir été lui-même envoyé au plancher à la troisième ronde — Il annonce qu'il prendra sa retraite — Une assistance de 42,667 personnes au Stade des Yankees**

New-York, 26 — Joe Louis est encore champion mondial des poids lourds. Hier soir, au stade des Yankees, à New-York, le bombardier noir de Detroit a eu raison de Jersey Joe Walcott, en l'emportant par mise hors de combat à la 11e ronde contre le pugiliste de Camden, qui fut l'un des rares boxeurs à pouvoir envoyer le champion au plancher.

Tout comme dans la première bataille entre ces deux poids lourds, le champion ne fut pas le combat car Jersey Joe Walcott a eu recours à sa rapidité pour éviter les coups de son rival et l'assistance a dû en maintes circonstances manifester son mécontentement et l'arbitre ordonna aux deux antagonistes de mettre plus d'action.

La durée de la bataille était limitée à 15 rondes, mais à la 11e ronde Louis parvint à expédier son adversaire au pays des rêves au bout de 2 minutes et 56 secondes et ce fut alors un délire indescriptible dans l'assistance. Louis était et reste le gros favori des amateurs de la boxe. Le bombardier de Detroit, Michigan, qui pesait 213 1/2 livres en comparaison de 193 1/2 livres de son rival, monarque de la catégorie des pugilistes poids lourds depuis plus de 11 ans, risquait sa couronne mondiale pour la 25e fois.

Immédiatement après avoir terrassé son adversaire, Joe Louis fut appelé pour prendre la parole au microphone. Le bombardier, un type très modeste et athlète exemplaire, un ambassadeur de la race noire et enfin le plus grand champion de tous les champions poids lourds à la boxe, a déclaré ce qui suit: "Pour ma mère, spécialement pour elle, j'ai livré ma dernière bataille".

Une fois relevé, Walcott fut à son tour appelé par les officiels pour prononcer quelques mots. L'aspirant, un type dans le genre de Louis, c'est-à-dire très modeste et gentilhomme dans le véritable sens du mot, a exprimé son regret d'avoir perdu la rencontre tout en félicitant le champion. "Joe Louis, de dire Walcott, est un grand champion, le meilleur

Frank Fullman compta alors les 10 secondes fatiguées pour ensuite lever le bras droit de Louis en signe de victoire. À la 7e seconde, Walcott tenta de se relever, mais il tomba deux secondes plus tard, la figure face au matelas.

Après le combat, on a annoncé que 42,667 personnes avaient rapporté une recette de \$841,739 aux guichets du stade des Yankees.

LES ROYAUX ET LES ORIOLES AUX PRISES CE SOIR ET DEMAIN

Trois parties seront disputées au Stade du Montréal en fin de semaine — Podbielan lancera ce soir et Clyde King fera ses débuts au monticule dans la première partie de demain

Les fervents du baseball ont été privés de la joute qui devait être disputée hier soir au Stade de la rue Delorimier entre le Montréal et les Orioles de Baltimore car la pluie a forcé les deux clubs à rester inactifs sur le terrain et en attendant que les deux gérants intéressés les arbitres décident de contremander la partie.

À la suite de cette remise, la direction du Montréal a décidé d'annuler le programme double à l'affiche demain tandis que ce soir les deux équipes en viendront aux prises dans une partie simple, commençant à 8 h. 30 et nul doute que les fervents du sport national américain se rendront nombreux pour encourager nos favoris à la victoire en cette fin de semaine.

En ce qui concerne nos Royaux, il semble que Clay Hopper enverra son artillerie d'acier, Clarence Podbielan, au monticule ce soir. Podbielan a bien placé en relève, mardi soir et mercredi, contre les Bears de Newark. Il est venu à la rescousse du gaucher Walter Nothe au début de la deuxième manche et durant son séjour il tint les joueurs de Bill Skiff en échec.

Demain après-midi, le public

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

LES RESULTATS DU BASEBALL

## DANS LE MONDE DU BASEBALL

Les joutes disputées hier dans des ligues de baseball internationale, Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE INTERNATIONALE  
Cyracuse... 000100010-2 5 1  
Toronto... 000202011-5 11 3  
Fonovich, Seward (3), Erickson (7) et Bosack; Strifnevich et Lopata.  
Jersey-City... 1020000-3 4 2  
Buffalo... 003020x-5 6 1  
Cain, G. Bamberger (5) et Pramesa, Connelly, Silverman (3) et Modarski.  
Newark... 20100001-4 7 1  
Rochester... 0100200-3 5 3  
Keegan, Seber 6 et Silvestri; Green, Copeland 2, Gerkin 6 et Fusselman.

LIGUE AMERICAINE  
Boston... 203001000-6 9 2  
St-Louis... 10040103-9 9 3  
Parnell, Galehouse 4 et Tebbetts; Stephens et Moss.  
Washington... 000100200-3 7 0  
Cleveland... 001010000-2 6 1  
Wynn et Early, Evans 5, Lemon et Hegan.  
New-York... 000100001-2 7 1  
Detroit... 2002000x-4 10 1  
Embree, Drews 4, Hiller 6, Page 7 et Niarhos; Newhouse et Swift.  
Philadelphie... 021001000-4 10 0  
Chicago... 010000000-1 8 0  
J. Coleman et Franks; Gettel, Papih 9 et Tresh.

LIGUE NATIONALE  
Cincinnati... 000000000-0 8 1  
New-York... 2010004x-7 8 0  
Webbeier, Rafensberger 3, Cress 8 et Lamanno, Williams 5, Post et Cooper.  
Chicago... 000000010-1 7 1  
Philadelphie... 10000010x-2 6 1  
Borowy, Dobernic 7, et A. alker; Leonard et Semnick.  
St-Louis... 000001001-2 7 1  
Brooklyn... 00201000x-3 10 1  
Munger, Wilks 5, et Burkhardt; 7, Carozola, et Hodges.  
Pittsburgh... 000100200-3 9 1  
Boston... 02210700x-12 12 1  
Ostermueller, Singleton 4, Gregg 6, Queen 7 et Fitzgerald, J. Riddle 7; Spahn et Masi.

ILS SE BATTRONT LE 6 JUILLET

Fernando Gagnon défendra son championnat poids plume du Canada contre Jean Richard dans un assaut de douze rounds au Forum, le 6 juillet prochain. Telle est la nouvelle annoncée hier soir par le promoteur Raoul Goudbout après que les deux pugilistes eurent apposé leurs signatures au contrat et que la bataille eut reçu la sanction de la Commission athlétique de Montréal.

Ces deux boxeurs se sont rencontrés récemment au Forum et la victoire fut accordée à Richard à la fin de la dixième ronde. Gagnon est actuellement à New-York, au gymnase Stillman où il s'entraîne sous la direction de Frankie Doyle et il viendra à Montréal que trois jours avant son combat avec Richard.

Fortier réussit le tour du chapeau

Conduit à l'attaque par le diminutif J'oeur d'avant, Réal Fortier, les porte-couleurs de l'Immaculée-Conception junior ont remporté une victoire de 6 à 4 sur le Longueuil. Pour les vainqueurs, Réal Fortier a réussi 3 francs buts tandis que Lorrion Lalonde, Léon Bouchard et Roland Lahaie ont réussi les autres buts des gagnants. Bernard Morin s'est aussi signalé. C'était la première partie de la nouvelle cédule. Par cette victoire, l'Immaculée-Conception se trouve en tête de la Ligue Junior de crose et il espère conserver la position qu'il occupe lorsqu'il rencontrera le Lachine-Ville-St-Pierre à l'arena de Lachine, vendredi soir, dans la première partie d'un programme double. Les amateurs de beau jeu de crose sont priés de prendre note que l'Immaculée-Conception ira jouer deux parties de crose à Québec très prochainement.

Erindale Boy, J. Cavens, 117; Happy Days, G. Kells, 119; Primus, P. Boyle, 113; Fancy Goods, E. Ortiz, 115; Lepsel, M. Chevalier, 114; Algeomar, J. Morocco, 115; Psychic Wave, A. Florio, 114.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Erindale Boy, \$5.70, \$3.30, \$2.65; sur Happy Days, \$5.00, \$3.50; sur Primus, \$3.40.

CINQUIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$700. Temps: 1:28 4-5.  
Chance Game, L. Loveridge, 110; Hoagie, M. Chevalier, 113; Jean's Bobby, R. Keane, 111; Lady Port, J. Cavens, 111; Sin Prisa, J. Prasaquet, 115; Cadillac Square, J. Lynn, 113; Joe O'Gaunt, W. Halborn, 117; Iron Works, S. Beeroff, 113; Doc Brown, P. Boyle, 103; Mr. In-between, J. Morocco, 115.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Chance Game, \$3.40, \$4.20, \$3.25; sur Hoagie, \$4.65, \$3.50; sur Jean's Bobby, \$4.00.

SIXIEME COURSE. — Un mille. Bourse \$700. Temps: 1:44 4-5.  
Torbrurk, M. Chevalier, 115; Gunney, E. Ortiz, 120; Back Attack, J. Schell, 115; Pida, N. Villardito, 117; Falishak, T. Barcer, 120; Ben Berrill, L. Kett, 107; Nebaska, R. Diaz, 117.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Torbrurk, \$4.10, \$2.90, \$2.25; sur Gunney, \$3.55, \$2.40; sur Back Attack, \$2.45.

Voici les résultats obtenus hier à Blue Bonnets:

PREMIERE COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1:07 4-5.  
Four Jays, C. Boyle, 111; Teddy Lu, M. Chevalier, 116; Outside Pair, A. Florio, 116; Marcher, G. Challs, 116; Rose Rita, F. Rivera, 106; Bob Berlin, J. Lynn, 116; Bellesian, J. Bardales, 111; Date Oce, G. Kitts, 116; Tex Greenoq, J. Cavens, 116; Amazia, J. Schell, 106; Beths Pride, R. Diaz, 116; Perfect Blend, N. Villardito, 116.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Four Jays, \$4.45, \$3.05, \$2.65; sur Teddy Lu, \$4.90, \$4.48; sur Outside Pair, \$26.20.

DEUXIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1:11 4-5.  
Eugagious, L. Kett, 113; Habarliese, Schell, 108; Defroster, E. Rodriguez, 118; Baby Chick, G. Kitts, 113; Hi-Miss, M. Chevalier, 113; News-Sweep, W. Hawksworth, 118; Dorval Lass, P. Boyle, 108; Street Dance, J. Lynn, 111; Star Malone, E. Awer, 118; Red Mole, N. Villardito, 118.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Eugagious, \$5.30, \$3.95, \$2.60; sur Habarliese, \$4.10, \$4.55; sur Defroster, \$3.10.

Le quinella a rapporté \$8.30. TROISIEME COURSE. — Un mille. Bourse \$600. Temps: 1:46.  
Salpan, E. Rodriguez, 116; Telescope, T. Barker, 116; Count Natural, J. Cavens, 116; Roger Grier, E. Amer, 111; Flying Pretty, R. Diaz, 116; Sicklestown, A. Florio, 116; Searcatter, G. Challs, 116; Mines, J. Lynn, 116; Andsan, W. Hawksworth, 116; Green Letters, S. S. Beeroff, 116; Aro Son, J. Schell.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Salpan, \$10.10, \$5.10, \$3.80; sur Telescope, \$5.75, \$4.50; sur Count Natural, \$3.60.

QUATRIEME COURSE. — Un mille. Bourse \$600. Temps: 1:15.  
Primus a été réclamé par J.-A. Lebeau, \$1,000.

Erindale Boy, J. Cavens, 117; Happy Days, G. Kells, 119; Primus, P. Boyle, 113; Fancy Goods, E. Ortiz, 115; Lepsel, M. Chevalier, 114; Algeomar, J. Morocco, 115; Psychic Wave, A. Florio, 114.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Erindale Boy, \$5.70, \$3.30, \$2.65; sur Happy Days, \$5.00, \$3.50; sur Primus, \$3.40.

CINQUIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$700. Temps: 1:28 4-5.  
Chance Game, L. Loveridge, 110; Hoagie, M. Chevalier, 113; Jean's Bobby, R. Keane, 111; Lady Port, J. Cavens, 111; Sin Prisa, J. Prasaquet, 115; Cadillac Square, J. Lynn, 113; Joe O'Gaunt, W. Halborn, 117; Iron Works, S. Beeroff, 113; Doc Brown, P. Boyle, 103; Mr. In-between, J. Morocco, 115.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Chance Game, \$3.40, \$4.20, \$3.25; sur Hoagie, \$4.65, \$3.50; sur Jean's Bobby, \$4.00.

SIXIEME COURSE. — Un mille. Bourse \$700. Temps: 1:44 4-5.  
Torbrurk, M. Chevalier, 115; Gunney, E. Ortiz, 120; Back Attack, J. Schell, 115; Pida, N. Villardito, 117; Falishak, T. Barcer, 120; Ben Berrill, L. Kett, 107; Nebaska, R. Diaz, 117.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Torbrurk, \$4.10, \$2.90, \$2.25; sur Gunney, \$3.55, \$2.40; sur Back Attack, \$2.45.

## HUIT EPREUVES A L'AFFICHE CET APRES-MIDI A BLUE BONNETS

Le handicap Métropole sera la principale course de la septième matinée du King's Park Jockey Club — Le maire Houde présentera un trophée au propriétaire du cheval vainqueur — Les résultats d'hier

Le secrétaire des courses Jimmy Phelan a préparé un programme de huit courses fort attrayant pour cet après-midi et l'on croit qu'une foule record, dépassant celle de la matinée d'ouverture, sera témoin du handicap Métropole, une course de sept furlongs qui mettra en lice quelques-uns des meilleurs chevaux de handicap actuellement à Blue Bonnets. Hi V. York, un cheval de réputation, fera ses débuts dans cette course et comme principaux adversaires il aura Son of Heels, Castleman et Heater Girl.

La bourse de ce stake-midi est de \$1,200 et un montant global de \$5,900 sera distribué en bourses au cours de la journée. Si l'on fait exception du handicap dans lequel sept chevaux doivent se rendre à la barrière de départ, au moins dix inscrits ou plus se feront la lutte dans chacune des courses car 87 chevaux sont inscrits dans les différentes épreuves.

En dépit de la pluie de cette semaine la piste est en bonne condition et les propriétaires ne craignent plus d'inscrire leurs chevaux comme c'était le cas dans le passé lorsque le tracé n'était pas rapide. La nouvelle piste ne laisse rien à désirer et l'on prévoit que des records de rapidité seront enregistrés puisque quelques-uns ont été fortement menacés durant les premières journées de courses.

Son Honneur le maire Camilien Houde a promis de se rendre à la piste Blue Bonnets cet après-midi où il y enverra un représentant afin de présenter un trophée offert par le gérant général Lucien Chartrand au vainqueur du handicap Métropole, course principale de la journée qui sera d'une distance de sept furlongs.

Voici les résultats obtenus hier à Blue Bonnets:

PREMIERE COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1:07 4-5.  
Four Jays, C. Boyle, 111; Teddy Lu, M. Chevalier, 116; Outside Pair, A. Florio, 116; Marcher, G. Challs, 116; Rose Rita, F. Rivera, 106; Bob Berlin, J. Lynn, 116; Bellesian, J. Bardales, 111; Date Oce, G. Kitts, 116; Tex Greenoq, J. Cavens, 116; Amazia, J. Schell, 106; Beths Pride, R. Diaz, 116; Perfect Blend, N. Villardito, 116.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Four Jays, \$4.45, \$3.05, \$2.65; sur Teddy Lu, \$4.90, \$4.48; sur Outside Pair, \$26.20.

DEUXIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$600. Temps: 1:11 4-5.  
Eugagious, L. Kett, 113; Habarliese, Schell, 108; Defroster, E. Rodriguez, 118; Baby Chick, G. Kitts, 113; Hi-Miss, M. Chevalier, 113; News-Sweep, W. Hawksworth, 118; Dorval Lass, P. Boyle, 108; Street Dance, J. Lynn, 111; Star Malone, E. Awer, 118; Red Mole, N. Villardito, 118.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Eugagious, \$5.30, \$3.95, \$2.60; sur Habarliese, \$4.10, \$4.55; sur Defroster, \$3.10.

Le quinella a rapporté \$8.30. TROISIEME COURSE. — Un mille. Bourse \$600. Temps: 1:46.  
Salpan, E. Rodriguez, 116; Telescope, T. Barker, 116; Count Natural, J. Cavens, 116; Roger Grier, E. Amer, 111; Flying Pretty, R. Diaz, 116; Sicklestown, A. Florio, 116; Searcatter, G. Challs, 116; Mines, J. Lynn, 116; Andsan, W. Hawksworth, 116; Green Letters, S. S. Beeroff, 116; Aro Son, J. Schell.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Salpan, \$10.10, \$5.10, \$3.80; sur Telescope, \$5.75, \$4.50; sur Count Natural, \$3.60.

QUATRIEME COURSE. — Un mille. Bourse \$600. Temps: 1:15.  
Primus a été réclamé par J.-A. Lebeau, \$1,000.

Erindale Boy, J. Cavens, 117; Happy Days, G. Kells, 119; Primus, P. Boyle, 113; Fancy Goods, E. Ortiz, 115; Lepsel, M. Chevalier, 114; Algeomar, J. Morocco, 115; Psychic Wave, A. Florio, 114.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Erindale Boy, \$5.70, \$3.30, \$2.65; sur Happy Days, \$5.00, \$3.50; sur Primus, \$3.40.

CINQUIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$700. Temps: 1:28 4-5.  
Chance Game, L. Loveridge, 110; Hoagie, M. Chevalier, 113; Jean's Bobby, R. Keane, 111; Lady Port, J. Cavens, 111; Sin Prisa, J. Prasaquet, 115; Cadillac Square, J. Lynn, 113; Joe O'Gaunt, W. Halborn, 117; Iron Works, S. Beeroff, 113; Doc Brown, P. Boyle, 103; Mr. In-between, J. Morocco, 115.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Chance Game, \$3.40, \$4.20, \$3.25; sur Hoagie, \$4.65, \$3.50; sur Jean's Bobby, \$4.00.

SIXIEME COURSE. — Un mille. Bourse \$700. Temps: 1:44 4-5.  
Torbrurk, M. Chevalier, 115; Gunney, E. Ortiz, 120; Back Attack, J. Schell, 115; Pida, N. Villardito, 117; Falishak, T. Barcer, 120; Ben Berrill, L. Kett, 107; Nebaska, R. Diaz, 117.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Torbrurk, \$4.10, \$2.90, \$2.25; sur Gunney, \$3.55, \$2.40; sur Back Attack, \$2.45.

Erindale Boy, J. Cavens, 117; Happy Days, G. Kells, 119; Primus, P. Boyle, 113; Fancy Goods, E. Ortiz, 115; Lepsel, M. Chevalier, 114; Algeomar, J. Morocco, 115; Psychic Wave, A. Florio, 114.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Erindale Boy, \$5.70, \$3.30, \$2.65; sur Happy Days, \$5.00, \$3.50; sur Primus, \$3.40.

CINQUIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$700. Temps: 1:28 4-5.  
Chance Game, L. Loveridge, 110; Hoagie, M. Chevalier, 113; Jean's Bobby, R. Keane, 111; Lady Port, J. Cavens, 111; Sin Prisa, J. Prasaquet, 115; Cadillac Square, J. Lynn, 113; Joe O'Gaunt, W. Halborn, 117; Iron Works, S. Beeroff, 113; Doc Brown, P. Boyle, 103; Mr. In-between, J. Morocco, 115.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Chance Game, \$3.40, \$4.20, \$3.25; sur Hoagie, \$4.65, \$3.50; sur Jean's Bobby, \$4.00.

SIXIEME COURSE. — Un mille. Bourse \$700. Temps: 1:44 4-5.  
Torbrurk, M. Chevalier, 115; Gunney, E. Ortiz, 120; Back Attack, J. Schell, 115; Pida, N. Villardito, 117; Falishak, T. Barcer, 120; Ben Berrill, L. Kett, 107; Nebaska, R. Diaz, 117.

\$2 au mutuel ont rapporté, sur Torbrurk, \$4.10, \$2.90, \$2.25; sur Gunney, \$3.55, \$2.40; sur Back Attack, \$2.45.

Erindale Boy, J. Cavens, 117; Happy Days, G. Kells, 119; Primus, P. Boyle, 113; Fancy Goods, E. Ortiz, 115; Lepsel, M. Chevalier, 1

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30



Le sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

## Le communisme au Viet-Nam

(suite de la huitième page)

mes, malgré la menace des Soviétiques de maintenir indéfiniment de nombreux dépôts d'armes et de munitions, les sources d'approvisionnement de Chine et du Siam sont coupées, et les moyens de résistance se sont repliés dans la haute région du Tonkin.

Si le Viet-Minh ne peut pas être réduit par la force, il est tout aussi évident qu'il ne peut plus remporter de victoire militaire et moins encore de victoire diplomatique. Aussi, les forces saines du pays qui, par nationalisme, ont fait front commun avec les communistes savent maintenant qu'une révolution marxiste n'apporte que des ruines, et c'est avec stupeur et colère qu'ils songent au 6 mars 1946, jour où les Français, en traitant avec Ho-Chi-Minh, ont conféré à celui-ci l'investiture de chef d'Etat.

L'ex-empereur Bao-Daï

Comment sortir de cette impasse? Ayant compris que le Viet-Minh, dominé par les communistes, n'était qu'un instrument de la IIIe Internationale, les populations de l'Annam, du Tonkin et de la Cochinchine se tournent de plus en plus vers l'ancien empereur parti en exil, Bao-Daï.

Un manifeste a été récemment publié à Paris, sous la signature du "Rassemblement des Vietnamiens", intitulé: "Manifeste du Rassemblement des Vietnamiens autour de Bao-Daï pour un programme constructif". Il dénonce les "atrocités révoltantes" et les "destructions infécondes" du Viet-Minh, qui a "abusé de la confiance de la patrie", laquelle, "après les crimes abominables commis contre elle, ne saurait plus être la sienne", et demande aux Annamites de se rallier autour de Bao-Daï, "symbole de la pérennité nationale". Les signataires du manifeste, reconnaisant s'être ralliés "les premiers" à Ho-Chi-Minh, mais condam-

nant la tactique de la terre brûlée, qui a ruiné le pays: "La Russie, qui disposait d'immenses richesses naturelles et d'imprenables ressources humaines, pouvait, déclarent-ils, se payer le luxe de tuer par le feu et par la famine 14 millions d'hommes, pour asséoir son régime de dictature. Mais nous, nous ne pourrions jamais nous relever avec un tel régime."

Bao-Daï sera-t-il rappelé par son peuple pour sauver le pays? Quelle est sur ce point l'attitude de la France?

Vers le milieu d'avril 1947, le haut commissaire de l'Indochine, l'amiral Thierry d'Argenlieu, était remplacé par un civil, M. Bollaert. Peut-être avait-on compris en France qu'une solution par la force était exclue et cherchait-on une solution diplomatique? Le haut-commissaire ne tarda pas à se rendre compte qu'avec les communistes, il ne lui était pas possible d'arriver à un accord et qu'il convenait d'envisager le remplacement du Viet-Minh par un nouveau gouvernement. C'est alors qu'on s'adressa à Bao-Daï. Depuis ce jour, un va-et-vient incessant entre Saigon et Hong-Kong laisse supposer que des pourparlers sont en cours et permet d'espérer en une prochaine solution.

Le 6 décembre 1947, sur l'invitation de M. Bollaert, l'ex-empereur arriva en avion dans la baie d'Along et rencontra le haut-commissaire sur le croiseur *Duguay-Trouin*. Le 12 janvier dernier, Bao-Daï se trouvait à Genève et poursuivait avec M. Bollaert des conversations demeurées jusqu'ici sans résultat apparent. N'étant plus empereur, Bao-Daï ne vient pas signer un accord, mais simplement étudier les bases d'une médiation possible entre le Viet-Nam et la France. Il est bien entendu cependant qu'il veut l'indépendance totale de son pays. A un correspondant de l'*United Press*, Bao-Daï avait déclaré qu'il ne consentirait jamais à être ni l'homme de paille de la France, ni l'instrument de la minorité communiste. De Genève, l'ex-empereur passa par Paris, voyage strictement personnel du citoyen Vinh-Thuy, puis alla rejoindre à Lourdes l'ex-impératrice, catholique fervente, venue avec deux de ses enfants assister aux cérémonies du 90e anniversaire des premières apparitions. Depuis le 17 mars, Bao-Daï a regagné Hong-Kong et, bien que certains communistes français aient déclaré que seul Ho-Chi-Minh avait le droit de parler au nom du Viet-Nam, il ne semble pas cependant que le dernier mot ait été prononcé.

### La position des catholiques

Disons, en terminant, un mot sur la question des catholiques au Viet-Nam. Inutile d'énumérer les victimes et les ruines; pour avoir une vision précise des événements, il faudra le recul de quelques années. On peut affirmer cependant que la position des catholiques est extrêmement délicate. Ils ont le droit d'aimer leur patrie et on ne peut leur reprocher de s'être ralliés au Viet-Minh, dans lequel ils voyaient de bonne foi le représentant de la

### A LACHINE

## LE MUSEE A ETE INAUGURE JEUDI

La cérémonie a été présidée par le maire Anatole Carignan.

Le maire Anatole Carignan a officiellement inauguré jeudi le Musée de Lachine, l'ancien Manoir construit par Charles de Moyne, seigneur de Longueuil, et Jacques Leber. Ce musée est situé sur la route de Montréal-Lachine, sur les bords du lac St-Louis.

Le maire Anatole Carignan, président de la Société Historique Régionale, a procédé à l'inauguration. Dans une brève allocution, M. Carignan a rappelé que les Manois avaient construit sur un lopin de terre qui appartenait jadis à Robert Cavalier de la Salle.

"Ce lopin de terre, a-t-il ajouté, est situé près du lieu du massacre de Lachine, le soir du 5 août 1689. Lors de ce massacre, quelque 1,500 Iroquois avaient profité de la nuit et de l'orage pour se rendre jusque dans les possessions de Lachine, et pour massacrer un grand nombre d'habitants. Un bon nombre de blancs avaient aussi été amenés en captivité."

Le Musée de précieuses reliques des premiers jours de Lachine. On y a ajouté une bâtisse à l'arrière. Le Musée contient différents objets plus rares les uns que les autres, qui rappellent le mode de vie des anciens Lachinois. On y trouve aussi une réplique de la première locomotive qui a fait le premier trajet entre Montréal et Lachine.

Le Musée est ouvert tous les jours au public, sauf le dimanche, de 10 heures du matin à 12 h. 30 et de 1 h. 30 de l'après-midi à 5 heures.

### Cadavre identifié

Le cadavre de la femme, renché dans les eaux du fleuve Saint-Laurent, au pied de la rue Aylwin, a été identifié comme étant Mme Millicent Melville, 44 ans, 4180 avenue Hampton, Mme Melville était disparue de l'Allan Memorial Institute, 1025 avenue des Pins, depuis le 3 juin dernier. La disparition de Mme Melville avait occasionné des recherches de la part de la police municipale et des scouts qui avaient fouillé les terrains vacants de Ville-Mont-Royal.

A l'enquête du coroner, M. Melville a déclaré que sa femme recevait des traitements pour des troubles nerveux au Memorial Institute.

### Offices de l'Eglise

OFFICES DE L'EGLISE Le dimanche, 17 juin Solennité extérieure de Saint Jean-Baptiste, double 1<sup>cl.</sup> (blanc). Messes: De quatre, avec Gl. et Gr.; 2e or. du dim. VI seulement; préface de la Trinité; dernier Ev. du dim. VI (Toutes les Messes peuvent être de Saint Jean-Baptiste). — Aux II Vêpres chantées, mém. de Saint Irénée (I. Vp.) et du dim. VI.

nation. Avant en commun avec les Français la religion, ils devaient même se montrer zélés, car leur ténacité aurait pu être exploitée contre l'Eglise catholique.

Mais, peu à peu, les excès ont montré que les communistes, au Viet-Nam comme ailleurs, ne travaillent pas d'abord pour le bien de la patrie, mais avant tout pour la victoire d'un parti et d'un parti anti-religieux, avec lequel, au long du conflit, est inévitable. Déjà certains meurtres de prêtres et de chrétiens, diverses confiscations de biens d'Eglise, la tendance à faire passer les catholiques pour des ennemis de la patrie, laissent prévoir une persécution systématique.

D'ailleurs, une déclaration faite, le 24 juillet 1947, par un des principaux chefs communistes du parti communiste au Viet-Nam, suffirait à dissiper les dernières illusions. Parlant dans une réunion secrète à un groupe d'agents supérieurs, il affirma: "Camarades, gravons ceci dans nos coeurs: l'ennemi de la patrie n'est que l'ennemi no 2; l'ennemi no 1 est celui de notre doctrine. Quoique conservant notre pays et nos frontières, si nous n'arrivons pas à faire appliquer notre doctrine comme il a été décidé, nos efforts et nos sacrifices seraient honteusement inutiles. Nous sommes donc obligés de reculer devant les Français pour nous consacrer à la destruction de notre ennemi no 1, qui est la bande des "hommes au crâne", c'est-à-dire des prêtres de toute espèce de religion, et spécialement les prêtres catholiques. Comme nos camarades russes et chinois, nous divisons la lutte en trois phases: 1<sup>o</sup> organisation de la civilisation; 2<sup>o</sup> assassinats secrets; 3<sup>o</sup> mobilisation générale pour la victoire totale et la destruction des "hommes de crâne". Nous en sommes à l'organisation de la deuxième phase."

L'authenticité de cette déclaration est hors de doute aussi, que quel que soit l'avenir immédiat que la diplomatie ou les armes réservent au Viet-Nam, les catholiques annamites, qui ont donné à l'Eglise 100,000 martyrs, sortiront victorieux de la tourmente. — (Fides).

# ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE chez DUPUIS TOILES ET COTONS... LINGE DE MENAGE

Si vous ne pouvez venir au rayon comman dez par téléphone PLateau 5151 — local 202

### VEDETTE un spécial pour les mamans COTON A COUCHES

largeur 20" — 10 verges 3.89  
" 26" — 10 verges 4.19  
" 22" — 10 verges 2.89

Chaque paquet donne une douzaine de couches ou plus. Ce coton à couches est à texture alvéolée. Fini doux et absorbant, texture forte pouvant résister aux lavages fréquents.



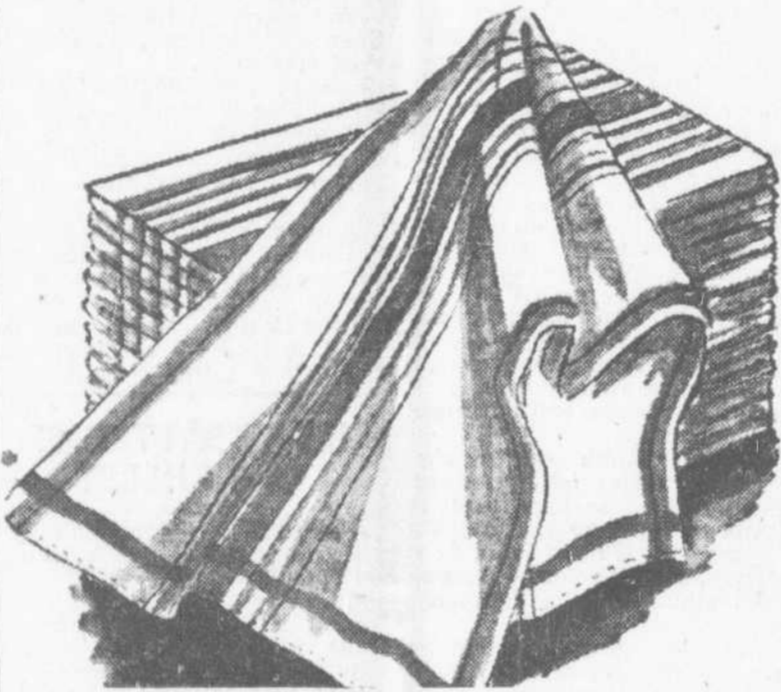
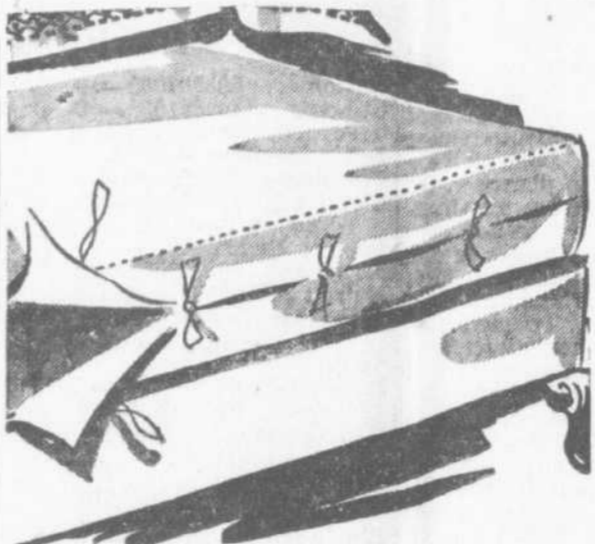
### HOUSSES DE MATELAS

Pour protéger le coulis du matelas de la rouille et de la poussière, glissez le matelas dans une de ces housses en coton fort, serré. Extrémités à galons d'attaches. Coutures renforcées. Dimension générale allouant un excédent en cas de rétrécissement au lavage.

lit simple — chacune 4.29  
lit 3/4 — chacune 4.95  
lit double — chacune 5.69

### SERVIETTES DE PLAGE

Si populaires sont ces serviettes que nous devons constamment renouveler notre première commande... Ratine épaisse, absorbante, le fond crème, le motif est de rayures aux teintes gaies. Extrémités à frange. Environ 1.89  
22" x 45" — LA PAIRE 1.89



### Linges de vaisselle ou essuie-verres

UNE EXCLUSIVITE "DUPUIS"

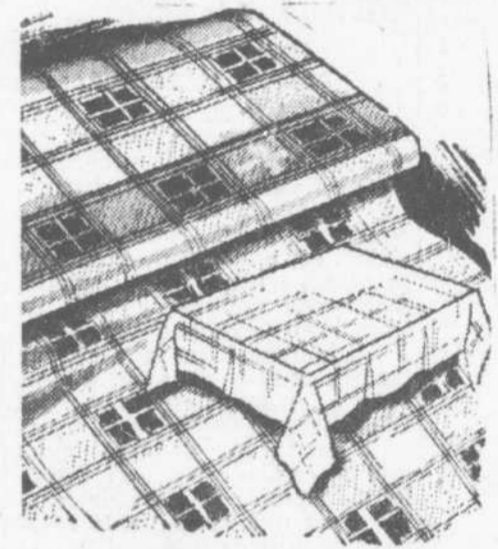
Environ 24" x 36"

LUNDI — CHACUN

.59

Texture très résistante en toile et coton, serrée, absorbante, ne laissant pas de fil sur les verres, la porcelaine. Rayures multicolores garanties bon teint.

### TOILE A NAPPES



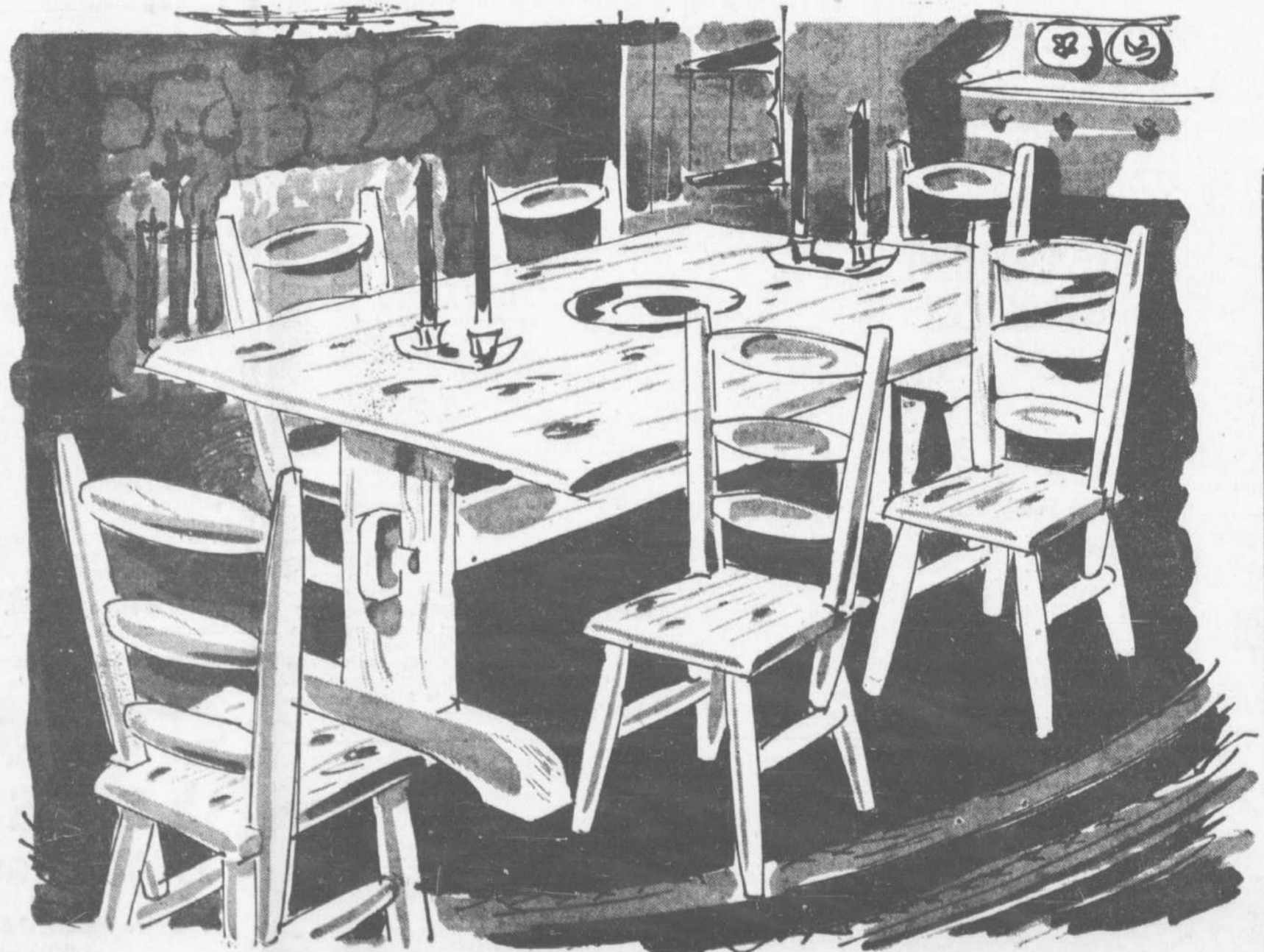
Texture toile de coton aux imprimés de carreaux rouges sur fond blanc. Vous obtiendrez la longueur nécessaire pour vos nappes à la ville, comme au chalet d'été. Largeur 58 pouces —

LA VERGE 1.39

DUPUIS — deuxième (St-Catherine)

### MEUBLES TOUJOURS BEAUX

# En véritable Pin NOUVEUX



— un bois de pin dont les noeuds ont été spécialement conservés pour servir de décor une fois le meuble terminé. — LA SURFACE DE CES MEUBLES est d'un fini naturel, semi-brillant, bien verni. Bois veiné pâle. — BOIS CANADIEN — STYLE CANADIEN — quoi de plus beau dans un chalet d'été, même dans un logement de ville où l'on aime l'originalité.

### UNE GRANDE TABLE

pouvant recevoir plusieurs convives. Table de 6 pieds vendue séparément — CHACUNE 36.50

### CHAISES DE FABRICATION SOLIDE

largeur du siège 17" — Dossier de forme originale et confortable. CHAQUE CHAISE 7.25  
ENSEMBLE 1 table et 6 chaises . . . . 79.00

Livraison à la campagne sur nos routes régulières de livraison durant l'été.

**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

DUPUIS — quatrième (De Montigny)

### IMPORTANT!



Il est important d'exiger toujours les véritables

Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime.

ALCALINE — LITHINEE PETILLANTE — DIGESTIVE Très efficace contre

● L'ACIDE URIQUE ● RHUMATISME ● GOUTTE et maladies du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, de la VESSIE ainsi que dans les AFFECTIONS DE LA PEAU.

Refusez les imitations IMPORTATEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA

Cie Can. Agences Modernes 6794, Desjardins, Montréal, DO. 1355

### Linoléums incrustés, grand choix de couleurs, vendus et posés

Georges-Emile Champeau

1620 SAINT-DENIS (en face du théâtre St-Denis) PL. 2483 Rév. AM. 6488



Cotons - Toiles - Lainages C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE (Les Fils d'Alfred Bernier) TEXTILES EN GROS BE. 2531-2 459 St-Sulpice MONTREAL 1

"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"